

150,000 COMMUNISTES DEFILENT DEVANT LEON BLUM A PARIS

Les socialistes et les communistes ont célébré hier leur victoire électorale en paradant dans les rues de Paris derrière des drapeaux rouges et en chantant l'Internationale—Les croix-de-feu à la messe.

Paris, 25 (AP)—Socialistes et communistes ont célébré hier leur commune victoire aux dernières élections en paradant dans les rues au chant de l'Internationale, derrière des drapeaux rouges, Léon Blum, qui regardait défilier ses hommes, fut criblé de fleurs par ses admirateurs enthousiastes.

Blum se tenait debout avec sa femme et Maurice Thorez, le leader communiste. De temps à autre il quittait sa cigarette pour s'unir au chant de l'Internationale en battant la mesure avec son bras droit.

Un gagnant du prix Nobel, Frédéric Joliot, zèbre de Mme Curie, marchait dans la 2e section avec les intellectuels de gauche. Des délégations de communistes allemands et italiens, chantant l'Internationale dans leur langue respective, provoquèrent les plus vifs applaudissements.

Le cortège défilait au son de fanfares jouant des airs révolutionnaires. Les manifestants saluèrent du chapeau le drapeau rouge. (Suite à la page 11, 4e col.)

Une partie du village de Ste-Justine détruite par le feu

RAFLE DES ASSASSINS A CAPUCHON

La police du Michigan part en guerre contre les "night riders" à capuchon de la Légion noire à qui on imputerait une cinquantaine de meurtres.

Détroit, 25 (AP)—La rafle des "night riders" à capuchon de la Légion noire battait son plein hier. Celle-ci ne compterait pas moins de 150,000 membres dans le seul état du Michigan et une cinquantaine de meurtres lui seraient imputables.

Le "prosecutor" McGree annonçait l'émulsion pour aujourd'hui de mandats comportant une accusation de meurtre contre sept individus présents à l'"exécution" de Charles Poole, jeune homme employé à des travaux de secours. Seront compris dans la poursuite toutes les personnes reconnues comme ayant assisté à une réunion de 50 membres de la Légion, réunion d'où le malheureux Poole, qui n'en faisait pas partie, fut conduit à la mort.

Ray Ernest, gardien à la prison (Suite à la page 11, 5e col.)

LES RUINES DE L'EGLISE DE STE-JUSTINE



Cette photographie nous fait voir les débris calcinés de l'église de Sainte-Justine qui a été réduite en cendres, en même temps que le presbytère et tout un pâté de maisons, au cours d'un violent incendie survenu samedi avant-midi.

UN COUP DE VENT FATAL EN ONTARIO

La tempête s'élève soudainement sur le lac Smoothwater, et une embarcation chavire entraînant dans l'abîme trois amateurs de pêche — Un seul cadavre, celui du docteur Kay, a été retrouvé.

Kirkland Lake, Ont., 25 (PC) — Trois compagnons qui participaient hier à une excursion de pêche sur le lac Smoothwater, ont été entraînés dans l'abîme par un coup de vent qui s'est levé soudainement à midi. Le cadavre du docteur Earl-R. Kay, dentiste, a été trouvé flottant sous l'embarcation renversée. A l'heure actuelle, on n'a pas encore repêché les cadavres d'Harold Parker et d'Harold Murphy, membres du département du feu de Kirkland Lake, qui ont également perdu la vie au cours de ce drame.

Les trois compagnons faisaient partie d'une excursion qui comprenait également Jack Mathieson, chef des pompiers et Bert Elliot, (Suite à la page 6, 3e col.)

Un mystérieux incendie a réduit en cendres la magnifique église de Ste-Justine de Dorchester — Le presbytère et plusieurs autres maisons sont aussi la proie des flammes — Une grande épreuve pour la paroisse.

Sainte-Justine, comté de Dorchester. (De l'envoyé spécial du "Soleil"). — La désolation règne aujourd'hui dans le village de Ste-Justine situé sur un joli promontoire qui dominait, il y a deux jours à peine, une magnifique église surmontée de deux clochers que l'on pouvait voir à plusieurs milles de distance et qui semblait toucher le ciel. De ce temple, d'une tenue architecturale et d'une richesse remarquables, qui faisait l'orgueil des paroissiens et que les étrangers aiment visiter, il ne reste plus que des ruines. Un violent incendie, survenu samedi avant-midi, la réduisit en cendres ainsi que le presbytère et tout un pâté de maisons dans l'espace de quelques heures. Dans sa course folle, l'élément destructeur a menacé tout ce village si joli et si coquet. Ce n'est que grâce à l'intervention des paroissiens ainsi que de celle des pompiers volontaires de Ste-Germaine et de St-Camille, qui, munis de pompes et d'extincteurs chimiques, sont parvenus après bien des efforts à contrôler la marche de l'incendie. On n'a à déplorer, heureusement, (Suite à la page 4, 6e col.)

Starhemberg songerait à prendre sa revanche

ASSEMBLEE DES JEUNES PATRIOTES

MM. Gouin, Monk et Lauriault sont invités à faire une déclaration — Les Jeunes Patriotes à la rescousse de l'Union Nationale.

Montréal, 25. (D. N. C.) — Les Jeunes Patriotes réclament de MM. Gouin, Monk et Lauriault une déclaration publique au sujet de l'attitude qu'ils entendent tenir dans l'avenir.

M. Walter O'Leary dit que les "Jeunes Patriotes" ne sont ni bleues, ni rouges; elles sont uniquement nationales. Si elles ont choisi sainte Jeanne d'Arc comme patronne, c'est pour sauver la patrie en danger.

Sans peur mais sans bravade, ajoute M. O'Leary, nous ne nous arrêterons devant rien, pas même la mort. Nos chefs spirituels sont: M. Abbé Groulx, Armand Lavergne, Henri Bourassa.

M. Lorenzo Lebel, dit que la jeunesse est indépendante des partis politiques. Il demande à M. Monk, député de Jacques-Cartier, et W.-E. Lauriault, député de Saint-Henri, de déclarer publiquement quelle attitude ils entendent suivre dans l'avenir.

Il demande aussi à M. Gouin de donner des explications au sujet du fameux article publié dans la Province.

M. Walter O'Leary, président des "Jeunes Patriotes", précise ensuite ces demandes: "Nous ne sommes pas contre les chefs de l'Union Nationale. Mais nous sommes courants que le Régime emploie des moyens pour tromper la bonne foi d'hommes sincères. Nous réclamons des réponses parce que nous voulons que l'Union Nationale évite que le régime Taschereau réussisse dans ses combines de basse politique."

M. J.-W. Dufresne, de Québec, dit que les "Jeunes Nationales" iront jusqu'au bout et jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour libérer notre province de la dictature économique. Le peuple de notre province entend connaître la vérité sur les actes de nos gouvernants."

M. Dufresne dit que lundi dernier les Québécois ont protesté contre l'application du billon. Les Québécois, ajoute-t-il, ne sont pas des "retireurs". En terminant, il demande à la population d'adopter la pétition précitée au lieutenant-gouverneur de la province.

Refusant de voir même ses conseillers les plus intimes, le prince que Schuschnigg jeta par-dessus bord, médite une décision qui influerait grandement sur le destin de l'Autriche.

Vienne, 25. (A. P.) — Seul dans une chambre du quartier général de la Heimwehr hier, le prince Starhemberg méditait profondément une décision pouvant peser d'un grand poids sur le destin de l'Autriche. Il refusait de voir même ses conseillers les plus intimes.

Hors de cette chambre les officiers de la Heimwehr s'employaient activement à renforcer son organisation et ne se faisaient pas faute de prédire que la Heimwehr frapperait au moment opportun. Ce moment pourrait bien être fixé à un conseil des chefs, probablement mardi. Lorsqu'il jeta Starhemberg par-dessus bord le chancelier Schuschnigg annonça que toutes les armées privées, y compris la Heimwehr, seraient dissoutes.

Le château de Waxembourg, qui appartient à Starhemberg, a été attaqué samedi. D'après le communiqué officiel il s'agirait d'une attaque nazie, déclenchée, présumait-on, pour s'emparer des armes que contient le château. Celui-ci était défendu par les Heimwehriens. Deux hommes ont été tués au cours de l'attaque et 7 autres arrêtés.

Pour assourdir sa dictature en Autriche le chancelier Schuschnigg s'appuie sur le vieux parti chrétien-social dont il faisait partie au temps du régime démocratique. Ce parti, qui s'affirme ouvertement catholique et anti-fasciste, voit ses membres accéder aux postes de commande dans l'Etat. Ses chefs assurent qu'une grande partie de la Heimwehr est aussi mécontente de la tendance de son chef que les nazis et les socialistes.

LE RESULTAT D'ELECTIONS EN BELGIQUE

Bruxelles, 25. (P.C. - P.A.) — Les socialistes étaient bien en avant des autres partis, tard hier soir, à la suite des élections parlementaires en Belgique et la plupart des observateurs prédisent que le pays sera dirigé par un premier ministre socialiste.

On comprend que si la majorité socialiste se maintient dans les rapports complets le premier ministre Paul Von Zeeland donnera sa démission au cours d'un mardi afin de permettre la formation d'un cabinet par le leader socialiste, M. Emile Vandervelde, actuellement ministre sans portefeuille qui a deux fois décliné la portefeuille des Affaires étrangères.

Les catholiques ont perdu passablement de terrain dans cette élection, selon les rapports complets hier soir. Dans les cercles politiques on se demande s'ils vont continuer de participer au gouvernement ou se ranger du côté de l'opposition. Aucun trouble n'a marqué la (Suite à la page 9, 1ère col.)

2 bandits et un policier sont tués au cours d'un hold-up tragique, à Sarnia, Ont, samedi

FAMINE DANS UN SECTEUR DE L'ALASKA

Les loups ont fait disparaître tout le gibier, et trois cents Esquimaux sont menacés de mourir de faim — Le gouvernement américain va permettre la chasse des rennes — Cas de misère.

LE RESULTAT D'ELECTIONS EN BELGIQUE

Bruxelles, 25. (P.C. - P.A.) — Les socialistes étaient bien en avant des autres partis, tard hier soir, à la suite des élections parlementaires en Belgique et la plupart des observateurs prédisent que le pays sera dirigé par un premier ministre socialiste.

MUSSOLINI A UNE ARMEE INVINCIBLE

"Je déclare que nous allons continuer à marcher droit devant nous, et que nos armées de demain seront invincibles", dit le Duce aux Italiens à la fin d'une imposante parade militaire.

La culture chrétienne nécessaire au monde

S. Em. le cardinal Villeneuve parlant aux anciens de l'Université d'Ottawa déclare que dans cent ans les deux grandes forces du monde seront le catholicisme et le communisme.

4 NOYADES

Détroit, 25 (P.A.) — Pendant qu'on recueillait Elmer Reagin, qui se tenait à la quille de sa chaloupe renversée sur le lac Ste-Clair hier soir, ce dernier a déclaré à ses sauveteurs que les quatre autres occupants de cette embarcation avaient perdu la vie.

TEMPERATURE

Pronostics: Vents d'ouest, partiellement nuageux avec orages.

CONGRES DE CHEVALIERS DE COLOMB

Drummondville, Qué., 25. (C.P.) — Les représentants de 15,000 chevaliers de Colomb du Québec et de 50 conseils provinciaux ont eu leur congrès annuel à Drummondville, hier. Ils ont déclaré leur opposition à toute immigration au Canada, entre autres à l'immigration juive, et ont approuvé l'attitude de protestation prise par le Conseil suprême contre la persécution des catholiques au Mexique.

ASSASSINAT

Lewiston, Me.-25. (P.C.) — La propriétaire d'une maison de pension a trouvé hier le cadavre d'Alphonse Martineau dans une chambre, et dans la suite la police a déclaré que ce dernier avait été assassiné. Martineau, qui est âgé de 37 ans, est originaire de St-Julie, que il demeurait ici depuis 24 ans avec sa mère et trois enfants. La victime avait deux balles dans la tête. On ignore le mobile du crime.

# NOUVELLES DE LEVIS

## Notes personnelles.

Mme Etienne Hallé et son fils Henri sont partis pour une quinzaine à Winnipeg et Chicago.

Mlle Cécile Marano est allée assister au mariage de son frère Henri, à Montréal et continuera de passer quelques semaines à Amersbury, Mass. où elle sera l'invitée de M. et Mme Albert Burrows.

Mme Ferdinand Forques a été transportée par l'ambulance de M. J.-P. Thibault à l'hôpital de Lévis à sa résidence, rue St-Laurent.

Mme Louise Guay, rue Joliette, Lauson, a été transportée par la même ambulance à l'hôpital de Lévis.

## Les Quarante-Heures à St-David.

Les plus exécutés des Quarante-Heures en l'église de St-David de l'Aubertière, s'ouvriront dimanche matin, le 31 mai pour se terminer mardi matin, le 2 juin prochain. Ces exercices donneront lieu à de belles cérémonies religieuses.

## Mariage Blais-Mercier.

Samedi matin dernier, à 8 heures, en la chapelle des Congrégationnistes, à Lévis, a été célébré le mariage de M. Charles Blais fils de M. Alexandre Blais, avec Mlle Marguerite Mercier, tous deux de Lévis.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Eugène Carrier V.F., curé de la paroisse.

M. Robert Blais, vu l'absence de son père en voyage dans le Labrador, servait de témoin à son frère et M. Louis Mercier accompagnait sa fille. Pendant la messe un beau programme de chant fut exécuté. Mlle Jeanne Landry rendit "Noël du Mariage", de Schubert, Mlle Mariette Maranda chanta "Ave Maria", de Bach, Mlle Jeanne Roy rendit "Notre-Père" de A. Carrion et Mme Valère Roy chanta "Le nom de Marie".

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. et Mme Louis-E. Mercier, rue Wolfe, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal, Ottawa et Toronto.

Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

## La fête de Dollard des Ormeaux hier à Lévis.

La fête de Dollard des Ormeaux, modèle de la jeunesse, organisée par le Cercle Dési, de Lévis, a été célébrée hier matin avec solennité, en l'église Notre-Dame de Lévis et tous étudiants et jeunes gens de Lévis y prirent part.

La messe de dix heures fut dite par M. l'abbé Lucien Dumais, vicaire de la paroisse, numéros des Zouaves de Lévis et des Scouts de Lévis. Deux Zouaves servirent cette messe. On remarqua dans le chœur plusieurs prêtres, entre autres, M. le curé Eugène Carrier, M. l'abbé Arthur Douville, supérieur de l'École Apostolique le Révérend Père Côté, supérieur du Patronage de Lévis, M. l'abbé Henri Raymond, supérieur du collège de Lévis, M. l'abbé Calixte Ferland, directeur spirituel au collège de Lévis, M. l'abbé Alphonse Demers, M. le vicaire Placide Jacques, des Révères Frères Maristes, etc. Les élèves du collège de Lévis, du Patronage de Lévis, des Scouts de Lévis, de l'École des Frères, des Zouaves de Lévis, les Scouts de Lévis et les jeunes gens de la paroisse prirent place dans la nef qu'ils remplirent. Le chant fut fait par les élèves du collège de Lévis. Le sermon de circonstance fut fait par M. l'abbé Arthur Douville, de l'École Apostolique. Il parla de Dollard des Ormeaux et ses héroïques compagnons, et dit à la jeunesse qu'elle doit le prendre pour modèle et les imiter par leurs exemples et leur conduite. Il dit que de nos jours plus que jamais la jeunesse doit bien comprendre que tout homme sur la terre est créé pour connaître, aimer et servir Dieu, doit donc s'appliquer à bien connaître Dieu afin de pouvoir ensuite l'adorer et être à son service en donnant le bon exemple d'une vie vraiment chrétienne, en suivant les directives de l'Église catholique, et des autorités religieuses et de l'État, à l'exemple de Dollard et de ses compagnons, les jeunes combattant avec toute leur énergie et leur vigueur les moeurs de la vie païenne que l'on tend à ramener et maintiendront dans notre pays la foi vivante et ardente.

Après la messe les groupes de jeunes gens mentionnés plus haut parcoururent sur la place de l'Église avant de se rendre à leur lieu de départ. La population de Lévis a vu à pas menés ses applaudissements à leur passage.

Grande vente de charité à Lévis le 18 juin.

Une grande vente de charité ornement admiré ces jeunes et ne leur gânera par les Chevaliers de Colomb de Lévis en faveur des pauvres de la St-Vincent de Paul, en vue de permettre le bois nécessaire pour la prochaine saison, aura lieu le 18 juin prochain, sur le terrain de jeux des fillettes Les Chevaliers de Colomb tout faire appel à la générosité des citoyens de Lévis pour des prix et cadeaux en faveur de cette vente et nul doute que l'oc-

connera toujours pour les pauvres.

## La promenade des Orphelins sera faite le 24 juin.

Hier matin, au prône des différents messes, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis, a annoncé à ses paroissiens que la promenade annuelle des orphelins de l'Hospice de Lévis sera faite le 24 juin prochain. Une quête sera faite par les organisateurs le 1er juin à Lévis afin de permettre de faire une petite fête à ces petits orphelins au retour de la promenade. Nul doute que comme les années dernières l'occasion sera monnaie grégeoise.

## A l'occasion du jubilé d'argent du conservatoire de Mme Fafard-Drolet.

Dimanche après-midi, le 17 mai, Mme Fafard-Drolet, était l'invitée du concert de Jésus-Marie, à Lauson, son Alma Mater, à l'occasion du jubilé d'argent du conservatoire qui porte son nom. Elle fut l'objet d'une chaleureuse réception de la part de ses élèves.

Ces élèves exécutèrent un beau programme de chant et musique. On interpréta aussi la pièce intitulée "Le martyre de sainte Cécile" avec succès et l'assistance applaudit comme elle le méritaient ces jeunes artistes du conservatoire. M. le curé H. Bernier, de Lauson, dit quelques mots et félicita Mme Fafard-Drolet pour sa belle œuvre qu'elle dirige depuis un quart de siècle avec tant de succès. Il félicita aussi les élèves du conservatoire pour leur succès. On remarqua au premier rang: M. le curé H. Bernier, Mme Fafard-Drolet, Mme Sylvestre, Mme Gosselin, Mme Giguère, Mme Pérusse, etc, ainsi que les religieuses du couvent. Les élèves de la communauté assistèrent également à cette fête. Voici le programme de ce concert, Mlle Georgette Morin était au piano d'accompagnement:

1—Trio piano: Le déluge. Berlioz, Miles Dugal, Hamel et Brousseau.

2—Souhait fleuris, par les bébés du Conservatoire.

3B—Adresse à la directrice, par Mlle Sylvestre.

4C—Les bébés du Conservatoire dans "Les belles dames de St-Germain".

5—Drame: "Le martyre de sainte Cécile", premier acte.

6—Entracte "Roméo et Juliette".

7—Mme Angers, élève de 1911, accompagnée par sa fille "La Cigale et la Fourmi". Croze, Solistes, Mmes Brunelle et Ouzilleau; "Garvotte" de Massenet, par Mme Bedard.

8—Drame: "Le martyre de sainte Cécile", deuxième acte.

9—Entracte: Chant par Mme Bedard et Mme Angers.

10—Drame: "Le martyre de sainte Cécile", troisième acte.

Personnages: Cécilia, Mlle Robitaille; Matela, Mlle Hamel; Aina-china, Mlle Angers; Livia, Mainguy; Stéphanie et son amie Flavia, Miles Racine. Les mendiantes et les suivantes étaient représentées par Mlles Brousseau et Miles Dion, Duval et Plante.

Assemblée des Artisans C.F., ce soir, à Lévis.

Une assemblée des officiers et membres de la succursale No 1, de la Société des Artisans Canadiens-Français sera tenue ce soir, à 8 heures, à la résidence du secrétaire, 2 rue Clavel, à Lévis. On y demande à tous les membres d'être présents à cette assemblée importante.

Perception des Caissees de Prévoyance et de Dotation, ce soir.

Ce soir, au lieu et heure ordinaires, il y aura à Lévis, perception des Caissees de Prévoyance et de Dotation.

Les affaires municipales à St-David.

Une séance du conseil municipal de St-David a été tenue, samedi soir dernier, sous la présidence de M. le maire L. E. Proulx. Présents, MM. les conseillers Euclide Lemieux, Alphonse Laliberté, Dussylva, Rouleau, Honoré Pelletier et Théo, St-Laurent, ces trois derniers, élus par acclamation ces jours derniers.

Le conseil, sur proposition de M. le conseiller E. Lemieux, seconde par M. le conseiller A. Lamoignon, a adopté une résolution à l'effet de révoquer la nomination de Mre Yves Prévost, comme aviseur légal de la municipalité.

M. le conseiller D. Rouleau a informé le conseil par écrit qu'il a intenté à la municipalité à la condition que cette dernière paie les frais. Une résolution, présentée par M. le conseiller A. Laliberté, seconde par M. le conseiller H. Pelletier a été adoptée à l'effet d'accepter l'ordre de M. Rouleau.

De nouveaux pompiers et un chef ont été nommés. On sait que ces employés municipaux sont payés à l'heure, quand il y a un incendie. Ceux qui assésaient comme tels en 1932 ont été nommés pour remplaceur leur place en 1934. M. le maire a remis au secrétaire les clefs détenu par le chef et ses pompiers.

Une exceptionnelle beauté.

Debout à l'arrière, le prince Alexis la fixait ardemment tandis qu'elle-même semblait suivre des yeux, avec complaisance, la gracieuse embarcation, que le vent entraînaient dans une marche assez rapide.

L'autre ne détourna pas son regard. Elle suivit encore des yeux la villa, il sentit battre son cœur plus fort; et, comme ses yeux recontraient le regard lourd et chargé d'une vague tristesse de la belle inconnue, sans réfléchir, il porta sa main au beret bas qui recouvrait sa chevelure indocile et se le découvrit.

— Je ne sais.

— C'est justement pourquoi je me plains de ta maladresse. Heureusement, Othon s'est chargé de enquêter, et tu es le meilleur des amis. J'ai eu tort de te demander ce petit service qui n'est guère dans tes cordes et je suis injuste pour toi.

— Nullement, Monsieur!

— Mais, cette femme me plaît tellement! Et je ne vois aucun moyen d'arriver jusqu'à elle! As-tu remarqué son air ébahi, quand je l'ai saluée? Elle s'air même pas détournée les yeux; elle a continué à me regarder avec sa belle et lointaine indifférence. Le moindre petit paysan suisse, en se découvrant devant elle aurait obtenu mieux que moi!

— Peut-être ignore-t-elle qui vous

êtes, Monsieur?

— N'importe, fit-il avec violence. Je suis un homme jeune qui la regarde avec admiration et la salue. Cela devrait suffire, il me semble.

— Sans doute, dit Conrad, cela serait-il suffisant pour d'autres. Mais, pour elle, non! Elle me parait inaccessible.

— C'est ce qui me convient en elle, dit le prince avec chaleur, sa beauté est tout à fait à mon goût. Sa conquête sera difficile; tant mieux, elle sera d'autant plus précieuse.

Puis, plus bas, il ajouta:

— Cette jeune femme me plaît. Je ne me laisserai pas détourner de mon dessein. J'arriverai à mon but, coûte que coûte!

Sur la terrasse de la villa Espérance, Michelle d'Andrasson regardait maintenant le Mont Blanc s'élever dans un vague rougeté et la voile blanche du bateau passe tout à l'heure près d'elle, court sur les vagues qui couvraient de plus en plus, comme une mouette affolée.

— Oh! fais-le monter, Melchior, vite! vite!

— Oui, Monsieur!

— Othon! appela le prince, de son lit, tant son impatience était grande.

— Me voici, Monsieur, lit un jeune homme blond en pénétrant joyeusement dans la pièce.

Il était de haute taille, bien proportionné, et portait avec une distinction et une aisance caractéristiques des vêtements de sport impeccables.

Un éclair foyant et malicieux brillait parfois au fond de ses yeux pâles, légèrement bridés et relevés sur les tempes comme ceux des Asiatiques.

— Ça physionomie eût semblé, au premier abord, plutôt sympathique, si l'on eût été frappé, ou plutôt inquiet, par l'étrangeté de son sourire qui, en découvrant des dents superbes, fermait presque complètement ses yeux, déjà éteints, dont le regard disparaissait tout à fait, violant le mystère de sa pensée.

— Othon! vite, fit le prince vite, dis-moi si tu sais!

— Tout à l'abord, Votre Altesse a-t-elle passé une bonne nuit?

— J'ai très mal dormi, Othon, très mal! J'étais furieux contre ce maladroit de Conrad. Je l'avais envoyé aux renseignements, et il est revenu les mains vides... Puis, cette promenade en barque, autour de la villa Espérance et la tranquillité dédaigne de cette femme qui n'a même pas répondu à mon salut... Je n'ai

pas été contrarié, tu le sais, et tout cela m'avait mis les nerfs en pelote. Sais-tu quelque chose, toi, au moins?

— Oui, Monsieur.

— Important?

— Vous jugerez.

— Est-ce une jeune fille, ou une femme?

— Une jeune fille.

— Quel âge?

— Dix-neuf ans.

— Française?

— Oui, Altesse, Française.

— Parisienne?

— Non.

— Provinciale? tu m'étonnes.

— Non... Altesse.

— Alors?

— Une Créole, une Créole de la Martinique!

— Je comprends, dit le prince Alexis, en souriant. Je comprends pourquoi je n'arrivais pas à découvrir sa nationalité. Elle ne ressemble à personne, elle est à part. C'est une beauté, et vraiment exceptionnelle. Jamais, en Europe, on ne rencontre des yeux pareils. Et puis, la grâce de sa démarche! Elle a quelque chose de lent, de doux, de ployé!

— Continue, Othon.

— Tu sais, rien ne pouvait me plaire mieux que cela, à moi qui raffole de l'exotisme.

— Vous avez commencé à m'interroger, Monsieur, dit le duc Othon, continuez, je vous prie. Je suis convaincu que, quelle que soit votre curiosité, l'arriverai à la satisfaction.

— Donc, tu me dis que c'est une jeune fille?

— Oui, Monsieur, une jeune fille.

— Alors, quel était l'homme qui se mourait à la villa Espérance, ces jours derniers, et qu'elle semblait soigner avec tant de dévouement? Son père?

— Non, Altesse, son cousin!

— Et la dame âgée qui est si souvent auprès d'elle?

— Sa tante, la mère du jeune homme.

— Sais-tu son nom, au moins? demanda le prince Alexis.

— Elle s'appelle Michelle d'Andrasson. Elle est née à Fort-de-France, d'une vieille famille créole. Mais par suite d'événements que je n'ai pas cru intéressant de connaître, elle a perdu ses parents et elle a été rappelée en France par sa tante qui rêvait de la marier à son fils.

— Le jeune tuberculeux qui vient de mourir?

— Oui, Altesse; mais au moment où Michelle est arrivée en France, le malade était déjà condamné. Elle n'a connu qu'un étre mineur, la plus terrible des maladies, auquel elle s'est laissée fléchir, par charité, mais qu'en aucune façon elle ne pouvait aimer d'amour.

— Donc la voile est libre! s'exclama le prince Alexis, joyeusement. Pas de fincée, pas d'intrigue, pas d'obstacle! Une jeune fille étrange, née au loin, et gardant dans ses yeux un peu de mystère des grands voyages. Tout cela me plaît à la folie! L'essentiel est de voir au plus tôt, Mademoiselle d'Andrasson. Et puis tout ira à merveille.

(à suivre)

— Je suis gouverneur un bateau, il me semble, reprit le prince avec violence. Laisse-moi tranquille! Je me plait de passer, une fois de plus devant la villa Espérance!

Après une journée particulièrement radieuse, le vent brusquement s'était mis à souffler et il secouait le bateau, dont la voile claquait. Le soleil, en se couchant, avait jeté sur le Mont Blanc une sorte d'éclat lumineux, qui se dégradaait du bleu foncé au rouge tendre, en passant par toutes ces gammes du violet.

— C'est tout de même une belle

chose que ce Léman! dit le prince après un moment de silence et d'une voix toute apaisée. Tu ne trouves pas, Conrad?

— Oui, Monsieur!

L'embarcation rasait le mur de la villa Espérance, et la terrasse s'illuminait de la lueur d'un coup de vent important, dans le style suisse et dont la silhouette foncée se détachait en lignes nettes sur la verdure des arbres et le bleu tendre du ciel.

— Cette jeune femme n'est pas là, dit le prince Alexis d'une voix désolée. Aujourd'hui, je n'ai vaincu pas de chance, et je suis horriblement déçu.

— Mais si, Monsieur, regardes mieux, dit Conrad joyeusement. Elle est là, debout, derrière cette colonne; elle semble admirer le coucher du soleil!

— Gouverneur, donc, dit le prince en laissant la barre à son compagnon, et passe aussi près d'elle que possible.

En effet, on apercevait, avec netteté, sa silhouette longue et gracieuse. En approchant, on distinguait mieux son visage; la peau foncée, dorée par le soleil, et les yeux deux yeux immenses, somptueux, auxquels des cils extraordinairement longs et épais donnaient une expression un peu lointaine et mystérieuse.

Elle était vêtue d'une robe noire, très simple, mais d'une coupe impeccable et ses cheveux d'un blond roux qu'elle portait assez court, étaient rejetés en arrière, découvrant le visage régulier et le front haut,

Le secrétaire a informé les membres du conseil que jugement a été rendu contre la municipalité sans inscription en droit, basée sur des actions prises par la municipalité contre MM. Adolphe Proulx, Raymond Ruel, G. Bonneau et J. H. Carrier. Le jugement a donné gain de cause à ces derniers et a fait rejeter l'action prise contre eux. Le conseil a discuté et étudié la question. Le conseiller Pelletier est en faveur que cette cause aille en appel; le conseiller Laliberté est d'opinion que M. l'avocat Bélanger occide qu'il faille; le conseiller St-Laurent se fit d'opinion que M. l'avocat Bélanger ait le droit d'aller en appel, s'il le juge opportun. Finalement le conseil a adopté une résolution à l'effet d'autoriser M. l'avocat Bélanger de porter en appel le jugement sur cette inscription. M. l'avocat Moreau écrit au conseil pour l'informer que si la municipalité ne donne pas suite à l'achat du camion sur laquelle elle a déjà fait des paiements, le conseil devra, à la première séance régulière de juin, le camion sera installé près de la salle des délibérations et les membres du conseil décideront qu'elle attitude prendre à ce sujet.

Le conseil fera à sa séance du 1er juin prochain la révision de son rôle d'évaluation. Le secrétaire de la municipalité a affiché des avis à cet effet à la porte de l'école paroissiale.

La séance a ensuite été levée et s'est terminée à 10 heures, le 25 mai 1936.

Les activités de l'Unité Sanitaire.

Principales activités de l'Unité Sanitaire de Lévis, pour la semaine du 25 mai 1936.

Les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Romuald, St-Etienne, Clarny, St-David, St-Henri, Lévis.

L'inspecteur, prélèvement d'échantillons d'eau et de lait, surveillance des laitières, sanitation en général. Surveillance du marché public.

Lundi: le 25—Fête légale. Nos bureaux seront fermés.

Mardi: le 26—Chary, de 130 à 2 heures, P.M., heure solitaire clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mercredi: le 27—St-David: clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie: de 3 à 3:30 heures, P.M.; école de la Passe-Gibson; de 3:30 à 4 heures, P.M.; école du village.

Jeudi: le 28—St-Jeanne-d'Arc: à l'école du Chantier-Russell, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Vendredi: le 29—St-Jeanne-d'Arc: à l'école de la Passe-Gibson, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

A. Bélanger, M.D., D.P.H. Officier médical.

Mort de M. Arthur Brochu, de Lévis.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Arthur Brochu, époux de Mme Amanda Guay, arrivée samedi dernier, à sa résidence, rue Shaw à Lévis. Le défunt, âgé de 73 ans et 10 mois, était le père de MM. Lévi, Donat et Henri Brochu, de Lévis et de Mme Gonzague Thibault, née Eva, de Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

Quête demain à Lévis en faveur de l'oeuvre de la Crèche.

Demain, dans les familles de Lévis, on fera la quête en faveur de l'oeuvre de la Crèche St-Vincent de Paul de Québec. Hier matin, au prône des différentes messes, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis a demandé à ses paroissiens de se montrer généreux pour cette oeuvre que tous connaissent.

Au monastère du Précieux Sang, à Lévis.

Les exercices de la neuvaine au Saint-Esprit, préparatoire à la fête de la Pentecôte, se feront tous les jours, en la chapelle du monastère du Précieux Sang, rue St-Louis, à Lévis. Un salut du Saint Sacrement sera chanté tous les soirs à 8 heures 30, heure avancée.

Funérailles de Mme Vve Michel Bissonnette.

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de paroissiens d'ici, ont eu lieu, en l'église de Lauson, les funérailles de Mme Lydia Charest, épouse de feu M. Michel Bissonnette, décédée jeudi dernier, à sa résidence, rue St-Michel, à l'âge de 65 ans. La défunte était la mère de MM. Michel, Emile, Charles et Arthur Bissonnette, de M. Albert Geste

public.

Mardi: le 26—Chary, de 130 à 2 heures, P.M., heure solitaire clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mercredi: le 27—St-David: clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie: de 3 à 3:30 heures, P.M.; école de la Passe-Gibson; de 3:30 à 4 heures, P.M.; école du village.

Jeudi: le 28—St-Jeanne-d'Arc: à l'école du Chantier-Russell, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Vendredi: le 29—St-Jeanne-d'Arc: à l'école de la Passe-Gibson, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

A. Bélanger, M.D., D.P.H. Officier médical.

Mort de M. Arthur Brochu, de Lévis.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Arthur Brochu, époux de Mme Amanda Guay, arrivée samedi dernier, à sa résidence, rue Shaw à Lévis. Le défunt, âgé de 73 ans et 10 mois, était le père de MM. Lévi, Donat et Henri Brochu, de Lévis et de Mme Gonzague Thibault, née Eva, de Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

Quête demain à Lévis en faveur de l'oeuvre de la Crèche.

Demain, dans les familles de Lévis, on fera la quête en faveur de l'oeuvre de la Crèche St-Vincent de Paul de Québec. Hier matin, au prône des différentes messes, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis a demandé à ses paroissiens de se montrer généreux pour cette oeuvre que tous connaissent.

Au monastère du Précieux Sang, à Lévis.

Les exercices de la neuvaine au Saint-Esprit, préparatoire à la fête de la Pentecôte, se feront tous les jours, en la chapelle du monastère du Précieux Sang, rue St-Louis, à Lévis. Un salut du Saint Sacrement sera chanté tous les soirs à 8 heures 30, heure avancée.

Funérailles de Mme Vve Michel Bissonnette.

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de paroissiens d'ici, ont eu lieu, en l'église de Lauson, les funérailles de Mme Lydia Charest, épouse de feu M. Michel Bissonnette, décédée jeudi dernier, à sa résidence, rue St-Michel, à l'âge de 65 ans. La défunte était la mère de MM. Michel, Emile, Charles et Arthur Bissonnette, de M. Albert Geste

public.

Mardi: le 26—Chary, de 130 à 2 heures, P.M., heure solitaire clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mercredi: le 27—St-David: clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie: de 3 à 3:30 heures, P.M.; école de la Passe-Gibson; de 3:30 à 4 heures, P.M.; école du village.

Jeudi: le 28—St-Jeanne-d'Arc: à l'école du Chantier-Russell, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Vendredi: le 29—St-Jeanne-d'Arc: à l'école de la Passe-Gibson, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

A. Bélanger, M.D., D.P.H. Officier médical.

Mort de M. Arthur Brochu, de Lévis.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Arthur Brochu, époux de Mme Amanda Guay, arrivée samedi dernier, à sa résidence, rue Shaw à Lévis. Le défunt, âgé de 73 ans et 10 mois, était le père de MM. Lévi, Donat et Henri Brochu, de Lévis et de Mme Gonzague Thibault, née Eva, de Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

Quête demain à Lévis en faveur de l'oeuvre de la Crèche.

Demain, dans les familles de Lévis, on fera la quête en faveur de l'oeuvre de la Crèche St-Vincent de Paul de Québec. Hier matin, au prône des différentes messes, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis a demandé à ses paroissiens de se montrer généreux pour cette oeuvre que tous connaissent.

Au monastère du Précieux Sang, à Lévis.

Les exercices de la neuvaine au Saint-Esprit, préparatoire à la fête de la Pentecôte, se feront tous les jours, en la chapelle du monastère du Précieux Sang, rue St-Louis, à Lévis. Un salut du Saint Sacrement sera chanté tous les soirs à 8 heures 30, heure avancée.

Funérailles de Mme Vve Michel Bissonnette.

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de paroissiens d'ici, ont eu lieu, en l'église de Lauson, les funérailles de Mme Lydia Charest, épouse de feu M. Michel Bissonnette, décédée jeudi dernier, à sa résidence, rue St-Michel, à l'âge de 65 ans. La défunte était la mère de MM. Michel, Emile, Charles et Arthur Bissonnette, de M. Albert Geste

public.

Mardi: le 26—Chary, de 130 à 2 heures, P.M., heure solitaire clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mercredi: le 27—St-David: clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie: de 3 à 3:30 heures, P.M.; école de la Passe-Gibson; de 3:30 à 4 heures, P.M.; école du village.

Jeudi: le 28—St-Jeanne-d'Arc: à l'école du Chantier-Russell, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Vendredi: le 29—St-Jeanne-d'Arc: à l'école de la Passe-Gibson, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

A. Bélanger, M.D., D.P.H. Officier médical.

Mort de M. Arthur Brochu, de Lévis.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Arthur Brochu, époux de Mme Amanda Guay, arrivée samedi dernier, à sa résidence, rue Shaw à Lévis. Le défunt, âgé de 73 ans et 10 mois, était le père de MM. Lévi, Donat et Henri Brochu, de Lévis et de Mme Gonzague Thibault, née Eva, de Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

Quête demain à Lévis en faveur de l'oeuvre de la Crèche.

Demain, dans les familles de Lévis, on fera la quête en faveur de l'oeuvre de la Crèche St-Vincent de Paul de Québec. Hier matin, au prône des différentes messes, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis a demandé à ses paroissiens de se montrer généreux pour cette oeuvre que tous connaissent.

Au monastère du Précieux Sang, à Lévis.

Les exercices de la neuvaine au Saint-Esprit, préparatoire à la fête de la Pentecôte, se feront tous les jours, en la chapelle du monastère du Précieux Sang, rue St-Louis, à Lévis. Un salut du Saint Sacrement sera chanté tous les soirs à 8 heures 30, heure avancée.

Funérailles de Mme Vve Michel Bissonnette.

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de paroissiens d'ici, ont eu lieu, en l'église de Lauson, les funérailles de Mme Lydia Charest, épouse de feu M. Michel Bissonnette, décédée jeudi dernier, à sa résidence, rue St-Michel, à l'âge de 65 ans. La défunte était la mère de MM. Michel, Emile, Charles et Arthur Bissonnette, de M. Albert Geste

public.

Mardi: le 26—Chary, de 130 à 2 heures, P.M., heure solitaire clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mercredi: le 27—St-David: clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie: de 3 à 3:30 heures, P.M.; école de la Passe-Gibson; de 3:30 à 4 heures, P.M.; école du village.

Jeudi: le 28—St-Jeanne-d'Arc: à l'école du Chantier-Russell, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Vendredi: le 29—St-Jeanne-d'Arc: à l'école de la Passe-Gibson, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

A. Bélanger, M.D., D.P.H. Officier médical.

Mort de M. Arthur Brochu, de Lévis.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Arthur Brochu, époux de Mme Amanda Guay, arrivée samedi dernier, à sa résidence, rue Shaw à Lévis. Le défunt, âgé de 73 ans et 10 mois, était le père de MM. Lévi, Donat et Henri Brochu, de Lévis et de Mme Gonzague Thibault, née Eva, de Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

Quête demain à Lévis en faveur de l'oeuvre de la Crèche.

Demain, dans les familles de Lévis, on fera la quête en faveur de l'oeuvre de la Crèche St-Vincent de Paul de Québec. Hier matin, au prône des différentes messes, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis a demandé à ses paroissiens de se montrer généreux pour cette oeuvre que tous connaissent.

Au monastère du Précieux Sang, à Lévis.

Les exercices de la neuvaine au Saint-Esprit, préparatoire à la fête de la Pentecôte, se feront tous les jours, en la chapelle du monastère du Précieux Sang, rue St-Louis, à Lévis. Un salut du Saint Sacrement sera chanté tous les soirs à 8 heures 30, heure avancée.

Funérailles de Mme Vve Michel Bissonnette.

Ce matin, à 9 heures, au milieu d'un nombreux concours de paroissiens d'ici, ont eu lieu, en l'église de Lauson, les funérailles de Mme Lydia Charest, épouse de feu M. Michel Bissonnette, décédée jeudi dernier, à sa résidence, rue St-Michel, à l'âge de 65 ans. La défunte était la mère de MM. Michel, Emile, Charles et Arthur Bissonnette, de M. Albert Geste

public.

Mardi: le 26—Chary, de 130 à 2 heures, P.M., heure solitaire clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Mercredi: le 27—St-David: clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie: de 3 à 3:30 heures, P.M.; école de la Passe-Gibson; de 3:30 à 4 heures, P.M.; école du village.

Jeudi: le 28—St-Jeanne-d'Arc: à l'école du Chantier-Russell, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

Vendredi: le 29—St-Jeanne-d'Arc: à l'école de la Passe-Gibson, de 10 à 11 heures, A.M., clinique de pédiatrie pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation contre la diphtérie.

A. Bélanger, M.D., D.P.H. Officier médical.

Mort de M. Arthur Brochu, de Lévis.

Nous avons appris avec regret la mort de M. Arthur Brochu, époux de Mme Amanda Guay, arrivée samedi dernier, à sa résidence, rue Shaw à Lévis. Le défunt, âgé de 73 ans et 10 mois, était le père de MM. Lévi, Donat et Henri Brochu, de Lévis et de Mme Gonzague Thibault, née Eva, de Lévis. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis et l'inhumation sera faite au cimetière Mont-Marie. Nous présentons à la famille du regretté défunt nos plus sincères condoléances.

Quête demain à Lévis en faveur de l'oeuvre de la Crèche.

Demain, dans les familles de Lévis, on fera la quête en faveur de l'oeuvre de la Crèche St-Vincent de Paul de Québec. Hier matin, au prône des différentes messes, M. l'abbé Eugène Carrier, curé de Lévis a demandé à ses paroissiens de se montrer généreux pour cette oeuvre que tous connaissent.

Au monastère du Précieux Sang, à Lévis.

Les exercices de la neuvaine au Saint-Esprit, préparatoire

## LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE QUEBEC CELEBRE LA FETE DE DOLLARD



Les photos ci-dessus furent prises hier après-midi pendant les grandes démonstrations organisées par la jeunesse catholique de Québec à l'occasion de la fête de Dollard. L'illustration du haut fait voir une partie de la manifestation inoubliable qui s'est déroulée au Parc Victoria. En bas, le colonel HECTOR CHARLAND passe en revue les gardes paroissiales dont il est le commandant, avant le départ de la parade du Manège Militaire. Plus de trois mille membres des groupements divers de jeunesse catholique participèrent à cette parade qui défila à travers les rues de notre ville jusqu'au Parc Victoria. Sa soirée, une veillée d'armes groupa tous les mouvements de la jeunesse organisée de Québec en la chapelle du Patronage de la Côte d'Abraham.

## La jeunesse honore le héros du Long-Sault

De grandes manifestations ont eu lieu à Québec en fin de semaine en l'honneur de Dollard des Ormeaux — Une veillée d'armes.

La jeunesse catholique organisée de Québec a commémoré par d'inoubliables manifestations, samedi soir et hier, l'exploit du Long-Sault. Une veillée d'armes samedi a réuni dans la chapelle du Patronage de la Côte d'Abraham tous les groupements de la jeunesse catholique et plus de quinze mille personnes ont participé à la grande démonstration patriotique qui s'est déroulée au Parc Victoria hier après-midi. Des orateurs distingués ont exalté l'héroïsme de Dollard et de ses compagnons qui ont péri comme de véritables modèles aux milliers de jeunes hommes qui se pressaient autour de l'estrade, bouillants d'enthousiasme. Malgré la température menaçante samedi soir de nombreuses délégations des différents groupements de jeunesse, portant leur uniforme, sont allés entendre le magistral sermon du R. Père Côté, supérieur du Patronage de Lévis, et assister à la cérémonie religieuse en la chapelle du Patronage de la Côte d'Abraham.

De lourds nuages, qui menaçaient de crever à tout instant au début de l'après-midi hier, se dissipèrent peu à peu et au moment du départ de la parade, vers deux heures et demie, le soleil resplendissait avec éclat. Tout le long du parcours, depuis le Manège Militaire jusqu'au Parc Victoria, des foules bordaient les rues pour voir défiler la parade. La population de notre ville était en liesse et voulait contribuer pour sa part au succès de cette fête patriotique. La manifestation de l'après-midi au Parc Victoria fut marquée par l'émission d'un vœu à l'effet de protester, par la voix du président de la C. G. C., diocésaine, contre la tentative d'accaparement de la jeunesse communiste à l'occasion de la tenue du congrès de la jeunesse catholique à Ottawa, sous les auspices de la section canadienne de la Ligue des Nations. Le docteur Roy expliqua que les organisations communistes en apprenant la tenue de ce congrès avaient envoyé de nombreux délégués avec mission de s'employer à faire nommer un des leurs comme représentant de la jeunesse canadienne à Genève lors du congrès de la jeunesse internationale. M. L.-P. Roy (Suite à la page 13, 7e col.)

## UNE FETE EN L'HONNEUR DE N. TREMBLAY

Cet éminent instituteur fête le cinquantième anniversaire de son entrée dans l'enseignement — L'Association des Instituteurs catholiques fête l'un des siens.

M. Nérée Tremblay, membre du conseil de l'Instruction publique, maire de Sainte-Foy, et sa famille ont été l'objet d'une grande fête samedi dernier. M. Tremblay célèbre le cinquantième anniversaire de son entrée dans l'enseignement. Un grand nombre de membres du clergé, plusieurs professeurs, une pléiade d'anciens élèves de M. Tremblay et toute sa famille assistaient à ces grandes manifestations qui eurent lieu à l'École Normale. C'est l'Association des Instituteurs catholiques de la circonscription de l'École Normale Laval qui avait organisé cette belle fête.

On remarquait dans l'assistance parmi les membres de la famille de M. Tremblay, ses fils, le R. P. Lorenzo Tremblay, O.S.B., de Carleton Place, M. Hégippe Tremblay, inspecteur d'écoles, de Drummondville, sa femme et ses enfants, M. Gérard Tremblay, agronome, M. Thomas-Louis Tremblay, instituteur, et M. Jos.-Eloi Tremblay, instituteur; ses filles, les Révérendes Soeurs Marie-Berthe, C.D.D.C., Marie-Vincent de Paul, Oblate, Marie-Madeleine, Oblate, et Marie-Madeleine, Oblate, de l'École des Saints Noms de Jésus et Marie, Mlle Agathe Tremblay. On pouvait voir encore: Mgr J.-E. Laberge, P. D., curé de Saint-Jean-Baptiste, MM. les abbés J.-J. Dubé, Principal de l'École Normale, J.-E. Mathieu, assistant-Principal, J.-T. Thibodeau, de la Rivière-du-Loup, Théodore Gagnon, curé de Ste-Foy, Ernest Dumais, visiteur des écoles de Québec, M. J.-Léon Cayette, de Bromontville, de Richmond, un des rares survivants du "Vieux Château" (l'ancienne École Normale). (Suite à la page 6, 1ère col.)

## Un canadien gagnerait la somme de \$150.000

FETE - DIEU A NOTRE - DAME

L'Hôtel-Dieu de Québec érigera un superbe reposoir encore cette année pour la Fête-Dieu dans la paroisse Notre-Dame. La procession se fera avec éclat qui caractérisera toutes les cérémonies à la Basilique et un nombreux clergé y participera. L'itinéraire pour aller sera le suivant: rue Bunde, des Remparts, Hébert, Couillard, Charlevoix. Le retour s'effectuera par les rues McMahon, St-Stanislas, St-Jean et de la Fabrique.

COURRIERS EUROPEENS

Les courriers européens seront expédiés comme suit, dans la semaine finissant le 30 mai 1936. 26 mai, 9 p.m. — Lettres spécialement adressées pour la Grande-Bretagne et pays desservis par G.-Bretagne par vapeur "Berengaria" via New-York. 26 mai, 9 p.m. — Lettres spécialement adressées pour la Grande-Bretagne et pays desservis par G.-Bretagne par vapeur "Bremen" via New-York. 26 mai, 4 p.m. — Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne et pays desservis par la G.-Bretagne par vapeur "Duchess of Atholl" via Québec. 30 mai 12.30 a.m. — Courrier de correspondance pour la Grande-Bretagne et pays desservis par la G.-Bretagne et la France et pays desservis par la France par le vapeur "Empress of Australia" via Québec.

MORT D'UN DISCIPLE DE GANDHI

Nagpur, Indes, 25 (P.C.-Cable) — Une dépêche d'Hardwar signale la mort de mademoiselle Mary-Abbe Chesley, disciple canadienne du mahatma Gandhi, qui a succombé aux suites d'une brève maladie.

ECLIPSE DE SOLEIL

Washington-25 (P.C.) — Le plus grand phénomène sidéral de l'année, une éclipse totale du soleil le 19 juin, sera suivi par un nombre considérable de s'avants. Quarante expéditions, dont trois des États-Unis, surveilleront cette éclipse en direction du nord-est à travers l'Europe et l'Asie.

SEANCES DU COMITE

Le comité exécutif municipal et le comité des amendements à la charte auront quatre séances cette semaine, suivant l'avis de convocation qui vient d'être envoyé aux membres de l'administration municipale. Ces deux comités siégeront à tour de rôle dans l'après-midi mardi, mercredi, jeudi et vendredi.

## OPTIMISME DE MADAME P. CASGRAIN

"Les femmes de cette province sont plus confiantes que jamais d'obtenir le droit de vote", déclare madame P.-F. Casgrain — Pas de délégation au parlement cette année.

Ottawa, Ont., 25 (P.C.) — Madame Pierre-F. Casgrain, présidente de la Ligue des Droits de la Femme, a déclaré ici hier que les femmes de la province de Québec étaient plus confiantes que jamais cette année d'obtenir le droit de vote aux élections provinciales. Elle a ajouté cependant qu'aucune délégation de femmes ne se rendra au parlement lorsque le bill se rapportant à cette question sera discuté prochainement pour la onzième fois à l'Assemblée Législative. On sait que ce bill sera piloté au cours du débat par M. Fred-A. Monk, député actionniste de Jacques-Cartier. En discutant cette question, madame Casgrain a ajouté: "Nous recevons des lettres de tous les coins de cette province pour nous encourager dans notre mouvement. Plusieurs dames qui ne s'ingéraient aucunement à la politique dans le passé suivent maintenant tous les discours des romans publiés à la radio. Elles en sont venues à la conclusion qu'il est absolument futile qu'elles aient le droit de voter aux élections fédérales quand elles ne peuvent voter aux élections provinciales. A mesure que le temps fuit, les femmes se rendent compte de plus en plus que le droit de vote est leur droit personnel, et qu'elles devraient l'exercer dans cette province."

FIN DE CONGRES

Ottawa, 25 (CP) — La conférence thomiste de la jeunesse canadienne française s'est clôturée hier par une conférence de S. Em. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, qui a loué les pères dominicains d'avoir organisé cette conférence, d'avoir organisé cette conférence, d'avoir organisé cette conférence.

SECRETAIRE PROVISOIRE

Londres, 25 (CP) — Malcolm MacDonald, secrétaire des dominions assume provisoirement la direction du secrétariat colonial en attendant qu'on ait nommé un successeur à J. H. Thomas, démissionnaire. Un groupe influent de conservateurs réclame l'entrée de Winston Churchill dans le cabinet.

OPERATION D'URGENCE

Halifax, 25 (P.C.) — Florence Faulkner, âgée de dix-sept ans, se remettait hier dans un hôpital d'Halifax d'une opération d'urgence qu'elle a du subir après avoir été transportée par un avion de la Royal Canadian Air Force du phare de l'île au Sabie où son père agit comme gardien depuis longtemps, jusqu'à l'hôpital d'Halifax.

## MESSAGE DU CARDINAL

En apprenant le désastre survenu à Sainte-Justine alors que l'église, le presbytère et plusieurs maisons furent détruites, Son Eminence le Cardinal Villeneuve, qui est en route pour l'Ouest Canadien, a envoyé le message de sympathies suivant à M. le curé J.-A. Kirouac.

M. Kirouac, V.F., Ste-Justine, Québec. Apprends désastre, profondément affecté, exprime vives sympathies, assurance prières. (Signé) Cardinal VILLENEUVE.

## Mercier souligne les oeuvres de son parti

Dans un discours à la radio, l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, a rappelé hier soir ce que le parti libéral provincial a fait pour les jeunes.

Les efforts du gouvernement libéral pour améliorer le sort de la jeunesse de cette province, et les oeuvres de l'administration de l'honorable L.-A. Taschereau pour développer et sauvegarder notre patrimoine national, ont été rappelés hier soir dans une éloquentة causerie donnée sur un réseau de postes canadiens par l'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet provincial. Après avoir cité quelques commentaires publiés par notre confrère M. Charles-Marie Bolsomanni traitant avec intérêt la question de l'opposition provinciale actuelle en se demandant "quel sera le verdict de nos fils sur la conduite de ceux qui invitent à l'éméute dans leur désir effréné de parvenir au pouvoir de plus en plus lointain".

Le ministre des Terres et Forêts s'est ensuite demandé si c'est là pour des esprits cultivés le moyen d'établir un ordre nouveau, et il a accusé les adversaires du parti libéral de jouer avec deux sentiments: le sentiment religieux et le sentiment patriotique et de vouloir établir le "trust de la verbirosité". M. Mercier a rappelé dans son deuxième partie de sa causerie que le gouvernement a fait pour aider notre jeunesse, particulièrement dans le domaine de l'enseignement primaire, des écoles techniques et de l'enseignement secondaire. A ce sujet, il a souligné les octrois aux universités Laval, de Montréal, McGill, Bishop; l'établissement des écoles des Beaux-Arts, et des Hautes Etudes Commerciales, et démontré comment cette institution a pu permettre à des centaines de jeunes de devenir des compétences dans le domaine de l'industrie, de la finance et du commerce.

CONDUITE DE LA GAUCHE

Au début de ses remarques, le ministre des Terres et Forêts parle de la première opposition provinciale (Suite à la page 9, 6e col.)

## DRAMES DE L'ONDE

Un tragique accident où deux hommes périrent sur la rivière Gatineau a jeté dans l'émotion la population des environs de Parent, dans l'Abitibi. Quatre hommes qui s'occupaient du flottage des billots descendaient la rivière dans une embarcation quand, arrivés aux rapides Kennedy, leur chaloupe chavira. Joseph Lespérance, âgé de 35 ans, demeurant à La Tuque, et Edmour Tremblay, 42 ans, de Chicoutimi, disparurent dans les flots, et le canot ainsi que les cadavres des malheureuses victimes n'ont pas encore été retrouvés. Leurs compagnons, Simard et Talbot ont atteint le rivage avec beaucoup de difficultés, et ils se sont rendus à Parent, soit à 40 milles du théâtre du sinistre, pour apprendre la triste nouvelle. Notre confrère du matin rapporte, avec un autre homme faisant le flottage du bois de pulpe se seraient noyés dans une région voisine, à Sanmar. L'embarcation qui contenait dix-neuf compagnons aurait chaviré elle aussi, dans les mêmes circonstances, et il n'y aurait que neuf hommes qui auraient pu se sauver. Parmi les morts, il y aurait W. Lespérance, le frère de Joseph Lespérance, qui a péri dans l'accident survenu aux rapides Kennedy.

## 4 ACCUSES ATTENDENT LEUR SORT

Le juge L. Roy a pris en délibéré la cause de 4 inculpés, accusés d'une infraction à la loi des liqueurs — Leur sort dans la balance.

Le fait de remettre une bouteille à quelqu'un moyennant le prix qu'on l'a payée constitue-t-il une vente prohibée par la loi de la commission des liqueurs de la province de Québec. Telle est la question que devra décider le juge Laetare, de la cour des Sessions de la Paix, dans la cause qu'il vient de prendre en délibéré. De sa décision dépend le sort de quatre accusés, dont une jeune fille, arrêtée dans un débit clandestin d'avocat de la défense prétend que ceci n'est pas prouvé sans excuse légitime.

L'affaire offre ceci de particulier que la jeune fille qui est le principal témoin, n'a pu dire quel était celui qui avait passé la bière à la ronde. Elle expliqua à Me Fernand Choquette, avocat de la Commission des Liqueurs, qu'il interrogeait, qu'elle était allée vider chez des amis et qu'on avait passé de la bière dans le courant de la soirée. Elle avait pris un verre sans porter attention à celui qui lui l'offrait et avait continué de parler avec ses deux voisines.

Mme Choquette, dans son plaidoyer, a prétendu qu'il s'agissait d'un débit de boisson et Mme J. Blodreau a soutenu qu'il n'y avait rien de tel d'autant plus, dit-elle, que mon savant ami n'a nullement démontré que l'on vendait de la boisson en cet endroit.

On a aussi parlé d'une bouteille que l'un d'eux avait cherché pour la revendre ensuite à un autre moyennant vingt-cinq sous, prix qu'elle lui avait coûté. La défense prétend qu'il ne s'agissait que d'un service rendu à un ami et la poursuite que c'est une vente illégale, prohibée partant.

Il s'agira de découvrir l'identité du mystérieux garçon. Le juge Roy a pris l'affaire en délibéré.

La semaine prochaine, il entendra la cause du propriétaire présumé de l'endroit.

## LES MEDAILLES DU LIEUT-GOUVERNEUR

M. Albert Dumas, finissant en Médicine de l'Université Laval, a gagné la médaille d'argent de Son Excellence le Lieutenant-gouverneur de la province, et M. Liguori Breton, aussi finissant en Médecine, a mérité la médaille de bronze. En effet, comme le "Soleil" l'annonçait récemment, ces deux brillants diplômés d'Écoulaple se sont classés respectivement premier et second sur l'ensemble des examens finaux subsis à la fin des différentes années du cours de médecine, et c'est ce beau succès qui leur vaut d'être titulaires de cette enviable distinction. Nos très sincères félicitations.

## Immigrants sauvés par un bref de certiorari

## OTTAWA ET LA FIN DE LA SESSION

Une délégation ministérielle ira discuter les accords commerciaux en Angleterre — La Chambre des Communes a encore un feuillet extrêmement chargé — Clôture à la fin de juin?

Ottawa, 25 (P.C.) — La nationalisation de la banque du Canada, les amendements au code criminel y compris le rappel de l'article 98, l'amalgamation des départements et la législation nécessaire par les modifications apportées aux comités des pensions, de la radio, etc., sont autant d'affaires importantes qui restent à étudier aux Communes. On ne croit pas que la prorogation des Chambres puisse avoir lieu à la fin de juin. Cette semaine, comme ce fut le cas la semaine dernière, sera plus courte. Le parlement ne s'ouvrira que quatre jours, la fête de la reine Victoria tombant lundi. Le budget occupera la chambre toute la semaine dernière et il en sera ainsi jusqu'à ce qu'on ait disposé des items du tarif.

On s'occupera ensuite de fonder certains départements les uns avec les autres. L'immigration, la colonisation, les mines et l'intérieur passeront sous l'administration de M. Thomas Crear, qui prendra le titre de ministre des Mines, des Ressources naturelles et de la Colonisation. La marine, les chemins de fer et canaux, l'aviation civile seront gérés par M. Charles Howe qui assumera définitivement le titre de ministre des Transports.

On estime que si tôt que les résolutions du budget seront complétées, le ministre des Finances, M. Charles Dunning, présentera les résolutions nécessaires aux préliminaires de la législation pour l'acquisition de la banque du Canada, actuellement (Suite à la page 6, 3e col.)

## Un nouveau quai pour Saint-Joseph de Lévis

La Chambre de Commerce de Lévis veut la construction d'un nouveau quai à Pointe-Lévis et suggère d'y transporter l'élevateur à charbon — Projets de construction d'un pont à St-Romuald — Réparations à la cale-sèche Lorne.

La Chambre de Commerce de Lévis discute actuellement de la construction d'un quai à Pointe-Lévis, qui lui servira subséquemment à l'établissement de l'élevateur à charbon sis actuellement près de la traversée, siégeant dernièrement sous la présidence de M. H.-E. Weyman, président de cette association, les membres ont tous été d'avis qu'il était urgent et pour plusieurs raisons, de presser cette construction. Après étude, ils ont conclu qu'une telle amélioration aurait pour effet de décongestionner le trafic près de la traversée, d'éliminer du quartier résidentiel de Lévis la poussière et la fumée, enfin, d'agrandir l'élevateur à charbon.

En expliquant ces motifs au reporter du "Soleil" M. Maurice Dussault, avocat, secrétaire de la Chambre de Commerce ajouta aussi que ce projet épargnera des sommes considérables aux C. N. R.

La Chambre de Commerce de Lévis étudie aussi d'autres projets non moins intéressants. Ainsi elle croit que le pont Carneau, à St-Romuald, ne répond plus aux besoins de la population et projette de faire les démarches nécessaires pour que les autorités se décident à en construire un nouveau.

A sa dernière réunion, elle a aussi (Suite à la page 11, 4e col.)

## EMPLOYES DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

Une grande assemblée ouverte à tous les employés du commerce et de l'industrie aura lieu ce soir, à 8 heures, à 19, rue Caron. D'importantes questions seront discutées au cours de cette réunion tenue sous les auspices de l'Association des employés du commerce et de l'industrie.

## TAUX TRES BAS

Victoria, 25 (P.C.) — Le ministre des finances John Hart a annoncé hier soir qu'après le premier jour la province fera ses transactions bancaires à 3 1/2 %, soit le plus bas taux jamais obtenu par cette province. Tout récemment, la Colombie-Britannique a rencontré une échéance d'obligations au montant de \$3,500,000 et qui étaient venues à maturité.

## FORTIFICATIONS DE LA RHENANIE

Strasbourg, France, 25 (P. C. - P. A.) — Le journal de langue allemande de El Soester dit que 150,000 ouvriers allemands travaillent à terminer deux lignes de fortifications en Rhénanie le plus rapidement possible.

Au moment où le département de l'immigration se préparait à déporter Léo Abramovitz, sa femme et son fils, de Tel-Aviv, Palestine, un bref de certiorari et un bref d'Habeas Corpus leur étaient signifiés, rapportables mardi.

La persécution que subissent les Israélites en Allemagne les force à un exode d'autant plus triste qu'ils doivent souvent se séparer de leur famille et de leur patrie. Les journaux sont pleins de drames de ce genre qui causent des incidents de frontières chaque jour. Les officiers d'immigration de tous les pays deviennent en conséquence de plus en plus sévères quand il s'agit d'admettre des Israélites dans un pays. C'est ce que vient d'apprendre quant au Canada M. Léo Abramovitz arrivé à Québec ces jours derniers à bord de l'un des derniers paquebots. M. Abramovitz dont l'un des frères fut autrefois député au Reichstag est arrivé à Québec la semaine dernière à bord du Bedford. Il était accompagné de sa femme et de son fils, M. Markham Abramovitz. M. Abramovitz est un manufacturier de Tel-Aviv en Palestine. Il a déclaré qu'il venait au Canada rendre visite à un beau-frère, un M. Dan-sereau, qui habite Vancouver.

Le département de l'immigration a refusé de l'admettre au pays. Il allait être déporté vendredi lorsqu'il s'est pourvu en justice d'un bref d'habeas corpus et d'un certiorari, enjoignant aux autorités de l'immigration de comparaître avec leur détenu devant un juge de la cour supérieure mardi. On réclamera l'annulation de l'ordre de déportation et la permission pour M. et madame Abramovitz ainsi que pour leur fils de séjourner au pays.

M. Abramovitz s'était d'abord prévalu du droit d'appel auprès du ministre de l'immigration, mais son appel avait été refusé. Il apprend que le département a refusé plus que jamais des admissions de cette nature au pays depuis quelques mois. La sévérité de nos lois ne permet pas de laisser entrer qui que ce soit sans des motifs parfaitement établis et justifiés autant que justifiables.

## LA COLLATION DES DIPLOMES

Les cartes d'admission pour la collation des diplômes à Lévis, vendues de soir prochain, seront distribuées à partir de mercredi. L'on devra se présenter au Secrétaire Général de l'Université pour obtenir ces cartes. Les intéressés voudront bien noter qu'il serait inutile d'en faire la demande par téléphone.

## MORT DE MONSIEUR NAPOLEON VOYER

Un citoyen avantageusement connu dans le comté de Beauce vient de disparaître en la personne de M. Napoleon Voyer, ancien marchand, de Ste-Marie. M. Voyer est décédé, samedi dernier, à sa résidence, à l'âge de 74 ans. Sa disparition enlève à la paroisse de Ste-Marie un citoyen estimé. Pendant plusieurs années, M. Voyer avait été échevin de sa municipalité, et toute sa vie il avait pris une part très active aux mouvements religieux et sociaux de sa paroisse. M. Voyer laisse aussi le souvenir d'un parfait chrétien. Sa mort jette dans le deuil une famille en vue de la Beauce et de Québec. Il laisse pour pleurer sa personne, ses filles, madame Dornigny Miville-Duchesne, de Ste-Marie; madame (Dr) Philippe-Auguste LeBon, de Québec; madame René Carrette, de Richmond; madame Ernest Brochu, de Ste-Marie; un fils, M. P.-E. Voyer, de Broughton. E. U. Il était le frère de M. Donat et Jean-Thomas Voyer, de messadames Jos. Readman, de St-Raymond, et Roméo Lelièvre, de Québec.

Les funérailles de M. Voyer auront lieu, demain matin, à 9 heures 30, en l'église paroissiale de Ste-Marie. Aux membres de la famille en deuil, le "Soleil" offre ses plus sincères condoléances.

## UN MYSTERE

Fairbanks, Alaska-25 (P.C.) — On a retrouvé hier un chien mort de faim et un traîneau sur le sentier solitaire de la région du Kuskowin, mais cette découverte n'a pas encore amené une solution à la mystérieuse disparition de W.-T. Vanderpool, âgé de 70 ans; de messadames Jos. Readman, de St-Raymond, qui n'a pas été revu depuis le jour où il partit à la recherche de filons miniers.

## FORTIFICATIONS DE LA RHENANIE

Strasbourg, France, 25 (P. C. - P. A.) — Le journal de langue allemande de El Soester dit que 150,000 ouvriers allemands travaillent à terminer deux lignes de fortifications en Rhénanie le plus rapidement possible.

Fais ce que dois

# LE SOLEIL

Organe du parti libéral

Henri Gagnon, président J.-E. Barnard, rédacteur-en-chef

QUEBEC, 25 MAI 1936

## La Belgique veut le socialisme

Le résultat des élections belges est si favorable aux socialistes qu'ils pourront, s'ils le jugent opportun, former un gouvernement sans le concours des éléments libéraux et des catholiques. Les éléments modérés ont perdu plusieurs sièges par la faute d'un groupement nouveau, les *rézistes*, qui représentent en Belgique un fascisme intransigent. Cette jeunesse ardente a fait quelques gains, aux dépens de la droite, mais elle a surtout contribué à faire élire des communistes.

Les socialistes belges se rapprochent, par les idées, des socialistes français et des travaillistes anglais. Dans le dernier parlement, ils coopéraient avec la coalition libérale-catholique. Leur chef, M. Emile Vandervelde, est un émule de M. Léon Blum, le prochain premier ministre de France. C'est dire qu'il voudra bien collaborer avec lui dans une politique anti-fasciste, dont l'objet est de parer à l'éventualité d'une alliance italo-germanique. La Belgique reste donc fidèle à l'alliance anglo-française.

Le prochain gouvernement de Bruxelles aura devant lui une opposition formée de quatre groupes, dont les radicaux commanderont au plus nombreux, lié lui-même à la députation catholique décimée par la défection des jeunes. Ces derniers et les communistes représenteront les éléments antipodistes de l'opinion belge. Le temps seul nous dira comment fonctionnera le nouveau régime.

## A qui de surveiller le bien commun ?

Si l'intérêt national se compose de tous les intérêts légitimes des individus, des classes, des associations d'un pays, il s'ensuit que les puissants trouveraient leur profit dans l'amélioration du sort des humbles, et que ceux-ci ont droit à une représentation dans les affaires des puissants. Comment cette fonction pourrait-elle mieux s'exercer que par la présence, directe ou indirecte, des représentants de l'électorat dans les grandes administrations privées ? Et donc, si les faits posés et l'argument qu'ils étaient sont justes, on devrait étendre plutôt que limiter la surveillance semi-officielle des ministres dans les directeurs des grosses maisons de finance, de fiduciaire, d'utilités publiques, ainsi que dans les conseils des compagnies industrielles de premier plan.

Car, en somme, si les riches et leurs associations peuvent réaliser de belles affaires, ils le doivent, en partie, à la mise en rapport des ressources du pays, avec le concours des classes laborieuses. L'initiative, le talent d'organisation, l'esprit inventif, la science préparatoire, l'expérience et le génie administratif méritent leur récompense. On les obtient par le succès, les positions élevées, les beaux emplacements, les dividendes, sans oublier la considération des ouvriers auxquels on fournit un emploi stable et un juste salaire. Mais l'Etat a le devoir d'imposer sa surveillance dans le fonctionnement de l'économie, afin d'établir cet heureux équilibre social sans lequel toute entreprise échouerait fatalement.

Dans le dénombrement des petits intérêts qui composent les grosses compagnies, un peuple intelligent retrouve, derrière les promoteurs et les directeurs, le personnel administratif, les obligataires et les actionnaires, capitalistes ou épargnistes, tout un personnel ouvrier, les fournisseurs, les producteurs de la matière première, sans oublier les consommateurs. Lorsque la liste en est dressée, on comprend ce que nous cherchons à expliquer, à savoir qu'il existe une interdépendance des citoyens et des classes qui doit se traduire par d'excellents rapports dans la solidarité nationale. Ceux d'entre nous qui ont lu les ouvrages que M. Mackenzie King a publiés sur ce sujet des relations sociales savent qu'il y a recommandé aux grands industriels de mettre des représentants ouvriers dans leurs conseils, pour le plus grand bien de cette harmonie nécessaire entre patrons et employés. Mais la représentation ouvrière ne suffit pas, sans celle des mandataires du peuple tout entier.

Il ne s'agit pas là d'une intrusion socialiste. Tout au contraire, en pratiquant la confiance mutuelle et l'entraide, dirigeants, salariés, consommateurs et gouvernants coopéreront de mieux en mieux au progrès commun. C'est donc plutôt un moyen efficace de prévenir les accidents que la mécontente produit partout où les égoïsmes se heurtent de front, lorsqu'il serait relativement facile de concilier dans l'équité tous les intérêts légitimes dont nous parlons. Déjà, dans l'exercice de leur autorité, certains gouvernements interviennent dans l'économie de l'industrie et du commerce afin de lier plus étroitement par une sage réglementation les patrons et leurs employés. Ces interventions peuvent parfois paraître indiscrètes ou importunes aux puissances d'argent. Peut-être seraient-elles mieux comprises, si, au sein des conseils d'administration, il y avait toujours quelques représentants du peuple pour les obtenir sans immixtion officielle. Malheureusement, nous sommes encore loin de cette situation.

## Epargne et taux d'intérêt

Les banques canadiennes regorgent d'argent, à ce qu'on dit, mais elles ne trouvent pas aisément à le faire fructifier. Nous le croyons sans peine. Sous le régime tory, leur commerce a été soumis à de rudes épreuves. Après les avoir forcées à prêter à l'Etat des sommes considérables, M. Bennett n'a pas hésité à leur enlever certains privilèges pour en donner le monopole à la Banque du Canada. Elles ont ainsi perdu ce qu'elles pouvaient retirer des règlements de comptes internationaux et de la plus value de l'or de leurs réserves.

Les conditions actuelles se prêtent moins bien qu'autrefois à leurs prêts coutumiers à l'industrie et au commerce. En effet, la reprise des affaires augmente l'attrait des spéculateurs pour les vieilles obligations rapportant de beaux dividendes et même sur les actions des compagnies minières. Ce sont là des placements que les banquiers ne pratiquent qu'avec une extrême prudence. Leur champ se trouve donc réduit, ainsi que leurs profits. Fort heureusement, leurs frais d'opérations ont aussi diminué. Cependant, étant données leurs responsabilités, elles voudraient opérer de nouvelles économies afin de pourvoir à de nombreux comptes de provisions, au paiement de justes dividendes, et à l'éventualité d'accidents imprévus.

Depuis 1933, le taux de l'intérêt a été réduit deux fois sur les dépôts de leurs caisses d'épargne. Avant cette date, il était de 3 pour 100. On l'a baissé d'un demi-point, par deux fois, et il n'est plus que de 2 p. 100. Les journaux financiers préparent l'opinion à une nouvelle coupe, plutôt déconcertante pour la vieille économie qui précipitait l'épargne sous toutes ses formes. Mais il se pourrait que, à la longue, le petit peuple n'ait pas à se plaindre de ce changement. Car, chacun le sait, les dépôts à la banque ne sont qu'une forme de l'épargne, la plus sûre, sans doute, puisque garantie par le gouvernement, mais non la plus lucrative. La modicité de l'intérêt payé sur les comptes d'épargne forcera de nombreuses personnes à chercher des placements plus profitables. Et voilà qui favorisera la reprise du placement immobilier, de l'achat des assurances diversifiées, voire d'un retour des espèces vers leurs sources, la campagne et les petits centres urbains.

D'ailleurs, avec des facilités plus grandes pour l'opération du prêt agricole, nous verrons bientôt une circulation plus active de l'argent, à l'avantage de l'industrie du bâtiment, la dernière à se relever de la crise. En conclusion, il convient d'attendre la décision des banquiers sans trop d'inquiétude. Si leur jugement est sage il ne saurait nuire au bien général.

## SOLARIUM GRATUIT

**Rayons tamisés**  
Mai contenté.  
Loterie, filouterie.  
Plus on est sot, plus on s'exalte.  
"O doux printemps d'autrefois!"  
La mise en scène fait ressortir l'ineptie.  
Congé pour les uns, corvée pour les autres.  
En cas de guerre, l'aérostat sera dans le sac.  
La première conquête à poursuivre: la santé.  
On joue au soldat, sans savoir qui le suggère.  
Dans la pégre les générations sont de courte durée.  
On devient vite nudiste quand "on n'a rien à mettre".  
Ayez de la tenue, surtout si vous portez un uniforme.  
Le chef du cabinet français prépare un "Blum pudding".  
Il faudrait donner un nom populaire à la fête du 24 mai.

## Cadeaux à la S. D. N.

Chaque nation a fait des cadeaux spéciaux pour concourir à l'aménagement du nouveau palais des Nations à Genève.  
C'est ainsi que la Nouvelle-Zélande a fourni le siège présidentiel.  
Ce siège ne servira que pour les séances du Conseil et de l'Assemblée des Nations. Il est en bois massif, provenant des îles Samoa.  
Quinze spécialistes ont travaillé pendant deux mois à cette véritable pièce de musée.  
Quant au cabinet du président, c'est la Chine qui l'a meublé et de façon aussi européenne que possible.

## Une légende

La guerre de Troie n'a pas eu lieu ! Cette surprenante nouvelle vient d'être communiquée au ministre des Affaires étrangères à Washington, par M. Robert P. Skinner, l'ambassadeur américain en Turquie. M. Skinner s'est, en l'occurrence, fait le porte-parole d'un comité d'experts de l'Université de Cincinnati. M. Carl W. Blegen, qui passa ces dernières années au milieu des ruines de Troie, de Pergame et d'Éphèse.  
Selon M. Blegen, l'enlèvement d'Hélène donna lieu tout au plus à une escarmouche entre Troiens et Spartiates. Puisque la ville de Troie ne fut pas assiégée, l'histoire du cheval doit être tenue pour un simple mythe.  
— Il est fâcheux, dit l'ambassadeur Skinner dans son rapport, de détruire ainsi les merveilleuses légendes racontées par Homère, mais la vérité avant tout !

## Les grandes expositions

On prépare activement l'Exposition de 1937, qui renouera avec la grande tradition des Expositions universelles. Dès 1793, il y eut en France de grandes expositions, mais elles étaient exclusivement nationales.  
La première manifestation internationale date de 1851. Elle eut lieu à Londres, au Palais de Cristal. Dix-huit pays furent représentés à cette vaste Foire qui réunissait sur une surface de 73,000 mètres, 17,000 exposants.  
Ce ne fut pourtant pas là une entreprise officielle. L'organisation revint à la Société Royale des Arts, des Manufactures et du Commerce, qui n'eut d'ailleurs pas à regretter son initiative, puisque le bénéfice s'éleva à 9,300,000 francs-ou-naturellement.  
Il fallut attendre jusqu'en 1876 pour une manifestation de cette ampleur eût lieu en France.

## Royaume démocratique

Parmi les coutumes venues du fond du moyen âge et rigoureusement conservées par la tradition anglaise, on trouve la Cour britannique du couronnement, tribunal régi par un règlement vieux de plusieurs siècles; lorsqu'un nouveau souverain va être intronisé, il décide du rôle que jouera chaque représentant de la noblesse dans la cérémonie officielle. Parmi les membres de droit de cette Cour se trouve le lord président du Conseil.  
C'est ainsi que le leader des travaillistes nationaux, sir Ramsay MacDonald, qui débata dans la vie comme simple ouvrier, aura à décider, lors du couronnement d'Édouard VIII, du rang à attribuer dans cette aristocratique cérémonie à des hommes dont la noblesse remonte parfois à la conquête normande.  
L'Angleterre a quelque raison de se dire "le plus démocratique des royaumes".

## Un vieux nom

Avec l'élection de M. d'Allières, à Marmers, nous voyons rentrer au Parlement un nom qui ne fut pas sans y laisser une brillante trace au siècle dernier.  
Le père du candidat actuel, Ferdinand d'Allières, avait été député de la circonscription de Marmers, de 1887 à 1889 et les vieux parlementaires se souviennent de la compétence avec laquelle il intervenait spécialement dans les questions financières. On le voyait à la tribune de la Chambre, parfois sans un papier à la main, entretenir sans effort l'audience des questions de chiffres les plus ardues.  
Avant celui-ci, en 1837, le grand-père d'Allières était déjà représentant de la Sarthe.  
En 1908, le frère aîné du député actuel, M. Louis d'Allières, se présenta contre le ministre Caillaux et se trouva battu de quelques voix; après un examen prolongé des résultats du scrutin qui, contre toutes les règles, ne furent proclamés que le jeudi suivant.  
M. Bernard d'Allières, qui vient d'être élu brillamment dans la circonscription de Marmers, est le cinquième fils de feu le député Ferdinand d'Allières.

## LA MENACE DES "JOURNEES"

"Je ne formule pas de menaces, s'écriait dimanche M. Léon Blum, mais que personne n'oublie qu'il y a derrière nous les masses populaires, auxquelles on n'aurait pas besoin de faire appel deux fois si l'on s'insurgeait contre leur volonté". Ainsi, dans le moment même où le chef socialiste se défend de menacer personne, il brandit une arme qui vise la capitale au cœur, et qui peut se retourner contre lui.  
Car ces masses auxquelles un gouvernement socialiste ferait appel n'auraient plus l'aspect de cette inondation puissante, mais endiguée, qu'organisaient le Front populaire et dont les Parisiens déjà ne s'effrayaient plus. Aujourd'hui, le même pouvoir qui déchaînera cette force tiendra en main la police et l'armée: il ne saurait à la fois recourir à l'émeute et lui opposer les gardiens de l'ordre. Qu'on le sache bien: ceux qui descendront dans la rue désormais y descendront en maîtres.

Il ne s'agit plus d'une manifestation, mais d'une de ces "journées" dont les dates demeurent inscrites sur le mur de l'histoire pour y marquer les diverses crises de la Révolution. En 1924, le chef d'un gouvernement radical et tous ses ministres escortèrent au Panthéon les cendres de Jaurès; il n'en fallut pas plus: la foule devint grondante et menaçante et la panique de Paris gagna la France entière.  
On ne peut à la fois s'appuyer sur l'émeute et la juguler. Le jour où, après avoir appelé à son secours la masse populaire, le président du Conseil socialiste en sera réduit à lui opposer la force armée, il serait balayé et, selon une loi inéluctable, d'autres chefs traiteraient de l'émeute même qui, eux-là, ne distingueraient plus Léon Blum de Pierre Laval ou de Louis Marin.

Un gouvernement socialiste a tout à craindre de la rue, parce qu'il est désarmé contre elle. La règle du jeu, de l'horrible jeu, lui interdit ce qui, dans le passé, était son arme.  
Mais nous n'avons aucune raison de nous croire sincère le futur président du Conseil quand il écrit: "Si nous réussissons, tout le monde en profitera... Au point où en sont venues les choses, ce que nous redoutons, ce n'est pas que M. Léon Blum soit le maître, mais au contraire qu'il ne le soit pas assez."

## LA POLITIQUE EXTERIEURE DE M. BLUM

On ne sait pas encore si M. Léon Blum s'installera au Quai d'Orsay. Dans tous les cas, il sera l'animateur de la prochaine équipe ministérielle. Ses conceptions diplomatiques ont donc une grande importance puisqu'elles inspireront l'action diplomatique du gouvernement. L'interview qu'il a accordée au correspondant du Daily Herald permet de s'en faire une idée.

Le chef du parti socialiste veut donner une nouvelle vie à la S. D. N. et réunir tous les Etats de l'Europe dans une sincère collaboration. Ce vaste dessein ne peut se réaliser, affirme-t-il, que sur "la base du désarmement". Il entend donc qu'on pose aux Allemands cette question: "Êtes-vous prêts à désarmer avec nous ?" Il paraît que le Reich n'a jamais été interrogé à ce sujet et qu'on ne connaît pas ses intentions. Nous nous permettrons d'informer M. Léon Blum, auquel ses nombreuses occupations n'ont sans doute pas laissé le loisir de suivre les événements internationaux, qu'on possède déjà quelques renseignements sur la politique allemande. Le chancelier Hitler est toujours disposé à s'entendre avec nous au sujet des armements, pourvu que ce soit dans des conditions assurant au Reich une grande supériorité et sous cette réserve qu'il ne sera pas obligé de tenir ses engagements s'ils ne lui plaisent plus. L'histoire du merveilleux pacte de Locarno indique ce que pourrait être le fonctionnement d'une non moins magnifique convention de désarmement. Les Allemands considèrent que le droit de libre réputation — complément de la fameuse Gleichberechtigung — leur est désormais acquis. La presse allemande de ce matin constate avec satisfaction

deux faits paraissant acquis: 1° les socialistes sont résolus à "constituer et à diriger le gouvernement"; 2° ils n'assumeront le pouvoir qu'après la décision prise, conformément aux statuts du parti, par un congrès. Ce congrès est prévu pour le 30 mai à Paris. De cette précision, il faut déduire que le cabinet Sarraut ne passera certainement pas la main avant la date ci-dessus. D'ici là, de deux choses l'une: ou bien le ministre Sarraut vivra dans le demi-sommeil de l'expédition des affaires courantes, ou bien les événements l'obligeront aux initiatives nécessaires.  
Ces événements — dont nous avons récemment encore parlé, dans la partie financière du journal, l'évolution rapide et le péril — sont surtout d'ordre financier et monétaire. Laisseront-ils aux conversations le temps de se poursuivre en paix, aux négociations, celui de se cristalliser, et aux contacts politiques celui de s'établir ?  
De l'allure de la Bourse, au cours de la séance d'hier, il est difficile de tirer un enseignement précis si ce n'est celui d'un profond malaise; les rentes se sont bien réalisées après un début franchement lourd. Par contre, les valeurs étrangères ont été recherchées de façon suivie, tandis que les titres français empruntaient en général un recul important.  
La stabilité finale des rentes, té-

## L'ECHEANCE FINANCIERE

moin surtout du fait que leurs cours actuels tiennent déjà compte de la situation. La baisse des valeurs françaises est le reflet des craintes d'ordre politique, la hausse des internationales celui de la tenue du franc sur le marché des changes.  
Le dollar, reste accroché à son point d'or supérieur, 15,19. Le belga, qui s'est inscrit ce matin à 258,37, a dépassé le sien, lequel est situé un peu en-dessous de 257. Le livre sterling, qui évoluait la semaine dernière autour de 75, s'est hissé aux environs de 75,45, niveau auquel le fonds d'égalisation des charges britanniques a relevé sa limite d'intervention. Pour les transactions à terme, les reports se sont brutalement tendus; il faut payer un intérêt de plus de 30% l'an pour emprunter à un mois des devises anglo-saxonnes et de plus de 20% l'an pour emprunter les mêmes devises à trois mois.  
La défense du franc exige des envois d'or à New-York et Bruxelles aussi bien qu'à Londres. Pour l'instant, l'exode de métal précieux paraît se maintenir au rythme qu'enregistre le prochain bilan de l'Institut d'émission, c'est-à-dire d'environ 1 milliard 1-2 par semaine. Il est suffisamment important pour poser des problèmes sérieux. Son arification accroît naturellement les difficultés.  
La question de trésorerie se pose

deux fois par semaine. Le franc, devant la fumée et les flammes, M. le curé J.-A. Kirouac, V. F. est parvenu à sauver les saintes espèces. C'est un grand temps lorsqu'il sortit car le feu, qui avait originé dans la sacristie, faisait déjà rage dans l'église. C'est tout ce que l'on put sauver ainsi qu'une couple de chandeliers. Les riches calices et les ornements d'église, tout ce qui sert à la célébration de la messe, les jours de fête, qui étaient d'une grande richesse furent détruits. On déplore tout particulièrement la destruction de la chaire sculptée qui faisait l'admiration des connaisseurs et celle de l'orgue Casavant. Tout ce qu'il y avait dans

## CHRONIQUE OUVRIERE

### ASPECTS DU TRAVAIL

La nouvelle Commission consultative de l'organisation scientifique du Travail vient de tenir sa première réunion à Genève sous la présidence de M. Riddell, président du conseil d'administration du B. I. T. Cette Commission a été créée par le Conseil d'administration en vue d'aider le B. I. T. dans l'accomplissement des tâches qui lui sont échuës du fait de la disparition de l'Institut International d'Organisation Scientifique du Travail. Le B. I. T. doit étudier les aspects sociaux du problème de l'organisation scientifique, et, enfin de ne pas perdre de vue l'évolution des aspects techniques et économiques, il doit se tenir en contact avec le mouvement d'organisation scientifique du travail, en particulier avec le Comité international de l'organisation scientifique.  
Au cours de cette première réunion, la Commission a déterminé le champ de son activité et a mis au point son programme de travail en indiquant comme étant d'une urgence particulière les problèmes concernant: les conséquences des progrès techniques sur le chômage et l'emploi des travailleurs, la rationalisation par suppression d'entreprises ou de machines "en surplus", l'orientation professionnelle et particulièrement la réadaptation des chômeurs, les effets des nouvelles méthodes sur la fatigue du travailleur. Elle a demandé du B. I. T. de poursuivre et d'étendre, sous la forme de monographies d'entreprises, ses études sur les répercussions sociales de l'évolution de l'organisation intérieure des entreprises individuelles, ainsi que ses travaux sur la terminologie de la rationalisation.

### ASSEMBLEES

**ASSEMBLEE**  
Le Syndicat des compagnons-barbiers. L'Association des employés du commerce et de l'industrie (assemblée ouverte) Le conseil des Métiers de la construction des syndicats catholiques de Québec, Inc. Le Syndicat catholique des ingénieurs stationnaires et mécaniciens. L'Association des marchands ferronniers de Québec. La Caisse Populaire. L'Union Protectrice des travailleurs en chaussures, section des machinistes.

**DEMAIN** L'Union Nationale Catholique des charpentiers de Québec, Inc.  
**Salle Club des Marchands**  
**CE SOIR** L'Union Internationale des électriciens, local 118. La Fraternelle des forgerons et aides, local 118.

**DEMAIN** Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de Québec et Lévis. Les Dames Auxiliaires des charpentiers, local 248.

## Une partie du village de Ste-Justine détruite par le feu

(Suite de la 1ère page)  
aucune perte de vie.  
Les dommages causés par cette conflagration s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars. Les édifices incendiés sont: l'église, le presbytère, une grange, un hangar et un poulailler appartenant à la fabrique; les maisons de Mme Alphonsine Cayotte, de M. Albert Bédard, de M. Jean Boutin, sacristain, ainsi que leurs dépendances. Un hangar et une grange, propriétés de M. le notaire J.-E. Langlois furent aussi réduits en cendres. La maison de M. Langlois où le feu s'arrêta à un peu de dommages ainsi que celles de M. F. Chabot et de Mme J.-R. Chabot. Fait assez extraordinaire, la magnifique statue du Sacré-Coeur, sise sur un piédestal, en face de l'église, ne fut nullement endommagée par les flammes qui pourtant réduisirent en cendres une couple de maisons de l'autre côté de la rue. La couronne, composée d'ampoules électriques qui ornent la tête de la statue fut également épargnée. Les citoyens se réjouissent de ce fait. Les cloches ne semblent pas non plus avoir subi aucun dommage et au dire de plusieurs paroissiens elles ont conservé leur son. Elles gisent cependant tout près de l'église.  
Bravant la fumée et les flammes, M. le curé J.-A. Kirouac, V. F. est parvenu à sauver les saintes espèces. C'est un grand temps lorsqu'il sortit car le feu, qui avait originé dans la sacristie, faisait déjà rage dans l'église. C'est tout ce que l'on put sauver ainsi qu'une couple de chandeliers. Les riches calices et les ornements d'église, tout ce qui sert à la célébration de la messe, les jours de fête, qui étaient d'une grande richesse furent détruits. On déplore tout particulièrement la destruction de la chaire sculptée qui faisait l'admiration des connaisseurs et celle de l'orgue Casavant. Tout ce qu'il y avait dans

le presbytère, sauf les archives et les registres et les divers papiers, argents et autres valeurs contenus dans un coffre-fort, fut la proie des flammes. La plupart des saintes outilleries furent aussi détruites.  
Le feu, dont la cause semble mystérieuse, fut découvert vers neuf heures et quart samedi matin (heure solaire). C'est le sacristain, M. Jean Boutin, qui, le premier, le découvrit. Au moment où il allait ouvrir une petite armoire située dans la sacristie où il mettait les linges et les vadrouilles dont il se servait pour faire le nettoyage, une fumée dense et les flammes lui sautèrent au visage. Malgré les brûlures qu'il reçut à la figure et aux mains, il se hâta de prendre un extincteur portatif et de le diriger sur l'origine du feu. Il dut ramper pour sortir ensuite de la sacristie et donner l'alarme. Aussitôt averti, le jeune Rancourt courut sonner les cloches qui firent accourir les paroissiens dont plusieurs travaillaient à ce moment-là dans le cimetière.  
En entendant les cris: au feu, au feu! M. le curé Kirouac courut aussitôt à l'église pour sauver les saintes espèces, sans prendre le temps de revêtir un surplis car déjà les flammes faisaient rage. Ce n'est qu'à grande peine et après avoir bravé la fumée et le feu qu'il parvint à sortir de l'église emportant les saintes hosties. Le feu s'était propagé comme une traînée de poudre et, d'un bout à l'autre, l'église devint bientôt un brasier ardent. L'organiste, mademoiselle Françoise Robitaille, qui demeure tout près du temple paroissial, tenta, mais en vain, de monter au jubé de l'orgue afin de sauver les cahiers de musique et les livres de chant grégorien d'une valeur de trois cents dollars qui s'y trouvaient. Elle dut rebrousser chemin devant la fumée et les flammes. Dès ce moment il était impossible de pénétrer dans l'église. On ne peut expliquer comment il se fit que le feu ait pris dans cette armoire qui ne contenait aucun récipient d'huile ou de gazoline et où on ne mettait pas les cierges, une autre armoire lambrissée de toile servant à ce usage. Il est impossible d'admettre que ce soient les fournaises qui aient causé l'incendie étant donné que l'on ne les chauffait pas depuis une dizaine de jours, dit-on. On reste également sceptique sur le fait que le feu s'est propagé comme un éclair d'un bout à l'autre de l'église et presque partout à la fois.

Poussés par le vent, les flammes se propagèrent avec une rapidité étonnante et en faisant entendre un bourdonnement semblable à celui produit par une explosion, au dire de plusieurs témoins. Les étincelles qui volaient dans l'espace mirent le feu à plusieurs endroits à la fois et, de ce fait, rendirent tout sauvetage impossible. En un rien de temps le presbytère devint la proie des flammes. On s'attendait à l'élément destructeur s'attaquant à plusieurs autres maisons. Les paroissiens qui mirent tout en oeuvre pour arrêter les flammes ne purent y parvenir. Ce n'est qu'à l'arrivée des pompiers de Ste-Germaine et de Ste-Camille qu'il parvint à accomplir un travail vraiment efficace.

La conflagration devint inévitable lorsque les deux clochers de l'église s'effondrèrent avec un fracas épouvantable que l'on entendit au loin. Les deux clochers s'écroulèrent sur le presbytère tandis que les cloches tombèrent d'un autre côté non sans laisser échapper des sons qui, contrairement à ce qui arrivait d'ordinaire, jetèrent l'effroi. Des flammèches jaillirent de tous côtés et allèrent alimenter de nouveaux les sinistres brasiers. C'est ainsi que l'on dut aller éteindre un commencement d'incendie sur des bâtisses situées à une douzaine d'arpents de l'église.  
An moment donné on crut que tout le village était pour être détruit. Pendant que les pompiers volontaires travaillaient à contrôler l'incendie plusieurs familles démunies en toute hâte. Heureusement, le vent changea soudain de direction pour gagner des résidences lambrissées de brique et qui offrirent plus de résistance à l'élément destructeur. Si toutes les résidences avaient été construites de bois, comme le fit remarquer M. le maire Ferdinand Chabot qui prit une part active dans la lutte contre le feu, le désastre aurait été plus grand encore. Le travail des pom-

## GOUTEZ NEW-YORK — A BON MARCHÉ !

**CHAMBRE AVEC BAIN** 22.50 + 24 simple — 22.00 à 25 double  
Fameux restaurants à table d'hôte  
LUNCH 50c à 75c  
DINER 75c à 1.15  
Service de mérite à la carte  
Près de Radio-City Clientèle de choix A portes de tout

## HOTEL BRISTOL NEW YORK

129 Ouest 48e Rue  
T. Elliott Tolson, Prés. Joseph E. Bath, Gér.  
TOUS FRAIS COMPRIS  
3 Jours—2 Nuits  
A NEW-YORK \$1100  
y compris belle chambre, bain privé, repas, amusements.

Les paroissiens et les pompiers de Ste-Germaine et de Ste-Camille mirent tout ce qu'ils avaient à leur disposition pour arrêter les flammes. Les pompiers, camions, voitures, barils, seaux et chaudières furent employés et trouvèrent des bras vigoureux pour les manoeuvrer. Comme on ne pouvait se servir de la quai on dut aller chercher l'eau à la rivière. Ce dur travail ne fut interrompu que lorsque l'incendie fut complètement contrôlé et tout danger disparu. M. le maire Chabot tient à remercier les pompiers de Ste-Germaine et de Ste-Camille qui sont accourus prêts main fortes aux citoyens de Ste-Justine et ont accompli un travail vraiment efficace ainsi que les autres étrangers. Le foyer était si ardent que l'on ne pouvait passer dans la rue et on dut constamment couvrir de couvertures imbibées d'eau les pompiers volontaires pour leur permettre d'approcher du brasier.

M. le curé Kirouac, V. G., récemment décoré de la médaille "Pro Pontifice" que le représentant du "Soleil" a eu le plaisir de reconquérir a déclaré qu'il ne pouvait expliquer l'origine du feu et tout particulièrement le fait que le feu s'est propagé avec une vitesse incroyable. Ce brave et dévoué pasteur qui semblait vivement affecté et quelque peu fatigué n'est cependant pas découragé. Grâce à son initiative, ses paroissiens ont pu assister, hier matin, au saint sacrifice de la messe à l'église de Ste-Justine dans la chapelle du Sacré-Coeur et une autre dans la chapelle de Ste-Anne. Il a l'intention de s'installer temporairement au couvent qui est situé à quelques arpents de l'église incendiée et n'a subi aucun dommage. Il se peut que la fabrique acquière l'ancienne salle paroissiale qui peut contenir environ six cents personnes. L'édifice qui est matériellement de la fabrique se chiffrent à environ \$90,000, dont une partie, soit \$50,000, est couverte par les assurances. Bien que la fabrique ait encore à faire face à une dette assez élevée dans les circonstances (\$36,000) on songera avant longtemps à construire un nouveau temple à l'épreuve du feu. M. l'abbé Kirouac a été sensibilisé par le touché par le message que lui a envoyé Son Eminence le cardinal Villeneuve et que nous publions dans une autre colonne. Il a reçu également des témoignages de sympathies de M. J.-D. Bégin, M.P.P. et de plusieurs autres citoyens en vue.

L'église de Sainte-Justine avait été construite par M. l'abbé Kirouac en 1912. C'était un des plus beaux temples de la rive sud à cause de sa dimension et de sa tenue architecturale remarquable. Elle mesurait 196 pieds de longueur par 72 de largeur avec 54 pieds de voûte. Les deux magnifiques clochers qui s'élevaient sur la façade atténuaient une hauteur de 172 pieds. Elle fut construite pour remplacer la chapelle érigée par les Trappistes qui possédaient un monastère dans cette paroisse dont il furent les premiers desservants. Elle possédait une chaire sculptée qui faisait l'admiration des connaisseurs ainsi qu'un orgue Casavant et renfermait de riches ornements liturgiques, statues, etc. C'était le centre de la dévotion à sainte Anne pour les comtés de Dorchester et de Bellechasse.

MACULES de la PEAU  
Fameux traitement qui les soulage  
Le soulagement ne se fait pas attendre longtemps lorsque vous employez le Savon et l'Onguent Cuticura légèrement médicamenteux. La démangeaison et l'irritation rebelles des boutons, de l'eczéma et des éruptions, le cèdent vite à leur action calmante et grandement efficace. Il suffit de baigner abondamment de savon les parties affectées, assecher doucement et appliquer Cuticura (un demi-siècle de succès) Onguent 25c. Savon 25c. ou pharmacien. Pour échantillon gratuit, écrire à Cuticura, Dept. 34, 236 Ouest, rue Saint-Paul, Montréal.

au cinquième de l'édifice du "SOLEIL"

Grandes et petits bureaux, bien éclairés, bien confortés. Toutes commodités modernes: service d'ascenseur, etc. Prix fort raisonnables.

BUREAUX A LOUER  
au cinquième de l'édifice du "SOLEIL"

BUREAUX A LOUER  
au cinquième de l'édifice du "SOLEIL"  
Grandes et petits bureaux, bien éclairés, bien confortés. Toutes commodités modernes: service d'ascenseur, etc. Prix fort raisonnables.  
BUREAUX ou SALLES D'ECRITURE  
S'adresser au service d'information ADMINISTRATION "LE SOLEIL"

# LA CIE PAQUET LTÉE

LE TOUT NOUVEAU EN MANTEAUX, COSTUMES ET ENSEMBLES D'ÉTÉ



## --MANTEAUX EN CRÈPE !

Choix à nul autre pareil — marchandises nouvellement reçues — donc... le tout dernier cri en fait de créations des courtiers les mieux réputés.

Votre teinte préférée vous attend, dans le brun, bleu marine ou noir.

Prix pour toutes les bourses

**\$4<sup>95</sup> à \$24<sup>50</sup>**



## Costumes et Ensembles !

Superbes modèles deux pièces — manteaux longs ou courts — en belle qualité de chiffon ou crêpe, unis ou imprimés — Combinaisons des teintes les plus nouvelles.

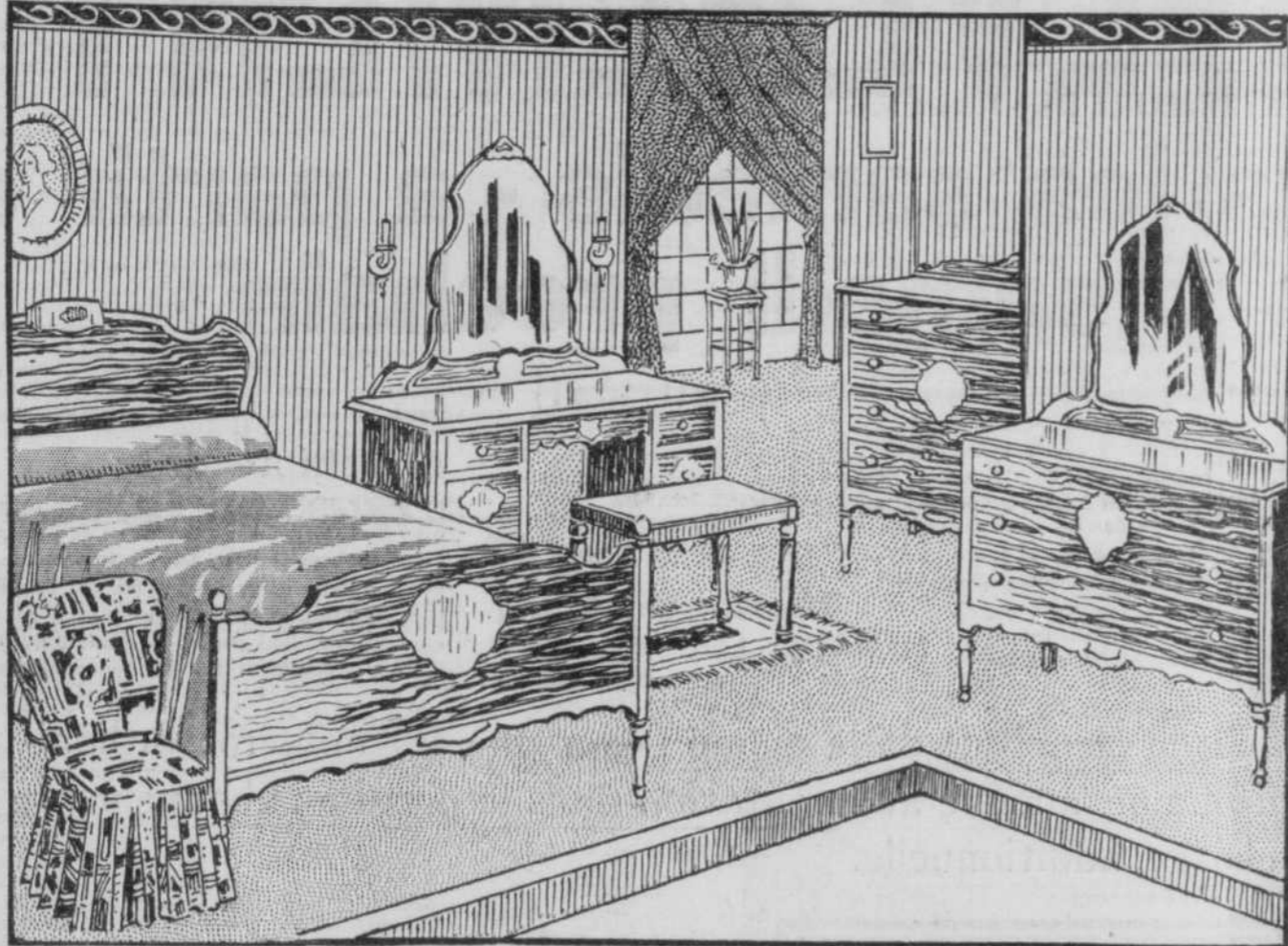
Tailles : 12 à 20 — 36 à 50

**\$8<sup>95</sup> \$9<sup>95</sup> \$10<sup>95</sup> \$14<sup>95</sup>  
\$19<sup>95</sup> \$25<sup>00</sup> et plus**



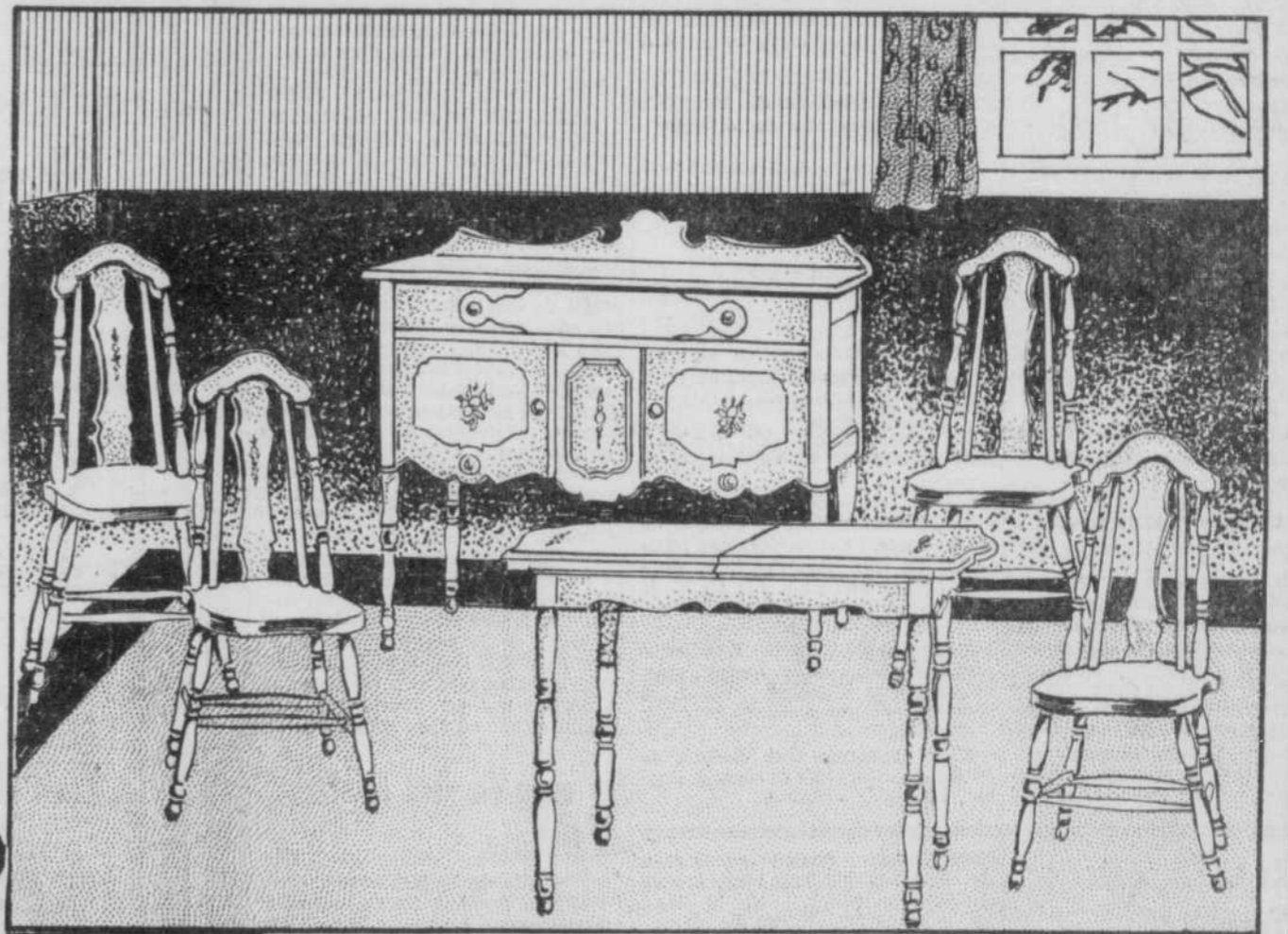
LES DERNIERES NOUVEAUTES AUX PRIX QUE VOUS PAIEREZ POUR DE LA CAMELOTE

OFFRE  
SENSATIONNELLE



Mobilier de Chambre à Coucher  
**12 PIÈCES!**

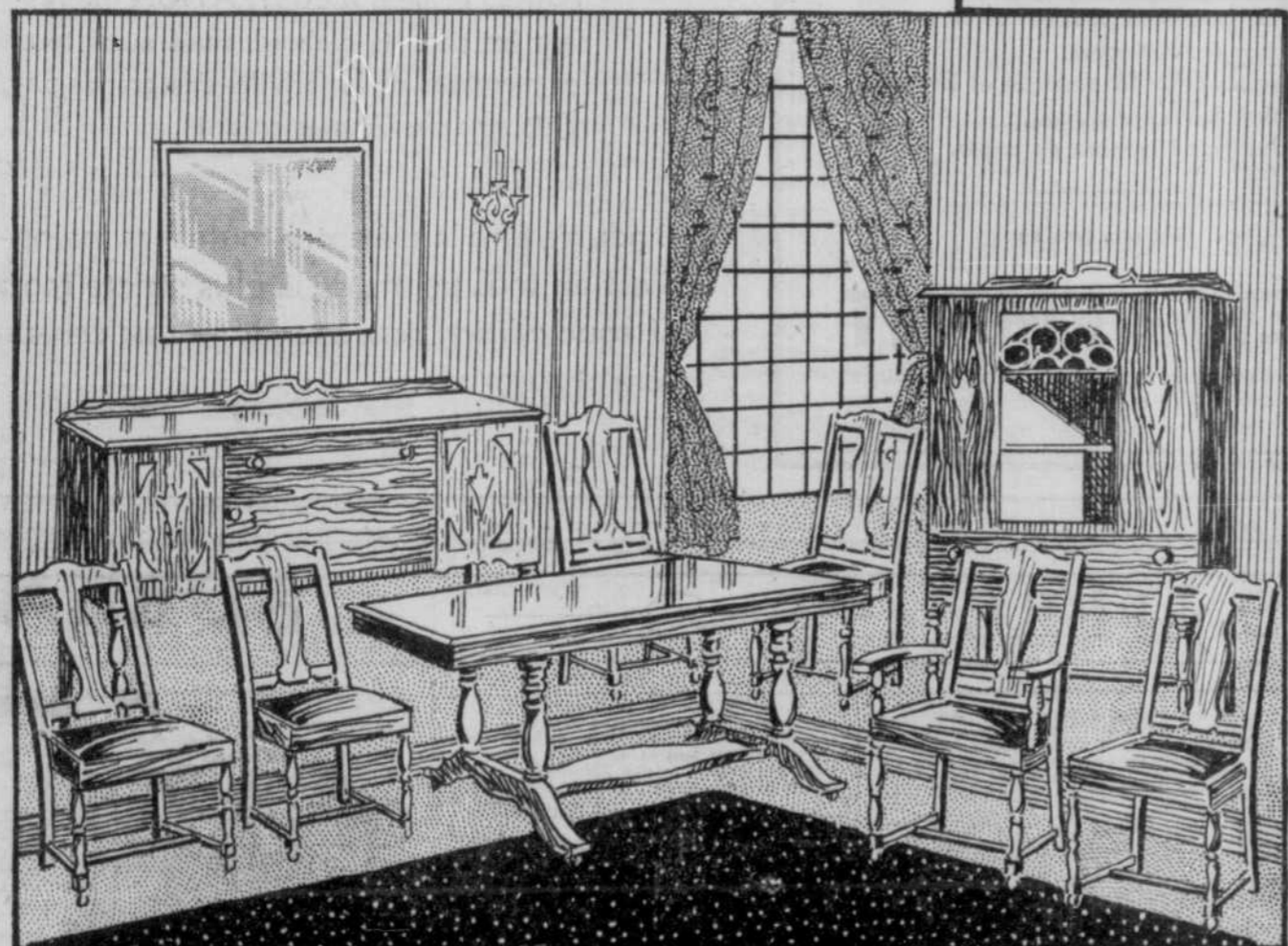
Bureau — Commode — Table à toilette — Lit — Banc — Chaise de chambre — Sommier **Simmons** — Matelas à ressorts **Simmons** — Quatre oreillers **Simmons**.



Mobilier à Déjeuner  
**6 PIÈCES!**

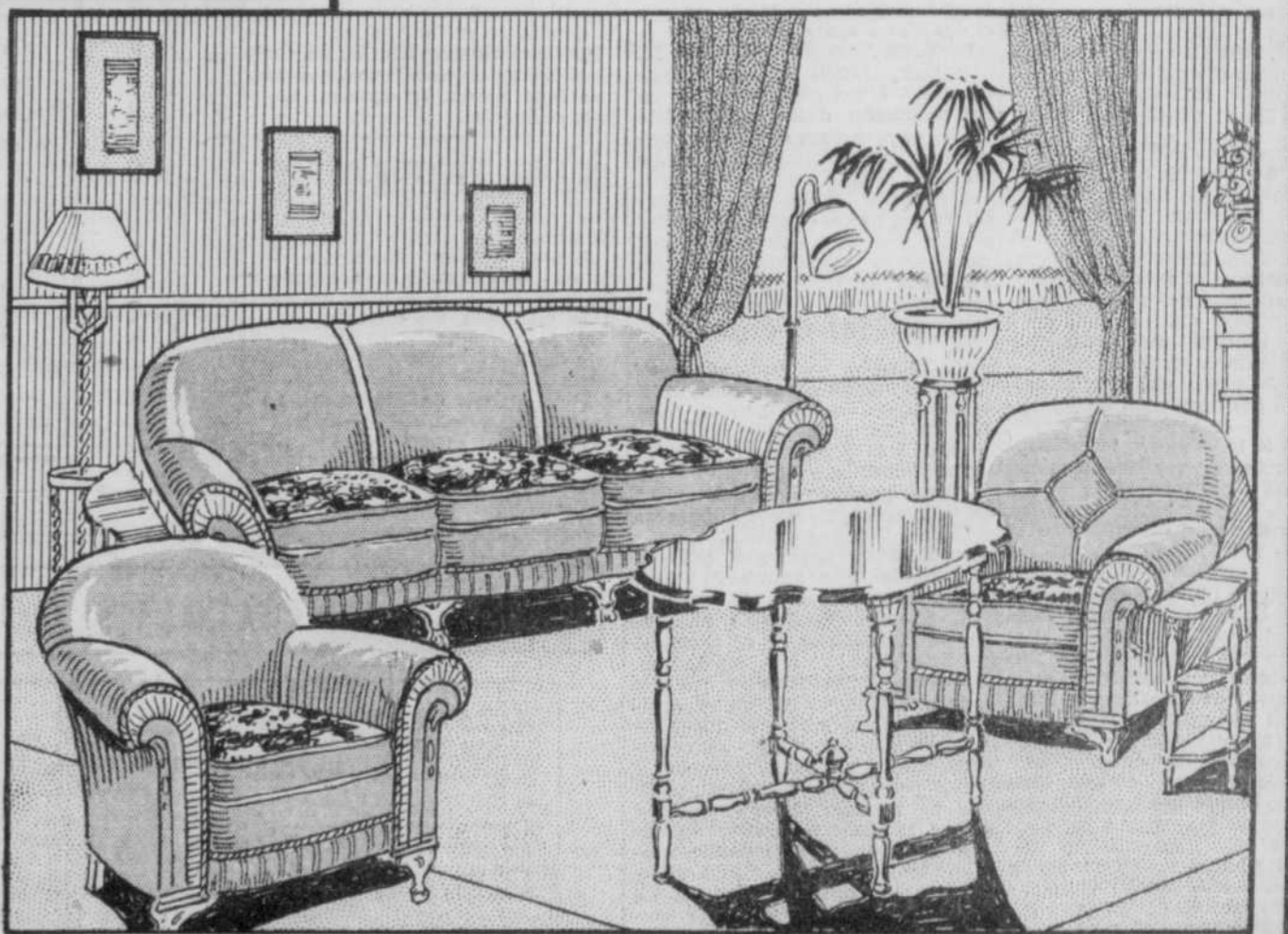
Buffet — Table à rallonge — Quatre chaises — fini ivoire et vert.

**239**  
4 appartements complets



Mobilier de Salle à Manger  
**9 PIÈCES!**

Buffet — Table à rallonge — 5 chaises. — Un fauteuil. — Une armoire à argenterie. — Fini noyer.



Mobilier de Boudoir  
**9 PIÈCES!**

Sofa — deux fauteuils en reps de soie. — Table de Chesterfield. — Deux tables de bout — Une Jardinière. — Un pied de lampe, un abat-jour.

LA COMPAGNIE  
**PAQUET**  
LIMITÉE

Echos mondains

Madame E.-L. Patenaude vient d'accorder son patronage au grand rallyement des Géri Guides qui aura lieu vendredi prochain.
Le procureur général et madame Joseph-Edouard Perrault seront à Québec ce soir.
Mesdames Marie Drouin, Léa Monaghan et Ross Drouin sont de retour de Montréal.
M. et madame Claude Tache-roux seront de retour ce soir d'un bref séjour dans les Laurentides, à leur camp.
Mademoiselle Madeleine Watters est revenue de Montréal où elle passa quelque temps, invitée de mademoiselle Françoise Poliquin.
M. et madame Edouard Tache-roux, sont à Ottawa où ils ont passé la fin de semaine, les hôtes de M. et de madame J. Bastien.
Le lieutenant Antoine Chassé, M. C., membre de la Commission des pensions, d'Ottawa, a passé la fin de semaine dans notre ville.
Mademoiselle Jean Doherty, d'Edmonton, Alberta, était à Québec, au Château Frontenac, en fin de semaine.
Madame Noël Chassé, d'Ottawa, et mademoiselle Madeleine Chassé, de Montréal, ont passé la fin de semaine à Québec.
Mademoiselle Charlotte Rinfret est retournée à Cap-Santé. Pendant son séjour à Québec, plusieurs réceptions ont été données en son honneur à l'occasion de son prochain mariage.
M. et madame Maxime Fortin, de St-Raymond, sont partis en auto pour un voyage à Montréal et Toronto.
L'honorable Cyrille Delage est allé rejoindre madame Delage et mademoiselle Marguerite Delage pour un court séjour à leur camp du Lac-Edouard.
Le colonel et madame Oscar Pelletier font un court séjour à Montréal, les invités de leur gendre et de leur fille le docteur et madame Stuard Ramsay.
Le docteur et madame Errol Delaney sont retournés à La Malbaie.
M. et madame St-Laurent et Douglas Johnston ont passé la fin de semaine à la pêche dans les Laurentides.
Mademoiselle Frances Drouin a passé la fin de semaine à Montréal avec des amis.
M. et madame Bruce Taylor, de Montréal, passent quelques jours en ville, les invités des parents de madame Taylor, M. et madame Joseph Bastien, de Yverville Taché.
M. et madame Jacques Dupré, de Montréal, passent quelques jours à Québec.
Samedi matin, le 23 mai, à 10 h., en l'église St-Germain d'Outremont, décorée de fleurs printanières et de verdure, a été célébré le mariage de mademoiselle Gerorgette Mayrand, fille de M. et madame Oswald Mayrand, d'Outremont, avec le docteur Albert Couturier, de Montréal, fils de M. et de madame Joseph Couturier, de la Malbaie. Pendant la messe, un programme musical a été



et parla de l'Amicale des anciens de l'Ecole Normale qui sera fondée au printemps de 1937, à l'occasion du 80e anniversaire de cette institution. Sur les 1,500 élèves qui sont passés par cette maison, 400 ont donné à date leur adhésion à cette initiative.
Ces fêtes jubilaires laisseront un souvenir ineffaçable à l'Ecole Normale Laval.

Ottawa et la fin de la session

(Suite de la page 3)
propriété d'actionnaires particuliers.
Les projets du gouvernement relativement au commerce et à la révision des accords actuels intervenus entre l'empire et certains autres pays provoqueront probablement une visite en Angleterre. Plusieurs ministres fédéraux iront outre-mer, peut-être avant la fin de la session si elle se prolonge et aussitôt après si elle se termine assez tôt. Le premier ministre, M. King, n'a rien révélé de ses projets, mais il est entendu qu'il désire discuter ces questions avec Londres le plus tôt possible. Il se peut aussi qu'une délégation commerciale soit envoyée aux antipodes.
Les problèmes de régie interne continuent d'occuper le gouvernement. Les ententes entre le fédéral et les provinces au sujet des secours ne sont pas terminées. Les demandes de l'Alberta préoccupent particulièrement le gouvernement à l'heure actuelle.
Le premier ministre de l'Alberta, M. William Aberhart, chef du crédit social, était dans la capitale la semaine dernière. Bien qu'on n'ait rien divulgué de ses entrevues avec les membres du cabinet, il appert qu'il fut question de la dette provinciale albertaine et de la réduction de ses taux d'intérêt. On croit qu'un accord viendra à une entente.
Le retour de M. Jean-François Pouliot, l'enfant terrible de la Chambre verte, qui était parti après avoir hésité à retirer certaines paroles prononcées en chambre et que M. Bennett n'avait pas prises. Le président de la Chambre, M. Pierre Casgrain, C.R., lui avait ordonné de les retirer. Il avait répondu qu'il irait consulter ses chefs. Mon mandat relève du peuple, dit-il. Il retirera ses paroles vendredi.
Un bill privé présenté par le docteur Blair, député libéral de Wellington-nord, a été retiré après une longue discussion. Il s'agissait de projet de substituer à l'échafaud un gaz analogue à l'euthanasie.
La pétition des Communes demandant l'autorisation d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et de permettre la constitution d'un conseil fédéral du prêt pour les provinces et d'autoriser l'imposition de taxes indirectes par les provinces fut adoptée par les députés, mais bloqua au sénat. Le sénateur Meighen, ancien premier ministre, protesta vigoureusement contre cette mesure disant qu'elle lancerait les provinces les unes contre les autres. On ignore encore quelle sera l'attitude de la majorité conservatrice du sénat. Il se peut qu'elle rejette cette mesure par un vote ou la corrige par un amendement si radical qu'elle en disparaisse.

Mademoiselle Paulette Rhéaume, de Montréal, a passé la fin de semaine à Québec, invitée de M. et de madame Roger Stanton.
Mademoiselle Madeleine Toupin, de Montréal, a passé la fin de semaine en notre ville, invitée de sa sœur, madame Jean Hamel.
Le docteur et madame Loth Berper sont retenus de Montréal hier soir.
Madame L.-H. Guay, de Vancouver, passe quelques semaines à Québec.
Mademoiselle Betty Turner, de Montréal, est venue passer quelques jours chez ses parents M. et madame Evan-E. Turner.
Mademoiselle Jean Gibaut passe quelques jours à Montréal avec des amis.
Mademoiselle Suzanne Trépanier a passé la fin de semaine à Québec, invitée de sa cousine mademoiselle Gabrielle Groux.
Mademoiselle Alice O'Leary, de Montréal, a passé quelques jours à Québec.
M. Hervé Michaud, de Montréal, a passé la fin de semaine à Québec.
M. et madame A. Johnson sont retournés à Ottawa après avoir passé quelque temps à Québec, les invités de madame Margarete Prudhomme.
M. J.-R. Samson, de Sherbrooke, est descendu au Château Frontenac.
Mademoiselle Jacqueline Bernier, qui a passé quelques jours en ville, est retournée à Montréal.
M. Jean Guimond, de Montréal, est invité de M. et madame Roger Stanton.
M. et madame E.-P. Cleary, de Mont Louis, annoncent les fiançailles de leur fille, Pearl, au docteur Lionel Verreault, fils de M. et madame C. Verreault, de Mont Joli.
Mademoiselle Yvette Cloutier a reçu à l'heure du thé, samedi, pour mademoiselle Pauline Paquet, à l'occasion de son prochain mariage.
M. et madame Guy Bishop, de Montréal, étaient de passage à Québec, en fin de semaine.

Une fête en l'honneur de N. Tremblay

(Suite de la page 3)
M. le commandeur C.-J. Magnan, inspecteur général des Ecoles Normales, M. C.-J. Miller, inspecteur général des écoles primaires, le col. G.-E. Marquis, bibliothécaire de la Législature, M. B.-O. Filteau, assistant-secrétaire français du département de l'Instruction publique, MM. les inspecteurs L.-O. Page (Lotbinière), Alphonse-L. Auger (Charlesbourg), L.-P. Goulet (Québec), L.-M. Filteau (Neuville), Ezéar Parent (Plessisville), Armand Desjarlais (Lyster), Irénée Jolin (Québec), Wilfrid Caron (Québec), L. Desgagnés (Belle Saint-Paul), Félix Poulin (St-François, I.O.), Amédée Duval (St-Pascal), etc.
Une messe solennelle fut d'abord chantée à 8 heures, samedi matin, en la chapelle de l'Ecole Normale, par le R. P. Lorenzo Tremblay, fils de M. Nérée Tremblay, Mgr J.-E. Laberge, P.D., prononça le sermon de circonstance et développa le thème suivant, tiré des récits évangéliques: "Ceux qui enseigneront à plusieurs brilleront comme des étoiles dans l'éternité".
Après la messe eut lieu la présentation des hommages au jubilaire. M. A.-A. Letarte, inspecteur, souhaita la bienvenue à tous les invités. M. Letarte rappela comment, depuis 1891, M. Tremblay a prêché de parole et d'exemple en faveur de l'Association des instituteurs et comment il a su la servir de ses conseils.
Au nom de l'Ecole Normale, dont il est le Principal, M. l'abbé Dubé fit un bel éloge de M. Tremblay et développa cette pensée de Mgr Dupanloup que "l'instituteur est le collaborateur de Dieu dans la création, qu'il est un demi-prêtre ayant mission d'apôtre". M. l'abbé Dubé félicita chaleureusement M. Tremblay, déclarant qu'il est l'orgueil de la maison et a été un exemple constant pour les jeunes maîtres.
C'est M. C.-J. Magnan qui présenta au jubilaire les hommages du personnel des 32 Ecoles Normales de la province et de l'Institut Pédagogique de Montréal. Il évoqua le souvenir du "Vieux Château St-Louis", qui s'élevait autrefois sur le site actuel du Château Frontenac et où fut ouverte la première Ecole Normale de la province, il y a 79 ans. M. Magnan rappela, aussi, que M. Tremblay et lui-même ont étudié et enseigné ensemble et il mentionna le fait que le héros de la fête est de seul professeur de l'enseignement primaire à faire partie du Conseil de l'Instruction publique.
M. le curé Thibodeau, de la Ri-

vière-du-Loup, ancien compagnon de classe de M. Tremblay, évoqua quelques souvenirs, puis M. C.-J. Miller se fit l'interprète du personnel enseignant des écoles primaires de la province pour offrir ses félicitations et ses souhaits chaleureux au jubilaire. M. Miller rendit hommage à M. Tremblay pour la collaboration assidue et empressée qu'il a donnée aux nombreux périodiques de l'enseignement pédagogique.
On entendit successivement, en suite, MM. Georges Brûlé, Théo. Lessard, L. Desgagnés et Paul Donnelly, qui parlèrent respectivement au nom des professeurs des anciens élèves du comté de Charlevoix (comté d'origine de M. Tremblay) et des élèves actuels.
Le R. P. Tremblay, fils de M. Tremblay, rendit un hommage émouvant à son père, qu'il loua en des sentiments d'une grande pitié filiale, comme père de famille, patriote et parfait chrétien. Le jeune religieux rappela que ses parents ont donné à l'Eglise cinq religieux et un prêtre qui font monter chaque jour pour eux vers le Ciel des prières reconnaissantes. En terminant, le R. P. Tremblay eut un souvenir ému pour sa mère, décédée accidentellement l'an dernier.
M. Tremblay se leva ensuite et, d'une voix gonflée par l'émotion, il remercia les organisateurs de cette fête et tous ceux qui y prenaient part, de leur témoignage d'estime et de considération.
" Tous les souvenirs qu'on vient d'évoquer devant moi", déclara le jubilaire, "me rajeunissent et me reportent vers un passé qui m'a procuré de bien grandes et bien douces consolations".
M. Tremblay souhaita à M. l'abbé Dubé, indisposé de ce temps-ci, un prompt retour à la santé. Puis, il donna aux instituteurs quelques conseils dictés par sa longue expérience de l'enseignement. Il leur recommanda, en particulier, de ne jamais dire à un élève que le temps passé était le meilleur, parce que de pareilles maximes peuvent porter la jeune génération au découragement. Il leur conseilla, aussi, de ne pas craindre l'avenir, d'avancer avec confiance dans la vie en se rappelant que le labeur courageusement accepté apporte toujours avec lui ses récompenses.
Enfin, M. Tremblay remercia les organisateurs de cette fête du magnifique portrait à l'huile qu'ils venaient de lui présenter, un superbe travail des Soeurs du Bon Pasteur et il exprima sa gratitude toute particulière à la déléguée qui était venue de Trois-Rivières s'associer à cette manifestation.
Après un banquet dans le réfectoire de l'Ecole Normale, il y eut, à 2 heures, une nouvelle réunion. M. B.-O. Filteau en fut le conférencier.

Un coup de vent fatal en Ontario

(Suite de la 1ère page)
ils avaient passé la fin de semaine au campement établi sur le bord du lac Mathieson et Elliot n'étaient pas dans la même embarcation que les trois victimes, et en voyant le vent s'élever ils décidèrent de retourner à terre. En se dirigeant ainsi vers le camp, ils aperçurent, renversée sur le lac, la chaloupe de leurs trois amis. Le docteur Kay, qui ne savait pas nager, a été trouvé aux côtés de l'embarcation renversée. Il portait une ceinture de sauvetage. Les deux autres n'ont pas été revus, et comme ils étaient lourdement vêtus, on ne croit pas qu'ils aient franchi une grande distance avant de disparaître au fond du lac.
Parker et Murphy, dont on n'a pas encore retrouvé les cadavres, étaient tous deux mariés. Le docteur Kay était célibataire.

GRANDE-RIVIERE-OUEST

Elections
A une élection municipale du conseil de Grande-Rivière-Ouest qui a eu lieu à la salle municipale le 18 mai 1936 les conseillers suivants ont été élus: MM. Jean-Baptiste Méthot, Ernest Méthot, Zéphirin Diotte, MM. Pierre Couture et Louis Mercier ont été battus. La majorité des élus a été comme suit: 82 pour M. Ernest Méthot; 78 pour M. Jean-Baptiste Méthot et 76 pour M. Zéphirin Diotte. Nos félicitations.

Les aventures de SON-PERE par C. H. WELLINGTON

Comic strip titled 'Les aventures de SON-PERE' by C. H. WELLINGTON. It consists of four panels showing a man in a hat and a woman in a dress. The man is talking about a director of films and a camera. The woman is talking about a man who is a director of films. The man is talking about a man who is a director of films. The woman is talking about a man who is a director of films.

Advertisement for 'un magnifique SUPPLEMENT ILLUSTRE, EN COULEURS, DE 16 PAGES sera publié par L'EVENEMENT tous les samedis - à partir de samedi prochain (le 30 mai) et comprendra: au moins SIX ROMANS ILLUSTRES, parmi lesquels nous mentionnerons les Aventures de Tarzan, Jiggs et Maggie, Flash Gordon, La Vie Quotidienne, etc., des études littéraires ou historiques, des nouvelles de la radio, des articles sur le cinéma et sur ses vedettes, des chroniques de tous genres, des ARTICLES POUR LES DAMES ET DEMOISELLES, des caricatures, etc. Ce supplément sera livré avec l'édition régulière du Samedi au prix actuel de 2c et comprendra: des ARTICLES— des HISTOIRES et de L'ILLUSTRATION intéressantes les parents d'abord, mais aussi tous les membres de la famille, des grands-parents aux plus jeunes enfants. Il pourra être laissé entre toutes les mains - car il est en tous points de la plus stricte moralité. Chaque édition sera soumise à une censure sévère et autorisée.

LE VENIN de la concurrence est inoffensif... Il popularise plutôt le

# JUBILÉ D'OR DU SYNDICAT

C'est sans la viser... tout simplement par pure technique du bon sens et de la loyauté que le Syndicat la frappe en plein cœur...

Prix uniques du Syndicat pour des soieries et lainages d'une rare beauté

Mettez toute chance de côté, et achetez là où vous savez que vous payez bon marché

**CORSETS** bien baleinés, en fort couil de fantaisie, genre à lacer en avant et àagrafer sur le côté. 4 jarretelles. 22 à 36. Valeur régulière de 1.00 et 1.50 pour

**86c**

**Bouffants "Panties"** de tricolette et tricot de soie indémaillable, garnis de dentelle au bas. Genre avec bande ou élastique. Très spécial

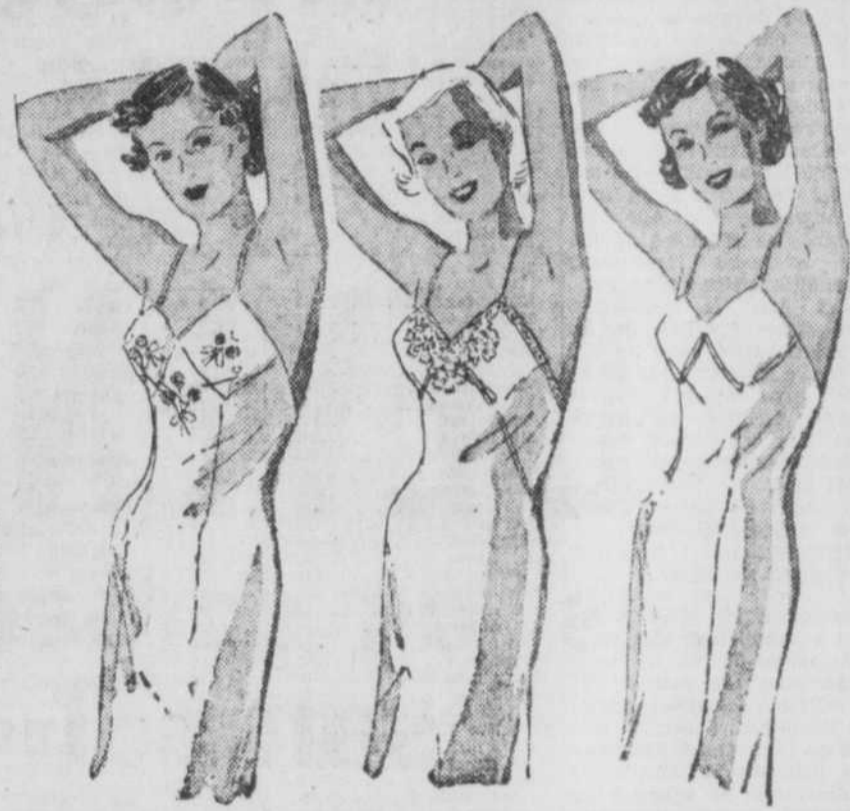
**32c**

**Jupons--- Combinaison** de crêpe, garnis ou non de valenciennne. Coupe sur le biais. Toutes les nuances courantes. Valeur régulière de 1.29 pour

**42c**

**1.00**

4e Etage - Annexe de la Couronne



Profitez-en, Mesdames, car ces prix ne reviendront sûrement plus "sur le tapis".

**Beau Crêpe "Jubilé"**

Jamais vous n'avez vu une qualité aussi parfaite à un prix comme le nôtre. Un crêpe de 38 pouces de largeur, garanti ne pas déteindre au lavage. Un choix très varié de nuances pasteltes et foncées. Valeur régulière de 90c. pour

**58c**

**Crêpe "Tennis"**

à rayures soulevées ou genre quadrillé fin. Une valeur incomparable que nous nous plaisons de recommander fortement. 38 pouces de largeur. Toutes les teintes pasteltes, y compris la blanche, que nous garantissons au lavage. Valeur régulière de 1.25 pour

**78c**

**Soie Taffetas quadrillée,**

de 38 pouces de largeur. Noir et blanc, bleu marine et blanc, brun et blanc, etc. Qualité surprenante. Nous en avons vendu des milliers de verges à date, et c'est la troisième fois que nous répétons la commande. Valeur authentique de 75c. pour

**38c**

**Flanelle "Kasha"**

Belle flanelle croisée fine, finie "Kasha", garantie pure laine et de bonne épaisseur. 54 pouces de largeur. Rose pâle, blanc, bleu pâle, vert pâle, rouge clair et jaune. Valeur de 1.50 pour

**1.00**

**Drap polo**

de qualité durable, pure laine botany, fini soyeux et velouté. 54 pouces de largeur. Toutes les teintes pasteltes. Valeur de 2.50 pour Le blanc, de même qualité, mais ayant subi l'épreuve d'un nettoyage au savon à la filature. Très spécial à

**1.88**

**1.98**

**Velours côtelé large,**

très épais, de 36 pouces de largeur, pour robes, manteaux-sport ou de toilette. Blanc, cuivre, jade, vieux rose, jaune pâle, orange, bleu pâle et poudre, brun foncé. Régulier 1.35 pour

**98c**

Rez-de-Chaussée - Annexe St-Joseph



Pour éliminer l'encombrement du 3e étage, nous avons décidé de mettre ces petites

**ROBES en VENTE**

au Rez-de-Chaussée, du Syndicat. Ceci en vue de donner un service plus rapide.

Robes de toile écruée chinée, délicatement ornées de boutons, avec divers appliques comme garnitures, et encolures diverses, soit à revers, en pointes ou évasées. Toutes avec manches courtes.

**1.29**

Tailles: 14 à 20 - 38 à 44. Valeur régulière de 1.49 pour

Robes de piqué de fantaisie et "Seersucker", d'une nouveauté exclusive pour le Syndicat. Jamais nous n'avons eu l'occasion de présenter de si gentils modèles à un prix aussi modique. C'est un véritable tour de force de notre acheteur, car leur prix régulier de 1.98 est déjà 20% moins cher qu'ailleurs.

**1.74**

Tailles: 14 à 20 - 38 à 44. Pour notre Jubilé d'Or

CHOISISSEZ -- avec soin la couleur de vos **BAS**



comme le ferait un artiste ---

SURTOUT...

achetez-les au Syndicat qui contrôle les prix de la ville

Nous les garantissons parfaits en tous points.

Une marque connue mais que nous ne pouvons citer.

Bas de soie service et chiffon, à mailles serrées et régulières. Bouts de pieds et talons doubles qui vous assurent un plus long usage. Venez vous en choisir quelques paires, Mesdames, ou si vous ne pouvez vous déplacer, appelez 5161, votre ordre sera exécuté promptement.

Valeur régulière de 69 c. la paire pour...

**55c**

Toutes les nuances au grand complet.

Rez-de-Chaussée - Syndicat

Lorsque l'on touche la question de la qualité, l'affaire est vite classée, Le Syndicat l'emporte --

Et pour la vente du Jubilé d'Or, le Syndicat bat le record des bas prix encore, sans que la qualité en soit altérée. Voilà ce que peu de concurrents pourraient affirmer.

**COMPLET-SPORT**

pour hommes et jeunes hommes

Valeur régulière de 12.50 pour

**10.75**

Tweed drab, gris et brun, de fantaisie, avec plis creux au dos et poches appliquées. Une valeur superbe pour le prix. Rien ne peut battre une occasion comme celle-ci et vous serez contents d'avoir répondu à notre offre.

Toutes les grandeurs courantes.

2e Etage - Syndicat



Aux Grands Magasins à Rayons du **SYNDICAT de QUEBEC** LTEE

AMELIORATION DES AFFAIRES DURANT LE MOIS D'AVRIL

Les conditions économiques au Canada montrent une légère amélioration en avril comparativement au mois précédent. Trois des six facteurs majeurs considérés dans cet analyse montrent des gains. Il y a un développement frappant dans le gain des obligations de tout repos qui ont monté à une nouvelle cime au cours de la période sous observation. Un indice du cours des obligations publié récemment par le Bureau, marquait 115.7 en avril comparativement à 115.5 le mois précédent. Ce niveau d'avril est légèrement plus élevé que celui de tout autre mois de la période d'après-guerre. Les cours sont restés forts les premières semaines de mai, continuant leur avance. Les dépôts bancaires montrent une augmentation le 1er avril, les dépôts à terme atteignant une nouvelle cime dans l'histoire. C'est un développement normal, car au cours d'une dépression, quand les opérations commerciales et les prix de gros sont à bas niveau l'argent retourne dans les banques. Les prêts courants pendant ce temps continuent de décliner, provoquant un déséquilibre considérable entre les dépôts à terme et les prêts courants. Les surplus de fonds des banques ayant été placés dans des titres de tout repos, il en résulte une augmentation de numéraire au mains du public. L'indice des prix de gros à 72.2 se compare à 72.4 en mars, une récession mineure. La fluctuation des deux années dernières a été de caractère mineur et la zone de stagnation s'est étendue depuis le commencement de l'année. A la suite d'une hausse rapide d'octobre à février, le cours des actions ordinaires a frôlé en mars et avril. L'étendue du déclin a été modérée si on le compare à l'avance rapide qui a vu son maximum en février. Les opérations spéculatives aux bourses canadiennes ont été actives au cours des quatre premiers mois de l'année courante, touchant un plus haut niveau qu'en tout temps depuis juillet 1935. A la suite de la récession du premier trimestre de l'année courante, les opérations commerciales montrent de l'expansion vu l'avance de la plus grande partie de 1935 et un nouveau plafond étant atteint le premier trimestre de l'année. La récession du premier trimestre de 1936 a été relativement modérée et le raffermissement d'avril a absorbé une partie de ce déclin. Il y a plusieurs avances rapides parmi les facteurs contribuant au volume physique des affaires. La demande extérieure pour cuivre a résulté en une nouvelle cime, après ajustement saisonnier, pour tout mois d'après-guerre. Le groupe forestier a élargi ses opérations, l'indice montant à une nouvelle cime pour les dix-sept années dernières. L'industrie de l'énergie a également été plus active qu'en tout autre temps, la production de courant électrique, après les ajustements ordinaires, atteignant une

CONGE AU CANADA

A l'occasion de la Fête de la Reine, tous les marchés mobiliers, les banques et les Bourses de Marchandises sont fermés aujourd'hui au Canada. Ces institutions rouvriront leurs portes demain matin, 26 mai. nouvelle cime dans l'histoire de cette industrie. Il y a tendance contraire dans l'industrie du bâtiment, les contrats d'avril étant à un niveau encourageant. L'indice du volume physique des affaires, qui, sur la base de 1926, marquait 103.3 en mars, montre une augmentation considérable au cours du mois sous revue. L'indice comparativement à 102.2 le mois précédent se compare à 102.2 le mois précédent. L'augmentation de l'indice sur mars, après ajustement, est de 49 p.c. Les exportations de nickel ont continué en fort volume, le total d'avril étant de 10,967,000 livres. L'avance de l'indice ajusté sur le mois précédent est de 12 p.c. La production de plomb, le dernier mois sur lequel les statistiques sont connues, montre une légère augmentation sur le mois précédent. Les exportations de zinc ont décliné dans cette même comparaison, l'indice d'avril marquant 175 comparativement à 192.2 le mois précédent. L'indice ajusté des expéditions d'or des mines canadiennes a touché une nouvelle dans l'histoire à 243.1 comparativement à 179.9 en mars. Les expéditions consistent en 305,110 onces fines contre 271,715 le mois précédent. Les expéditions d'argent à 718,000 onces, montrent un déclin considérable sur le mois précédent, mais sont encore plus élevées qu'en avril 1935. Les exportations d'amiant de qualité supérieure sont plus considérables qu'en tout autre mois d'avril depuis 1930. Cependant comparativement à mars, il y a un déclin après ajustement. Les importations de bauxite pour la fabrication d'aluminium se sont pratiquement maintenues après ajustement. Les importations d'avril dépassent 11,000,000 de livres. L'indice des industries alimentaires, basé sur dix articles, montre un gain de 84.7 à 87.8. L'indice de la production de farine, le dernier mois sur lequel les statistiques sont connues, est à 72.3 comparativement à 69.7 le mois précédent. Un gain contraire aux tendances saisonnières paraît dans l'industrie du sucre, le total de la dernière période étant de 46,455,000 livres comparativement à 22,331,000 la période précédente. En conséquence, l'indice a avancé de 25.1 à 59.1. L'industrie des viandes et salaisons a été plus active en avril qu'en mars, les abatages de boeufs et de porcs montrant un gain considérable. L'indice des abatages a avancé de 132.6 à 136.2. Les exportations de saumon et de fromage ont baissé de leurs hauts niveaux du mois précédent. Le dédouanement de cigaretes sont plus considérables qu'en tout autre mois d'avril dans l'histoire. Leur volume est de 420,753,000 cigaretes comparativement à 420,753,000 en mars.

DEBITS DES BANQUES

Les transferts financiers sous forme de débits des banques sous de 17 p.c. plus élevés en avril de cette année que l'année dernière. Les niveaux plus élevés dans les opérations commerciales et les activités spéculatives sont les facteurs responsables de cette augmentation dans l'engagement des chèques. Le gain dans les Provinces Maritimes est de 12.7 p.c., celui de Montréal est de 44 p.c., Québec, 41 p.c., Toronto, 5 p.c., Ontario, 8.7 p.c., Winnipeg, près de 7 p.c., et les Provinces des Prairies, 2.4 p.c. Des gains accentués ont été enregistrés en Colombie Britannique, le total de la province étant de presque 20 p.c. plus élevé; le gain à Vancouver est de 23.2 p.c. L'engagement de 371,000,000 en mars. Bien que les dédouanements de cigaretes montrent un faible recul, l'indice des tabacs dédouanés donne une avance de 131.2 à 136.9. Les importations de matières premières par l'industrie textile montrent un déclin en avril comparativement au mois précédent, même après ajustement pour tendances saisonnières. Les importations de coton brut donnent 7,123,000 livres comparativement à 13,558,000 en mars. Il y a aussi des déclin dans les importations de fils et filés de coton. Il y a des déclin correspondant dans les importations de laine pour plus ample transformation. Le groupe des produits forestiers a étendu ses opérations en avril, si on les mesure par ces quatre facteurs significatifs. L'indice du groupe, à 124, est plus élevé qu'en tout autre mois de la période d'après-guerre; ceci se compare à 114.4 en mars et 99.0 en avril de l'an dernier. La production de papier à journal donne 248,221 tonnes comparativement à 243,900 en mars. L'indice montre un gain de près de 7 p.c. sur le mois précédent. Bien que les exportations de bois de pulpe soient plus d'avril depuis 1931, il y a un léger recul sur le mois précédent, après ajustement pour tendances saisonnières. Les exportations de planches et madiers, à 107,940,000 pieds, mesure de planche, se compare à 73,866,000 le même mois de l'année précédente. L'indice ajusté a avancé de près de 14 p.c. sur mars. Ces exportations ont été les plus fortes de tout autre mois d'avril depuis 1929. Les exportations de bardeaux montrent un gain ajusté en avril, l'indice avançant de 72.1 en mars à 109.9. L'industrie sidérurgique a été plus active en avril, la production d'acier en billes et couliages donnant 107,200 tonnes comparativement à 101,092 en mars. C'est une avance d'environ 13 p.c. La production a été plus forte qu'en tout autre mois d'avril depuis 1929. Il y a un léger déclin dans la production de fonte en avril, l'indice ajusté à 54,045 tonnes. L'augmentation dans la production d'automobiles est plus que normale pour la saison; elle est de 24,951 unités comparativement 17,974, ce qui donne un gain ajusté de 24 p.c. Les importations de caoutchouc brut, principalement pour la fabrication de pneus, ont reculé à avril, l'indice descendant à 63.3 de 70.4 qu'il était en mars. Les importations de pétrole brut pour les industries pétrolières montrent un gain ajusté de 28 p.c. Ces importations sont plus considérables qu'en tout autre mois de toute année depuis 1929. L'indice de la construction nouvelle, après ajustement pour variations saisonnières, est à 28.8 en avril comparativement à 52.0 en mars. Il y a des déclin tant dans les contrats que dans les permis de bâtir. L'industrie de l'énergie a été active en avril, production dépassant celle de tout autre mois dans l'histoire. Le volume quotidienne d'avril est de 72,123,000 k-w-h, comparativement à 68,828,000 en mars. Dans l'indice ajusté c'est une augmentation de 7.7 p.c. Les transports commerciaux des chemins de fer ont été plus lourds en avril, montrant un gain de 9.8 p.c. sur mars. Ils sont aussi plus lourds que tout autre mois d'avril depuis 1931. Il y a un gain marqué dans le commerce extérieur, l'indice des importations montant de 71.4 à environ 83 et les exportations y compris l'or, moyenné, donnent 857,963,000 en avril comparativement à 848,035,000 en mars de l'an dernier.

SITUATION DU BLE ET PERSPECTIVE POUR LA RECOLTE

La demande mondiale pour le blé s'est élargie à des niveaux élevés, mais la forte proportion de la demande totale pour le blé canadien a introduit un élément d'optimisme. Jusqu'à la mi-mai les expéditions de blé et farine de blé du Canada se chiffrent à approximativement 176 millions de boisseaux, ou 10 millions de boisseaux en excédent du mouvement d'exportation de toute la campagne de 1934-35. La confiance règne que la demande mondiale se concentrera sur le blé canadien au cours des onze dernières semaines de la saison de 1935-36. Le mouvement vers l'extérieur en mai et juin sera probablement le plus lourd depuis 1929. Les expéditions peuvent décliner en juillet parce que les ravitaillements européens seront anticipés ou les approvisionnements seront consommés. Au cours des cinq ou six premiers mois de la nouvelle campagne, 1936-37, le volume des exportations canadiennes devrait être plus fort que d'ordinaire vu la faiblesse des reports dans les sphères méridionales. La situation de l'exportation reste obscure toutefois jusqu'à ce que les récoltes de 1936 dans les régions importatrices et aux Etats-Unis, la Russie et les Balkans soient mieux connues définitivement. Avec des exceptions possibles pour la Russie et la Hongrie, les indications actuelles sont que la concurrence des régions exportatrices de l'hémisphère septentrional se serait pas considérable au cours de la période août-décembre 1936. Au contraire il est apparemment que la position dominante maintenant occupée par le blé canadien sur tous les marchés mondiaux n'a rien d'assuré après le battage des récoltes de 1936. En considérant les perspectives de nouvelles récoltes dans l'hémisphère méridional où les semailles sont assez avancées, on constate un corrélation en Argentine et en Australie. En Argentine les semailles de blé d'automne avancent rapidement sous des conditions climatiques favorables et avec la probabilité d'une plus grande superficie, due au prix fixe relativement élevé du blé. Le commissaire du commerce canadien à Melbourne câblait le 15 mai que le besoin de blé est urgent dans l'Australie occidentale, l'Australie méridionale et quelques parties du Victoria. Les producteurs sont dans l'anxiété à cause des perspectives de la nouvelle saison. Une légère augmentation en superficie est généralement anticipée. La réduction significative et générale des accumulations des vieilles récoltes opérée en 1935-36 donne plus d'importance à la nouvelle récolte. Il faudrait s'attendre toutefois à ce qu'il y ait plus d'incertitude à la suite d'un plus grand fléchissement des prix du blé. Au cours du mois dernier le blé a baissé sur presque tous les marchés. A Buenos Aires les prix sont restés au-dessus ou minimum établi en décembre dernier, imitant ainsi les ventes aux moulins domestiques et aux pays voisins. Liverpool est aussi resté fort, particulièrement dans le futur de mai. Les déclin de Winnipeg ont élargi la marge Winnipeg-Liverpool jusqu'à environ 12 cents dans les futurs de mai. Les marchés des Etats-Unis ont été particulièrement faibles malgré des réductions successives dans les prévisions de blé d'hiver. Minneapolis a décliné beaucoup plus que Chicago parce que ses prix dépendent plus sur les perspectives du blé de printemps. Actuellement les conditions d'humidité dans les Dakotas et le Montana sont considérées comme satisfaisantes.

BOURSE DES MINES

Table with columns: Cours fournis par J.-A. HEBERT & CIE, 109 Côte de la Montagne, Québec, Tél.: 2-2796. (Le 23 mai 1936). Rows include various mine stocks like Agnew, Associated Brevities, etc.

LES PRODUITS DE LA FERME SONT A DES PRIX STABLES

Montréal, 25.—Il n'y a pas eu de changements dans les prix au cours de la séance de samedi, sur le marché local des produits agricoles. Le beurre a terminé la semaine à 20-20 1/2, tandis que le fromage oscillait entre 11 1-8 et 11 1/4, plus généralement au niveau le plus élevé. Dans la section des oeufs, les prix de fermière ont été comme suit: A-gros 21 1/2-22; A-moyens 20-20 1/2; B 19-19 1/2 et 18 1/2. PRIX DE GROS A MONTEAL Blé nord No 1 \$0.85 Blé nord No 2 \$0.83 Avoine d'engrais No 1 \$0.34 Orge Ouest No 3 \$0.47 Orge No 5 (par boisseau 7 à 8, Montréal) \$0.43 Farine de blé du printemps: Première patente \$5.20 Deuxième patente \$4.60 Farine à boulanger \$4.70 (En sacs de 98 lbs, mais cotée au baril, ci-dessous) \$3.50 Qualité de choix au wagon Par baril \$3.50 Qualité de choix irrégulière Par baril ex-magasin \$3.70-\$3.80 Farine de maïs blanc par baril en sacs de chanvre livré \$4.20 Farine d'engrais: Son \$19.25 Gru rouge \$20.25 Gru blanc \$20.25 Gru par tonne y compris les sacs ex-voile ferré moins 25 cents par tonne pour le comptant. Grain séché de brasserie \$20.00 Au détail \$22.00 Gruau (avoine roulée) sacs de 80 livres au détail \$2.75 Foin pressé: Extra No 2 \$10.00 Mil No 2 \$9.00 Mil No 3 \$7.00 \*Patates (sacs de 80 lbs): Québec No 1 Montagnes \$1.50 à \$1.55 Québec, No 2 (blanches) \$1.45 à \$1.50 Prov. Maritimes \$1.55 à \$1.60 Ile du Prince Edouard \$1.65 à \$1.70 Prairie (du Texas) \$1.70 à \$1.80 panier de 50 lbs \$2.25-\$2.35 Floride No 1 (50 lbs) \$2.25 à \$2.50 Oeufs: Cartons Livres A-1 gros \$23-31 A-1 moyens \$23-29 A-gros \$25-24 A-moyens \$24-23 B \$23-22 C \$21-20 C Beurre: No 1 \$0.20-20 1/4 Fromage: No 1 d'Ontario \$0.11 1/2 Volailles: Dindons \$26-28 Poulets engraisés au lait \$27-29 Poulets de choix \$28-29 Canards domestiques \$19-21 Oies \$16-18 Volailles en vie \$21-23

RECETTES NETTES ACCRUES DE BRAZ. LE MOIS DERNIER

Montréal, 25. (P.C.) — Brazilian Traction, Light & Power Company rapporte qu'au cours du mois d'avril, ses recettes nettes ont été de \$1,351,331, avant que soient déduits les amortissements et la dépréciation comparées à \$1,307,947 en avril 1935, ce qui représente un gain de \$43,384. C'est la première fois qu'un gain est enregistré dans les recettes nettes mensuelles depuis juin 1935. Les recettes brutes du mois sous revue ont été de \$2,515,337, ce qui représente \$63,181 de gain sur les recettes brutes d'avril de l'an passé. Les frais d'opérations se sont montés à \$21,134,006, accusant à ce chiffre une diminution de \$10,205. Pour les quatre premiers mois de 1936, les recettes nettes ont atteint \$5,349,860, contre \$5,340,446 durant les quatre mois correspondants de 1935, ce qui donne \$9,414 d'augmentation. Les recettes brutes de la même période furent de \$9,921,954, soit inférieures de \$108,255 à celles de l'an dernier, tandis que les frais d'opérations ont été de \$4,572,094, accusant à ce total \$117,860 de diminution.

MINES DEVELOPMENT CORPORATION

Monsieur le Rédacteur, Le 7 mai dernier, une annonce de la Mines Development Corporation a paru dans votre journal où il était affirmé (sic) qu'un assemblée du "Pool" de la Mines Development Corporation, les Directeurs de la compagnie ont informé les membres du Pool qu'une demande d'achat de 400,000 actions à \$1.00 avait été faite à la dite Compagnie et que la finance d'icelle était complète. Cette annonce, qui n'a pas été approuvée par le bureau de direction de la compagnie ci-dessus et publiée à l'insu de cette dernière, n'est pas en tous points conforme aux faits; aussi les actionnaires de la compagnie, par le bureau de direction, croient déclarer au public par la voie du même journal que la publication ci-haut mentionnée est le résultat d'une correspondance mal interprétée par quelques personnes, laquelle ne comporte pas une offre d'achat, mais expose la possibilité de l'achat, par une compagnie américaine, de 400,000 actions de Mines Development Corporation pour être revendus aux Etats-Unis à un prix d'achat de \$1.00. L'annonce était aussi inexacte en déclarant que la finance de la compagnie était complète. Ici, ce à quoi l'on voulait faire allusion c'était au fait qu'un groupe d'actionnaires ont préité leurs propres actions à la Mines Development Corporation pour permettre à celle-ci de parfaire sa finance sans avoir recours aux actions par encore émisses de son capital. Compliant que vous voudrez bien publier la présente dans votre journal le plus tôt possible, nous remercions.

MONTEAL CURB

Table with columns: Cours fournis par J.-A. HEBERT & CIE, 109 Côte de la Montagne, Québec, Tél.: 2-2796. (Le 23 mai 1936). Rows include various stock indices like 100 Abitibi, 100 Agincourt, etc.

L'ELECTRICITE

La production mensuelle des usines centrales électriques du Canada a atteint un nouveau record de 2,163,710,000 kw-h en avril et l'indice a monté de 220.19 comparativement au niveau enregistré de 207.81 atteint en mars. Les cinq divisions montrent des augmentations sur avril 1935 et les Provinces Maritimes et le Québec indiquent des avances par rapport à mars de cette année. Ces deux divisions montrent aussi une consommation plus élevée qu'en mars; de plus grandes livraisons aux bouilleries électriques du Québec ont plus qu'absorbé l'augmentation dans cette province. Les exportations aux Etats-Unis se montent à 123,497,000 kw-h, ou 29 p.c. de plus que ceux de l'an dernier, et les livraisons aux bouilleries électriques ont augmenté de 515,778,000 kw-h en avril 1935 à 683,317,000 toutes les divisions enregistrant des augmentations, excepté la Colombie Britannique. La consommation d'énergie fermée ou la production totale moins les exportations et les livraisons aux chaudières, a été de 1,354,904,000 kw-h. Bien que ces chiffres soient inférieurs à ceux de mars et d'octobre 1935, la consommation, le nombre-indice, après ajustement pour variations saisonnières, ont atteint un nouveau cime de 177.68, l'indice de mars étant la cime précédente soit 173.77.

MONTEAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 70, rue St-Pierre, Québec, Téléphone: 2-1572

SEMAINE FINISSANT LE 23 MAI 1936

Table with columns: Valeurs, Ouv., Max., Min., Dern., Var. Rows include various stocks like Agnew, Associated Brevities, Bell Telephone, etc.

INSTRUMENTS ARATOIRES

Les exportations d'instruments aratoires et de machines agricoles en avril ont atteint \$519,000 contre \$501,000 à un an. Les Etats-Unis y ont pour \$230,000, le Royaume-Uni, \$449,000, le Sud-Africain Britannique, \$448,000, l'Australie, \$9,000, la Nouvelle-Zélande, \$6,000.

VENTES DE DOM. STORES

Montréal, 25. — Au cours des quatre semaines finissant le 16 mai, les ventes de Dominion Stores Limited ont été de \$1,517,152. Ce chiffre se compare à \$1,369,939 pendant les quatre semaines correspondantes de 1935, ce qui représente un accroissement de 11.48 p.c.

INDUSTRIELLES OBLIGATIONS

Advertisement for J. A. HEBERT & CIE, COURTIER EN VALEURS, 109, Côte de la Montagne, QUEBEC. Includes contact information and services offered.

TIT-JEAN L'AVIATEUR

Comic strip titled 'TIT-JEAN L'AVIATEUR' featuring a pilot and a woman. Includes dialogue bubbles and a signature 'L'YOUNG'.

KING de la Gendarmerie Royale

Advertisement for 'KING de la Gendarmerie Royale' featuring illustrations of police officers and text describing their services.

# Arthur Leblanc, virtuose

Les journaux ont relaté le triomphe artistique qu'a remporté le 4 mai dernier, à Paris, notre brillant jeune compatriote, M. Arthur Leblanc, violoniste virtuose. Son récital du quatre mai devant un auditoire nombreux groupant les sommités musicales de Paris a marqué une date décisive dans la carrière artistique de ce jeune Canadien français distingué et lui a ouvert toutes grandes les portes du monde artistique des deux continents. Arthur Leblanc est le premier compatriote à atteindre un si haut sommet, et il convient de l'en féliciter chaleureusement pour l'honneur du nom Canadien et Canadien.

Dans une lettre adressée à l'abbé P.-C. DesRochers du séminaire, son protecteur de toujours, il chante sa joie triomphale, sa vive reconnaissance envers la Divine Providence et envers les généreux bienfaiteurs qui lui ont assuré ce couronnement nécessaire, l'heureux aboutissement de perpétuels efforts et de constants sacrifices.

Nous avons le plaisir de livrer une tranche de cette lettre importante, une autre suivra.

"Où, cher Abbé, mon récital a été un très beau succès artistique et en même temps un beau succès au point de vue de l'assistance qui était nombreuse. Tout était en notre faveur ce soir-là. La température était superbe, et j'étais en parfaite forme, ayant tout à fait aimé, avec une joie toute triomphale dans le cœur.

J'ai chanté la joie, la souffrance, l'espérance, et en BIS je n'ai pas oublié l'AVE MARIA de Schubert car je devais cette prière à MARIE.

J'ai pris pied dans le Grand Paris artistique et musical. J'ai joué devant les critiques de Paris, devant un auditoire très distingué. Le Canada était bien représenté. Madame Philippe Roy a été continuellement dans l'enchantement. Messieurs Jean Désy et Dupuis de la Légation étaient présents. Plusieurs de nos étudiants ont assisté. Vous vous souvenez des Docteurs Nadeau et LaRoche, Monsieur Firmin Roz, Directeur de la Maison Canadienne, occupait la loge principale avec plusieurs amis. Quelques violonistes réputés sont venus m'entendre. Maître Maurice Hayot a été enchanté de mon récital. Il était très content. Quel enthousiasme dans l'auditoire. Je suis si heureux d'avoir pu accomplir cette tâche artistique. Il faut maintenant continuer et monter, monter toujours.

Les dépenses occasionnées par mon récital furent considérables. Loin de gagner de l'argent, il y eut déficit. Mais on n'obtient rien de grand sans peines et sacrifices; c'est le succès artistique qui compte et vous pouvez être heureux, cher Abbé, après tout n'est-ce pas un triomphe pour nous, pour notre Ecole de Musique de l'Université? Laval dont je suis FIER d'être un des premiers élèves.

Arthur Leblanc 2-1-2 Chamberland

Maintenant, vous remarquerez que je n'ai pas joué les trois B avec orchestre, tels que annoncés et que j'avais si bien préparés. J'ai été obligé d'y renoncer aux derniers moments, à cause des dépenses trop élevées que je me suis vu dans l'impossibilité d'affronter. Mon récital avec piano est aussi important au point de vue artistique et il peut me procurer des engagements avec les grands orchestres symphoniques, ici à Paris et ailleurs. Les critiques paraissent une semaine après le concert. Je ne puis vous en envoyer que quelques-unes. Je vous enverrai les autres dans la suite.

"La Liberté de Paris": Arthur Leblanc a fait preuve de sérieux et solides qualités. Son archet est ample, sa virtuosité de bon aloi, sa sonorité richement timbrée et d'un joli timbre. Il a notamment un VIBRATO expressif qui le sert fort bien dans les passages de charme.

P.-B. WOLFF.

"Le Petit Journal de Paris": M. Arthur Leblanc, violoniste, a

fait preuve d'une sensibilité passionnée dans Havanaise, de Saint-Saëns, Caprice de Paganini-Kreisler, Berceuse de Ysaye, et d'une virtuosité admirable dans Partita de Bach et "Tamboirin Chinois" de Kreisler. MARC TIERCE.

L'Action Française de Paris: Le premier Récital du violoniste Arthur Leblanc, jeune Canadien français, tranche sur la plupart des débuts auxonels ou a pu assister cette année... le son est sûr. Il exprime une sensibilité virile, qui dédaigne dans les sonates de Faure les châtiments traditionnels.

Ce musicien est doublé d'un virtuose déjà puissant qui s'éclaire dans un Allegro avec une sorte de joie physique très communicative. Sa strète dans la vigueur, son éclat un peu dur m'évoquent l'imperturbable Américain Samuel Duskin, le seul violoniste qui ait pu devenir l'interprète des terribles pièces de Stravinsky.

Voilà un nom à retenir. On espère entendre bientôt M. Leblanc avec un orchestre, il paraît être d'ores et déjà un vigoureux et brillant Concertiste.

Lucien REBATET.

M. le docteur Achille Paquet, en voyage à Paris avec M. me Paquet a assisté au récital de notre jeune artiste. Il a applaudi le violoniste M. Leblanc et a pu constater que chacune des pièces fit éclater de la bouche des auditeurs.

## ST-SAUVEUR

La journée dominicale Hier, la grand-messe fut chantée par le Rév. Père Pelletier, O. M. I. Le R. P. Guérin, O. M. I. fit le prône et le Rév. Père Breton, O. M. I., donna le sermon.

Le soir, à 7 heures, il y eut vêpres chapelet et bénédiction du St-Sacrement.

Les Dames de la Congrégation de Marie se sont rendues au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires faire leur pèlerinage annuel, hier, après-midi.

Le Rév. Père Lachance, O. M. I., missionnaire au Basutoland, prononça le sermon. La chorale des Enfants de Marie exécuta le chant et le Rév. Père Berlinguette, O. M. I., directeur, officiant au salut du St-Sacrement.

Le mois de Marie Tous les soirs de cette semaine, auront lieu les exercices du mois de Marie à 7 heures 30, à l'église paroissiale.

La chorale de la congrégation des jeunes gens, exécuta le chant.

Inhumation des corps L'inhumation des corps au cimetière St-Charles, se terminera mercredi 27 courant. Les corps non réclamés seront déposés dans la fosse commune.

Grand-messe, demain A l'église paroissiale: 6 heures 15, pour Ovide Greaves et son épouse; 7 heures, pour Joseph Alain; 7 h. 45, un mariage.

## STE-CECILE-DU-BIC

Nouveau chanoine A l'occasion de la nomination comme chanoine de notre curé M. B. Beaulieu les paroissiens ont bien voulu lui témoigner leur estime et leur reconnaissance. La messe fut chantée par une chorale mixte. L'adresse de circonstance fut lue par M. Emile Gagnon notaire et l'honneurs furent présentés par le jeune Gilles Dugal.

Notre bon curé quoique très ému de la fête que l'on venait de lui faire a remercié tous les paroissiens en des termes très sympathiques.

Le dimanche au soir à la salle Ste-Cécile avait lieu une soirée dramatique et musicale organisée par les jeunes gens de Bic. On y a interprété "Jean le Maudit". Toutes nos félicitations à ces jeunes amateurs ainsi qu'à ceux qui ont bien voulu se joindre à eux. Après la soirée un goûter fut servi à l'hôtel Pinaud.

Le mardi soir un groupe de jeunes gens et de jeunes filles se rendirent à l'invitation de Mlle Cécilia Talbot en l'honneur des acteurs. Tous passèrent une agréable soirée et emportèrent avec eux un précieux souvenir de cette agréable réunion.

Dorénavant on lui lie les fiançailles de Mlle Berthe Langis fille de M. et Mme Jos. Langis à M. Maurice Lemieux, fils de M. et Mme Louis Lemieux, de Québec.

## FEU M. GRENIER

Est décédé, le 23 mai, à l'hôpital Laval, Monsieur Maurice Grenier, l'âge de 21 ans et 2 mois. Les funérailles auront lieu mardi matin à 9 hrs à l'église St-Jean-Baptiste et la sépulture au cimetière Belmont. Il laisse pour le pleurer sa mère, madame J.-A. Gilbert, son frère Joseph Grenier, et une sœur Gabrielle Grenier, ainsi que son père adoptif, son oncle Odilia Rochette.

**L'HYGIENE**

par



SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE ET DE COM. PAGES D'ASSURANCE-VIE DU CANADA

L'âge moyen Le fait qu'un plus grand nombre de membres de la famille humaine parviennent à l'âge moyen, dû à l'expectation de vie plus longue, signifie qu'un nombre de plus en plus considérable d'individus sont intéressés aux problèmes d'hygiène qui concernent cet âge.

Ce n'est pas tant le nombre d'années qui compte mais le bonheur, le confort et le rendement des années que nous avons à vivre. Pour cela chaque individu doit respecter certaines règles d'hygiène.

L'augmentation de poids est un hasard. Il n'y a aucune raison pour laquelle le poids doit augmenter avec l'âge, une fois la croissance terminée. Cette augmentation de poids est simplement une suralimentation ou encore une diminution d'activité physique alors que l'on absorbe la même quantité de nourriture que lorsque cette activité était plus grande; il en résulte, dans les deux cas un surplus d'alimentation et par conséquent une augmentation de poids.

On obtient à peu près l'équivalent de grandes différences. Peu importe si vous mangez moins qu'un autre qui n'engraisse pas; si vous engraissez, c'est signe que vous mangez encore trop pour les besoins de votre organisme.

Le poids se gagne lentement et facilement à un certain âge, mais il est aussi difficile et cela exige une longue tâche, de le faire diminuer sans préjudice à la santé.

Les muscles doivent être exercés pour être gardés en forme. Les gens d'âge moyen sont portés à faire des excès au sujet de l'exercice; ou, bien, ils s'y adonnent avec exagération ou bien ils n'en font pas du tout. Ce qui est important c'est que soit par la marche, des jeux ou exercices physiques de quelque sorte on obtienne à peu près l'équivalent d'au moins une heure de marche en plein air par jour.

Le repos et l'exercice doivent marcher de pair. Tout comme l'activité conserve les muscles en bon état, de même le repos contribue à leur donner le relâchement nécessaire à leur récupération. Toute substance vivante a besoin de repos. Le cœur se repose entre ses battements. Le sommeil est pour nous le meilleur des repos.

On pourrait ajouter que ces principes d'hygiène doivent être observés tout le long de la vie; c'est vrai, mais on doit les modifier selon l'âge de l'individu. Nous avons parlé du sur-poids, de l'exercice et du repos, parce qu'à l'âge moyen on est porté à négliger ces questions, mais cela ne veut pas dire que l'hygiène, la propreté, etc., ne sont pas tout aussi importants à cet âge qu'à tout autre; ce sont là des principes de tous les âges.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

## VICTORIAVILLE

Chez nos Chevaliers de Colomb Dimanche 17 mai avait lieu à Victoriaville une nouvelle initiation de Chevaliers de Colomb.

Dans la matinée une grand-messe fut célébrée par M. l'abbé Auguste Beauchêne à leurs intentions. On y voyait des représentations de toutes les paroisses et villes environnantes. Tous se firent un devoir d'y briller par leur présence.

La vaste salle des chevaliers était bondée. Ce fut un franc succès à tout point de vue.

On espère qu'en septembre prochain la population de Victoriaville recevra un contingent plus considérable de Chevaliers de Colomb pour lors d'une autre initiation.

Voici les noms des candidats initiés le 17 mai 1936: Allard Henri Aubin J.-A. Anctil Ls-P. Arguin Art.; Bergeron Lucien Béliveau Hector; Béliveau Ephrem; Bondeau Dave; Bergeron Ls-Paul; Bédard Emile; Brisson Rolland; Boulay Camille; Bibeau Julien; Beauchêne Maurice; Beaupré Ls-P. Bélangier Roger; Bourque Philippe; Boucher Alfred; Côté Walter; Croteau Marcel; Cardin Alphonse; Courvoyer Gérard; Côté Rosine; Courchesne Origène; Côté Max; Dupont J.-Maurice; Doyon Edouard; Dufresne Omer; Girardin, G.-E.; Guévremont Simon; Hamel Rosario; Hardy Guy; Johnson Geo.; Arthur Lamontagne Léon; Lavoie Ernest; Lecompte Ernest; Léveillé J.-Henri; Lessard Armand; Landry Maurice; Paquet Donat; Pepin Médéric; Poitras Paul-Gérard; Paquet E.-Adrien; Pouliot Freddy; Pelletier Lue; Pomerleau Gérard; Roy Zacharie; Rivard J.-A.; Robitaille Raoul; Roy Ph.-A.; Robitaille Alphonse; Sirois Raoul; Tourville Ch.-H.; Thériault Willie; Trudel Hubert; Turcotte Paul.

## SPORT

### L'INAUGURATION AU JACQ.-CARTIER

Le comité de réception du club de tennis Jacques-Cartier a remporté un franc succès, samedi dernier, lors de l'inauguration de la saison 1936, au chalet du parc Victoria.

Une centaine de membres et leurs amis avaient répondu à l'invitation du président Georges-Henri Buiet qui, à l'issue du lunch, annonça que le tournoi-invitation du Jacques-Cartier serait tenu dans la semaine du 12 juillet prochain. Trois courts à-t-1 ajoutés, étaient actuellement à la disposition des membres; les autres seront vus dans quelques jours. Le recrutement des membres va bon train, paraît-il.

Au nombre des invités d'honneur, mentionnons M. Georges-Henri Morncy, président du club de tennis de la Voirie, M. Louis Lafontaine, président du club sportif de la Voirie, M. Jean-Louis Letourneau, du même club, M. Arthur Egan, vice-président du club de curling Jacques-Cartier, M. et Mme J.-A. Martin, etc.

### ACTIVITES DU CLUB CHEVALIER DE COL.

Le club chevaliers de Colomb ouvrira sa saison de balles-molle, mercredi soir, à 7 heures, au terrain de la ligue St-François-d'Assise par une partie d'exhibition avec un fort club.

Cette année, le Chevalier de Colomb a formé une équipe de première force. Le H.-E. DeLottinville et les autres équipes de la ligue devront faire des prodiges si elles veulent remporter le championnat.

Le bureau de direction du Chevalier de Colomb comprend les officiers suivants: Président: J.-A. Duquette, vice-président, Jos. Paquet, secrétaire-trésorier, R. Bibeau, gérant, H. Paquet, entraîneur et coach, A. Gagnon et R. Paquet, médecin, Dr Gill.

Le Chevalier de Colomb lance un défi à tout club de la ville pour jouer une partie mercredi le 27 courant au terrain du Chevalier de Colomb.

Pour informations: Henri Paquet, téléphone: 2-2537.

### L'INTERPAROISSIALE

Une assemblée de la ligue de balles-molle Interparoisiale sera tenue ce soir, à 8 heures chez M. Hubert Moisan, 297 rue St-Joseph. On admettra seulement deux représentants par équipe, à l'assemblée. Prière de faire acte de présence à l'heure indiquée.

## DECES

LACOMBE — A Montmagny, le 23 mai 1936, à l'âge de 24 ans, est décédé M. Georges-Henri Lacombe, fils de M. et Mme Raoul Lacombe.

Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures.

Départ de la maison mortuaire, pour l'église de Montmagny et de là au cimetière de la paroisse.

## KENOGAMI

La Cath. Women League Dimanche après-midi était de passage à Kenogami Mme Coffey, présidente générale de la Catholice Women League.

Elle a donné une conférence intéressante à toutes les dames de langue anglaise de cette ville ainsi qu'aux membres en particulier de la Catholice Women League.

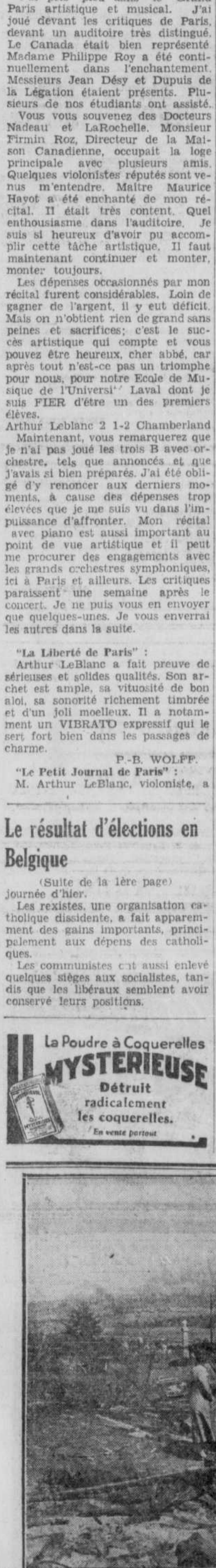
La conférencière fut présentée par Mme L. B. Decker, présidente de la section de Kenogami.

M. l'abbé Henri Fortier curé remercia en termes choisis la conférencière pour la magnifique conférence qu'elle avait présentée et la félicita également du beau travail qu'elle accomplissait.

Belle séance Les membres du Cercle Lapointe de Kenogami ont organisé une belle séance à l'occasion de la fête de Dollard, Mardi et mercredi après-midi ils donnaient une répétition pour les enfants.

La pièce exécutée à pour titre: "Dispari"

## SUR LE THEATRE DE L'INCENDIE



Ces photographies nous donnent une idée de l'étendue du désastre causé par la conflagration survenue samedi avant-midi à Sainte-Justine, comté de Dorchester. Au centre, on voit la façade de l'église telle qu'elle apparaissait avant l'incendie. A gauche, on aperçoit des femmes contemplant d'un air attristé les ruines de la maison de M. JEAN BOUTIN, sacristain. A droite, quelques spectateurs regardent les débris de la maison de Mme ALPHONSE GAYOUTTE et celle de M. ALBERT BEDARD, boucher, réduites en cendres pendant la conflagration. (Cliché du "Soleil")

## NOUVELLE PAROISSE

La paroisse de Saint-Louis de l'Île-aux-Coudres, dans le diocèse de Chicoutimi, comté de Charlevoix, vient d'être divisée pour donner naissance à une nouvelle paroisse, qui a été placée pour le vocable de Saint-Bernard. Une proclamation relative à l'érection civile de cette nouvelle paroisse apparaît dans le dernier numéro de la Gazette Officielle.

L'Île-aux-Coudres, point n'est besoin de le rappeler, est l'un de nos coins historiques les plus intéressants. Située en face des Ebolements, non loin de la Baie Saint-Paul, cette île attire chaque année les voyageurs épris de souvenirs historiques. Jacques Cartier s'y arrêta à son second voyage en Amérique, en 1535, et y fit célébrer la première messe au Canada. Un beau monument perpétue ce souvenir.

L'Île-aux-Coudres a su conserver sa physionomie d'une autre époque, ce qui a fait le charme principal. Sa population vit surtout de pêche et de la culture de la terre. Elle a été érigée en paroisse en 1750 et son curé actuel est M. l'abbé Edmond Jean.

Pour tous ceux qui ont visité l'Île-aux-Coudres et connaissent son histoire, l'érection d'une nouvelle paroisse sur son territoire est un événement d'un très vif intérêt.

## UN APPEL A

### LA CHARITE

(Suite de la dernière page)

de Québec elle fait son travail avec l'aide qu'elle peut obtenir des citoyens, généralement sans aucune aide de la municipalité.

Plus de 28.000 repas ont été servis cette année et plus de 13.000 personnes ont trouvé un gîte sous son toit. Les prisonniers libérés, de la nuit et du pénitencier ne sont jamais refusés. Des pauvres filles qui se sont égarées ont été assistées matériellement et moralement.

Des services religieux ont eu quatre ou cinq fois par semaine, lesquels ont été un encouragement pour plusieurs. La couleur, la race ou la religion ne sont pas un obstacle. Plusieurs hommes et femmes ont été favorisés d'un emploi soit temporaire ou permanent. Ainsi l'Armée fait son appel général car dans aucun cas elle ne peut rien faire d'elle-même.

Actuellement, pour atteindre son but et pour aider à continuer son oeuvre jusqu'à Noël, il faut au moins \$5,000. D'autres campagnes ont eu leurs résultats les années passées et nous croyons qu'on pourrait faire un peu plus.

Se rendant compte que le besoin est si grand, le major et Mme McEhinney espèrent qu'ils seront encouragés et se confiant dans la Divine Providence, qui se sert toujours de l'effort humain pour accomplir ses vues, ils espèrent atteindre leur objectif pour la ville de Québec.

### Mercier souligne les oeuvres de son parti

(Suite de la page 3)

vinciale, au temps de Chauveau. "L'opposition du temps, tout en démentant fermement et en accomplissant son devoir", dit-il, "apportait un concours véritable aux hommes chargés de diriger l'Etat".

"O tempora, o mores!" s'écrie l'orateur. Quel sera le verdict de nos fils lorsqu'ils apprendront la lutte mesquine que nous fait l'opposition actuelle, quand ils liront ces appels aux préjugés et ces véritables invectives à l'ennemi?"

Comment expliquer de pareils excès, se demande l'hon. M. Mercier? "Que des démagogues", dit-il, "adoptent une conduite semblable, on ne pourrait s'en étonner; mais que cette conduite soit celle d'hommes cultivés ou qui croient l'être, voilà qui surprend, surtout quand ces hommes, faisant appel aux grands sentiments du patriotisme et de la religion, disent qu'ils veulent instaurer un ordre nouveau".

L'hon. M. Mercier déclara qu'il faut attribuer cette étrange conduite à un désappointement des oppositionnistes, qui croyaient que le peuple leur confierait tout de suite ses destinées. "Ils crient d'autant plus fort", dit-il, "que leurs arguments sont plus faibles. Ils imitent les peureux qui sifflent en passant devant un cimetière".

"Mais le peuple ne se laisse plus bernier", ajoute le ministre: "il aperçoit le vrai mobile de leurs actes et de leurs cris, c'est-à-dire leur immense déception". L'hon. M. Mercier rappelle alors que l'entente est impossible entre les libéraux, même dissidents, et les tenants du tourisme.

Parlant de la tactique de l'Opposition, l'hon. M. Mercier déclare: "Nos adversaires faussent au lieu de la diriger, l'opinion publique; ils cherchent à égarer le peuple qui, un court instant, a cru en eux!" Il rappelle le dialogue suivant qu'il entendit dernièrement dans un tramway. Un ouvrier disait à son voisin, en parlant des députés oppositionnistes: "as-tu idée qu'ils en font, du bruit!" L'autre répondit: "ils sont agités, mais ils sont peu actifs".

"Que reste-t-il de ces agitations, surtout, qu'en restera-t-il?" demanda l'hon. M. Mercier, qui rappelle à ce sujet la théorie d'un politicien français: la première phase est celle de l'engagement; la deuxième, celle de la critique; la troisième, celle de l'indifférence. "Nos adversaires", ajoute l'orateur, "ont connu la première phase; ils sont encore à la deuxième, mais le peuple est déjà rendu à la troisième".

"Les adversaires du gouvernement", ajoute le ministre, "trouvent que tout va mal; à les entendre, la jeunesse est désespérée, les cultivateurs sont à la porte de la banqueroute et les bûcherons sont devenus des esclaves".

## LA JEUNESSE

L'hon. M. Mercier démontra alors que la jeunesse a toujours été le premier souci du gouvernement, qu'il s'agisse de celle qui fréquente l'enseignement primaire, secondaire, supérieur, ou technique. "Le gouvernement", dit-il, "s'est toujours intéressé à la petite école du rang; c'est Honoré Mercier qui a créé chez nous l'école du soir afin de permettre à ceux qui n'avaient pu s'instruire dans leur enfance, de com-

## L'ambassadeur canadien de la bonne humeur par tout l'univers

# CANADA DRY

Le Champagne des Ginger Ales

Maintenant offert en nouveaux cartons commodes pour la maison

piéter leur instruction durant leurs premières années de travail. C'est le gouvernement libéral qui a perfectionné et souvent crée l'enseignement technique, afin de permettre aux jeunes de la province de se faire de belles situations dans l'industrie. Le gouvernement est venu en aide aux collèges classiques en leur accordant des subventions qui ont permis et permettent encore aux collèges et aux séminaires de faire un séjour d'études en Europe à leurs professeurs. Le gouvernement a donné des millions aux universités dont plus de cinq millions à l'Université de Montréal. "Et ajoute le ministre, qui est-ce qui est encore prêt à venir en aide à cette grande institution, si ce n'est le gouvernement libéral de la province de Québec?"

Après avoir dit quelques mots de l'Ecole des Beaux-Arts, qui rend à notre province de si grands services, l'hon. M. Mercier rappelle la fondation de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, par Sir Lomer Gouin, alors que, dit-il, "les conservateurs firent des insinuations perfides: s'enveloppant du manteau de la religion, ils disaient que cette école serait une oeuvre de franc-maçons".

"L'histoire se répète, ajoute l'hon. M. Mercier. Ce sont bien toujours les mêmes armes!"

En 1917, M. Edouard Montpetit attirait l'attention sur la nécessité qu'il y avait chez nous de créer des compétences. "Grâce à l'oeuvre de Sir Lomer Gouin", dit l'orateur, "ces compétences, nous les avons maintenant en grand nombre, et je me permets de rendre hommage à l'hon. M. Taschereau, qui a tout fait pour permettre à nos écoles supérieures de se développer et d'élever le niveau de leur enseignement".

Enfin, le ministre énuméra nos écoles d'apprentissage et de même font, nos écoles d'agriculture, nos écoles de gardes-forestiers et de papeterie. Après qu'il eut remarqué que les adversaires du gouvernement se servent de leur longue-vue dans le sens qui fait voir les objets plus petits.

## NOS RICHESSES FORESTIERES

Le ministre des Terres et Forêts relève alors une accusation que M. Maurice Duplessis lance depuis des années contre le gouvernement, celle d'avoir hypothéqué notre domaine forestier pour \$483,000,000. "C'est là, dit-il, une exploitation malhonnête des termes, un jeu de mots néfaste, une expression trompeuse".

Dès 1868, la loi reconnaissait le droit aux entreprises forestières d'engager leur permis de coupe. Jus qu'à ces dernières années, ce permis n'était accordé que pour un an et ce qui entraînait des annuités, surtout à cause des charges d'enregistrement. C'est pourquoi, explique l'hon. M. Mercier, le gouvernement a décidé que, dès que les formalités seraient remplies, le premier enregistrement serait considéré comme durable.

"Les années, ajoute l'orateur, nous ont donné raison. Depuis trois ou quatre ans, nous avons extrait de notre domaine affirmé trois millions de lots, et jamais nous n'avons eu la moindre difficulté. Jamais un ministre ne s'est cru lié par les engagements donnés par les entrepreneurs à leurs fiduciaires. J'invite les hommes d'affaires à lire notre loi, et ils verront comme moi qu'elle est absolument juste".

L'orateur explique qu'un gouvernement sage ne doit rien brusquer. Ce fut la ligne de conduite du gouvernement Taschereau, qui l'a pas cru, cependant d'opérer les réformes qui s'imposaient; ainsi il a créé des commissions, dont la dernière en date, celle de l'électricité, a déjà donné des preuves de son efficacité. M. Mercier compara cette doctrine à celle de M. Aherhart, dont on voit déjà les résultats, et à ce sujet, il lit quelques passages du grand discours prononcé par M. Taschereau le 20 juillet 1920. Le Premier Ministre promettait de marcher sur les traces de son prédé-

L'élar est DONNÉ par

# PEP

FLOCONS DE SON AMÉLIORÉS

Les forts appétits apprécient les Flocons de Son PEP Kellogg. Croustillants et savoureux, ces flocons ont la valeur nutritive du grain. Additionnés de son, ils sont légèrement laxatifs. Régalez-vous en souvent, avec de la crème ou du lait. Les Flocons de Son PEP, frais comme à la sortie du four, se trouvent chez votre épicière. Fabriqués par Kellogg, à London, Canada.



La joute Silver Granite vs Limoilou se termine par 19 à 18

Trente-deux coups sûrs, bons pour cinquante-cinq buts, ont été enregistrés hier après-midi, lors de la troisième joute de la ligue de baseball Québec-District — Paul Plante, lanceur gaucher du Limoilou, y va d'un circuit, deux triples et un simple, en six apparitions au bâton — John Leclair, du Silver Granite, cogna un circuit, un double et un simple — Deux autres circuits par Théo Hamel et Plourde.

UNE ASSISTANCE RECORD

Les équipes de David Plamondon ont "étrénné" leur terrain de Limoilou, hier après-midi, en disposant du Silver Granite au score phénoménal de 19 à 18. Cette troisième joute de la ligue Québec-District fut la plus indécise à laquelle aient assisté les amateurs de baseball, depuis le début de la saison 1936. Elle donna lieu à une série de sept coups de 2 buts, trois de 3 buts, 4 circuits, et 16 erreurs!

Voici le "score-box" et le sommaire de la partie:

Table with columns: SILVER-GRANITE, ABR, R, H, PO, A, E. Rows include Larochelle, Bernard, Viger, Plourde, Cloutier, Lachance, Desjardins, Gignac, Vau, Leclair.

Table with columns: LIMOILOU, ABR, R, H, PO, A, E. Rows include Fournier, Parent, Hamel, Aubut, Plante, Fournier, O'Connell, Guay, Graham, Bolduc.

SCORE PAR MANCHE R. H. E. Silver-Granite 3 1 2 6 0 0 4 2 0-18 18 6 Limoilou 5 2 6 1 0 0 0 5 1-19 14 10

SOMMAIRE Points produits par: Viger 2, Plourde 7, Gignac, Guay 2, Bernard, Aubut, Marc, Fournier, Hamel, 4, Plante 9, Leclair 3, Cloutier 3, Parent 2, Desjardins.

Cet athlète canadien-français a remporté les honneurs de la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes — Q. Delaney établit un record.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

Les deux équipes d'athlètes de la Y.M.C.A. ont disputé hier, au stade du Q.S.A.C., la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes.

L'A. S. Q. présentera huit combats de boxe ce soir à l'Aréna

L'OUVERTURE DE LA SAISON DU BASEBALL A LIMOILOU



L'ouverture de la saison du baseball au terrain du club Limoilou, hier après-midi, a attiré une assistance que l'on a chiffrée à près de 2,000 personnes. Voici un groupe d'officiers de la ligue Québec-District et d'invités de marque qui furent témoins de la première joute entre les clubs Silver Granite et Limoilou.

Arthur Morency gagne la course de 3 milles du "Y". Cet athlète canadien-français a remporté les honneurs de la course de 3 milles du Y.M.C.A., samedi, en couvrant la distance en 16 minutes et 9 secondes — Q. Delaney établit un record.

Les sports à grand'mère. Grand'Mère 25 (D.N.C.) — Le club de Tir de notre ville aura l'honneur de recevoir le 30 mai prochain la visite du fameux champion de tir de Bisley, Angleterre, en 1934, M. Martinson de la Touque, lequel sera accompagné d'une quinzaine de membres du Club de tir de La Tuque, M. Martinson a tenu à faire une visite d'encouragement à notre club de tir qui en est à ses débuts, avant que de s'embarquer pour Bisley, Angleterre où il ira prendre part au Grand Concours international de tir de Bisley, Angleterre, en 1934.

Le trot et amble aux trois-rivières. Trois-Rivières, 25. (P. C.) — "Cruikston", propriété de J.-R. Rivard, a remporté les honneurs du "free-for-all" trot et amble au programme de la première journée des courses locales, hier après-midi, en trois épreuves consécutives.

Le trot et amble — Bourse \$150.00. 1—GRIM FRISCO, F. Vohl, St-Marc 1 1 1 2—TIDE DOWN, Ph. Pratte, St-Rivières 2 2 2 3—GREAT SCOTT-GRATTAN, A. Adam, Victoriaville 3 3 3 4—DEL GRATTAN, J. A., Val-de-Montreal 5 5 4 5—KINNY GRATTAN, A., Larivière, Cap de la Madeleine 6 6 5 6—PETER ROCH, R. Rochon, Montreal 4 4 4 7—CHARLES HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 8—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 9—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 10—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 11—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 12—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 13—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 14—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 15—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 16—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 17—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 18—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 19—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 20—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 21—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 22—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 23—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 24—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 25—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 26—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 27—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 28—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 29—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 30—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 31—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 32—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 33—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 34—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 35—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 36—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 37—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 38—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 39—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 40—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 41—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 42—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 43—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 44—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 45—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 46—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 47—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 48—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 49—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 50—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 51—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 52—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 53—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 54—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 55—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 56—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 57—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 58—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 59—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 60—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 61—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 62—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 63—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 64—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 65—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 66—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 67—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 68—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 69—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 70—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 71—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 72—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 73—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 74—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 75—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 76—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 77—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 78—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 79—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 80—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 81—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 82—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 83—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 84—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 85—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 86—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 87—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 88—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 89—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 90—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 91—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 92—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 93—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 94—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 95—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 96—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 97—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 98—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 99—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 100—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 101—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 102—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 103—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 104—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 105—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 106—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 107—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 108—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 109—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 110—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 111—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 112—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 113—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 114—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 115—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 116—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 117—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 118—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 119—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 120—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 121—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 122—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 123—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 124—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 125—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 126—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 127—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 128—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 129—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 130—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 131—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 132—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 133—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 134—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 135—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 136—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 137—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 138—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 139—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 140—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 141—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 142—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 143—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 144—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 145—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 146—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 147—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 148—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 149—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 150—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 151—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 152—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 153—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 154—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 155—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 156—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 157—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 158—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 159—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 160—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 161—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 162—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 163—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 164—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 165—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 166—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 167—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 168—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 169—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 170—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 171—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 172—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 173—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 174—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 175—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 176—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 177—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 178—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 179—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 180—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 181—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 182—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 183—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 184—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 185—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 186—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 187—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 188—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 189—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 190—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 191—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 192—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 193—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 194—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 195—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 196—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 197—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 198—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 199—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 200—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 201—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 202—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 203—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 204—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 205—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 206—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 207—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 208—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 209—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 210—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 211—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 212—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 213—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 214—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 215—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 216—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 217—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 218—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 219—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 220—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 221—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 222—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 223—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 224—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 225—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 226—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 227—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 228—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 229—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 230—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 231—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 232—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 233—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 234—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 235—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 236—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 237—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 238—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 239—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 240—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 241—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 242—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 243—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 244—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 245—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 246—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 247—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 248—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 249—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 250—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 251—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 252—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 253—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 254—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 255—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 256—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 257—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 258—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 259—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 260—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 261—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 262—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 263—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 264—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 265—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 266—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 267—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 268—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 269—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 270—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 271—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 272—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 273—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 274—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 275—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 276—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 277—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 278—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 279—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 280—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 281—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 282—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 283—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 284—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 285—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 286—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 287—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 288—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 289—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 290—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 291—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 292—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 293—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 294—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 295—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 296—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 297—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 298—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 299—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 300—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 301—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 302—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 303—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 304—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 305—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 306—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 307—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 308—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 309—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 310—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 311—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 312—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 313—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 314—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 315—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 316—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 317—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 318—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 319—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 320—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 321—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 322—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 323—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 324—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 325—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 326—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 327—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 328—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 329—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 330—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 331—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 332—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 333—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 334—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 335—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 336—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 337—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 338—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 339—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 340—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 341—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 342—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 343—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 344—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 345—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 346—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 347—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 348—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 349—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 350—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 351—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 352—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 353—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 354—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 355—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 356—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 357—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 358—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 359—WISKEY HANOVER, Ph. Norbert, m'Ontreal 2 2 2 360—WISKAWAY, J. Drolet, Shawinigan 3 3 3 361—BESSIE-L. DIRECT, G., Lapierre, St-Rivières 4 4 4 362—EVELYN, A. F. Vohl, St-Marc 1 1 1 363—WISKEY HANOVER, Ph.

LE COIN DU RADIOPHILE

CHRC LUNDI 25 MAI

- 1.15 p.m. - Castoria présente la chansonnette...
8.00 p.m. - Musique américaine - George Tyndall...
6.00 p.m. - Musique d'orchestre - Jos. Thivierge Lité.

CKAC LUNDI 25 MAI

- 1.15 p.m. - Castoria présente - La chansonnette...
1.45 p.m. - Between the Bookends - CBS...
2.30 p.m. - Manhattan Matinée - CBS.

CKCV LUNDI 25 MAI

- 1.00 p.m. - Rex Millen - Réseau...
1.45 p.m. - Le Beau Danube...
2.00 p.m. - Heures Fournures Frontenac...
2.15 p.m. - Orgue-varié.

MARDI 26 MAI

- 8.00 a.m. - Bonjour radiophiles...
8.30 a.m. - Réveil...
8.45 a.m. - L'heure du moderne...
9.00 a.m. - Cocktail matinal.

L'Heure Provinciale

- MARDI, le 26 mai 1936
Directeur de l'Heure provinciale: M. Edouard Montpelt; directeur artistique: M. Henri Lévesque.
Programme varié avec les concours de l'Alouette, de MARCEL JOURNÉE, et les autres de MARCEL JOURNÉE. En voici les titres:
1- "La fin du voyage"
2- "Comme nos pères"
3- "L'Épave"
4- "L'Apprenti ouvrier"

RADIO-CANADA LUNDI 25 MAI

- 5.30 p.m. - L'orchestre de concert du Château Frontenac...
5.45 p.m. - Variétés...
6.00 p.m. - Cours de la bourse...
6.15 p.m. - Chansons françaises.

DEMAIN SOIR

Ne manquez pas d'écouter M. LUCIEN PARIZEAU de 7 hrs 45 à 8 hrs 15 dans une causerie sur la politique provinciale CRCK (Québec) CRM (Montréal) CHCK (Hull) CRCS (Chicoutimi) CHNC (New-Carlisle)

2 bandits et un policier sont tués au cours d'un hold-up tragique, à Sarnia, Ont., samedi

(Suite de la 1ère page)
Agé de 42 ans, ancien employé de chemin de fer, condamné à quatorze ans de pénitencier en 1922 ici pour vol à main armée dans le village de Wyoming, à quatorze milles de Sarnia.

150,000 communistes défilent devant Léon Blum à Paris

(Suite de la 1ère page)
Avec 150,000 communistes, qui ont défilé le plus modeste du Front Populaire, victorieux aux dernières élections, les défilants ont parcouru le cortège, mais ils prendront part à un autre défilé triomphal envisagé pour le 5 juin.

Un nouveau quai pour Saint-Joseph de Lévis

(Suite de la page 3)
longuement étudié la possibilité d'agrandissement et de réfection, dans toute sa longueur de la route Lévis-Jackman afin d'attirer les touristes américains et prévenir les accidents. Elle suggère aussi la construction d'une annexe au quai des C.N.R. pour protéger les traversiers contre la glace qui s'accumule à cet endroit et pour permettre aux navires marchands d'accoster; elle propose en outre la réfection du quai Gilmour à Lauzon afin de faciliter l'accastage des vaisseaux. Un autre projet intéressant que la Chambre s'occupe à présent de l'étude est la révision de la loi de la marine marchande pour obliger que les vaisseaux canadiens soient construits et réparés au Canada et pour permettre au constructeur maritime de faire concurrence au travail à bon marché effectué ailleurs.

mais la nouvelle était prématurée. Il fut libéré en juillet, et depuis lors il se rapporta chaque mois au chef de police de Toronto. Samedi il est revenu à son ancien jeu, et a payé de sa vie son retour au banditisme.

150,000 communistes défilent devant Léon Blum à Paris

(Suite de la 1ère page)
Avec 150,000 communistes, qui ont défilé le plus modeste du Front Populaire, victorieux aux dernières élections, les défilants ont parcouru le cortège, mais ils prendront part à un autre défilé triomphal envisagé pour le 5 juin.

Un nouveau quai pour Saint-Joseph de Lévis

(Suite de la page 3)
longuement étudié la possibilité d'agrandissement et de réfection, dans toute sa longueur de la route Lévis-Jackman afin d'attirer les touristes américains et prévenir les accidents. Elle suggère aussi la construction d'une annexe au quai des C.N.R. pour protéger les traversiers contre la glace qui s'accumule à cet endroit et pour permettre aux navires marchands d'accoster; elle propose en outre la réfection du quai Gilmour à Lauzon afin de faciliter l'accastage des vaisseaux. Un autre projet intéressant que la Chambre s'occupe à présent de l'étude est la révision de la loi de la marine marchande pour obliger que les vaisseaux canadiens soient construits et réparés au Canada et pour permettre au constructeur maritime de faire concurrence au travail à bon marché effectué ailleurs.

Plaintes au congrès de la jeunesse

(Suite de la 1ère page)
Jet des brèves discours de l'après-midi, à peu près tous les délégués se déclarèrent sans détour contre la guerre. La plupart affirmèrent leur

LES TROIS MOUSQUETAIRES

OTAWA-24 (P.C.) Norman Ryan, qui a été abattu par la police au cours du vol à main armée de Sarnia, Ont., avait été libéré du pénitencier de Kingston, le 23 juillet 1935. Comme il bénéficia alors d'un "ticket of leave" ordre lui fut donné de se rapporter à la police de Toronto à chaque mois pendant une période indéfinie. Il resta fidèle à son engagement jusqu'à l'heure du crime au cours duquel il a perdu la vie en troupant la confiance que des amis avaient placée en lui. "Red" Ryan entra pour la première fois à Kingston après avoir été condamné à vingt-cinq ans de détention pour un vol à Hamilton, Ont. Il faisait partie de ces pillards de banques dont Kingston est rempli. Au cours du mois de septembre 1922 les écuries du pénitencier furent rasées par les flammes. Au milieu de la confusion générale, cinq détenus réussirent à s'évader, et Ryan était du nombre. Les fugitifs dormirent la nuit suivante dans une grange à quelques milles de Kingston, mais lorsque le fermier propriétaire les découvrit à cet endroit ils lui dirent de se taire sans quoi sa grange serait incendiée. Plus tard Ryan et ses complices réussirent un hold-up dans une banque de Toronto et ils résistèrent à la police et réussirent encore à prendre le large. Des semaines après, ils furent capturés par la police à Minneapolis, et l'un d'eux fut tué.

(71) Le maître du port fut alors par d'Artagnan le signalé exact du comte de Wardes et de son valet. "Bien, dit-il d'un air content, on verra sur eux, et si on leur met la main dessus, ils seront reconduits à Paris sous bonne escorte!" D'Artagnan ne perdit pas son temps, il salua le gouverneur, le remercia et se rendit en toute hâte vers le port. Le patron attendait au port et d'Artagnan lui cria: "Tout est en ordre, l'arresté gentilhomme ne partira pas aujourd'hui. Partons!" Durant le trajet d'Artagnan et Planchet se reposèrent bien agréablement sur deux matelas qu'on avait étendus sur le pont.

"Nous voilà enfin en Angleterre, Planchet. Maintenant il faut gagner Londres!" En Angleterre la poste était bien desservie. D'Artagnan et Planchet prirent chacun un bidet. Un postillon les précédait. Au bout de quatre heures ils arrivèrent aux portes de la capitale; le postillon sonna du cor et d'Artagnan agita son chapeau avec joie. D'Artagnan ne savait pas un mot d'anglais, mais il écrivit le nom de Buckingham sur un papier et tous ceux auxquels il le montrait lui indiquèrent l'hôtel du duc.

No-glaze PEINTURES - VERNIS - EMAUX "NE LAISSE AUCUNE MARQUE DE PINCEAU"

Commerce de Lévis veut mener à bonne fin. Le président de la Chambre de Commerce de Lévis est M. H. E. Weyman, le secrétaire est M. Maurice Dussault, avocat, et ils nous prient de communiquer aux membres de la Chambre de Commerce, mardi le 9 juin 1936, dans la salle des délibérations du Conseil de Ville à l'Hôtel-de-Ville de Lévis.

Rafle des assassins à Capuchon

(Suite de la 1ère page)
du Michigan méridional, a été arrêté à Jackson pour comparaître aujourd'hui sous l'accusation d'avoir porté des armes cachées. Il nie avoir été mêlé à la fusillade de Paul Every, 42 ans, un gardien de prison lui aussi, qui succomba le 14 avril à ce que les médecins croient être une maladie du cœur et le diabète. Le capitaine Ira Marmon, de la police du Michigan, dont les hommes enquêtent sur la société secrète cherche à vérifier le rapport d'après lequel 50 hommes du Michigan, qui passèrent pour s'être suicidés, avaient été précédemment désignés pour la mort et "exécutés".

Ph. Cantave parle de la république d'Haïti

(Suite de la dernière page)
Le conférencier parla ensuite de son pays découvert le 6 décembre 1492 par Christophe Colomb. Il a aujourd'hui 3,000,000 d'habitants. C'est le seul pays au monde en dehors de la France où la langue française soit officielle ou usuelle. Politiquement, nous nous sommes séparés de la France, mais c'est elle qui régit intellectuellement chez nous aujourd'hui. Nous avons en français redonné notre acte d'indépendance nationale. La religion catholique est la religion d'Etat en Haïti. Nous avons un nonce tandis que d'autres pays n'ont qu'un délégué apostolique. De 1914 à 1934, Haïti fut occupée par les Etats-Unis, mais, malgré leurs efforts, il leur fut impossible de nous coloniser précédemment parce que avions conservé la langue française, c'est-à-dire.

Ph. Cantave parle de la république d'Haïti

(Suite de la dernière page)
Le conférencier parla ensuite de son pays découvert le 6 décembre 1492 par Christophe Colomb. Il a aujourd'hui 3,000,000 d'habitants. C'est le seul pays au monde en dehors de la France où la langue française soit officielle ou usuelle. Politiquement, nous nous sommes séparés de la France, mais c'est elle qui régit intellectuellement chez nous aujourd'hui. Nous avons en français redonné notre acte d'indépendance nationale. La religion catholique est la religion d'Etat en Haïti. Nous avons un nonce tandis que d'autres pays n'ont qu'un délégué apostolique. De 1914 à 1934, Haïti fut occupée par les Etats-Unis, mais, malgré leurs efforts, il leur fut impossible de nous coloniser précédemment parce que avions conservé la langue française, c'est-à-dire.

(Suite de la dernière page)
Le conférencier parla ensuite de son pays découvert le 6 décembre 1492 par Christophe Colomb. Il a aujourd'hui 3,000,000 d'habitants. C'est le seul pays au monde en dehors de la France où la langue française soit officielle ou usuelle. Politiquement, nous nous sommes séparés de la France, mais c'est elle qui régit intellectuellement chez nous aujourd'hui. Nous avons en français redonné notre acte d'indépendance nationale. La religion catholique est la religion d'Etat en Haïti. Nous avons un nonce tandis que d'autres pays n'ont qu'un délégué apostolique. De 1914 à 1934, Haïti fut occupée par les Etats-Unis, mais, malgré leurs efforts, il leur fut impossible de nous coloniser précédemment parce que avions conservé la langue française, c'est-à-dire.

(Suite de la dernière page)
Le conférencier parla ensuite de son pays découvert le 6 décembre 1492 par Christophe Colomb. Il a aujourd'hui 3,000,000 d'habitants. C'est le seul pays au monde en dehors de la France où la langue française soit officielle ou usuelle. Politiquement, nous nous sommes séparés de la France, mais c'est elle qui régit intellectuellement chez nous aujourd'hui. Nous avons en français redonné notre acte d'indépendance nationale. La religion catholique est la religion d'Etat en Haïti. Nous avons un nonce tandis que d'autres pays n'ont qu'un délégué apostolique. De 1914 à 1934, Haïti fut occupée par les Etats-Unis, mais, malgré leurs efforts, il leur fut impossible de nous coloniser précédemment parce que avions conservé la langue française, c'est-à-dire.

DANS NOS THEATRES

AU CANADIEN AU CAPITOL

"STRADIVARIUS" avec Pierre Richard Willm, Edouard Feuillere et Jean Galland et LES EPOUX CELIBATAIRES avec Pizella, Mona Goya et Sim Viva. 12 h, 8 h, matinée et soirée reprise de LA PETITE CHOCOLATIERE AVEC "RAIMU".

AU PRINCESS

FRANCAIS PROGRAMME SENSATIONNEL
"GANSTER MALGRE LUI" dans "GANGSTER MALGRE LUI" de fois à Québec et une vue d'aviation. "AIR HAWKS" : RALPH BELLAMY, WILEY POST, célèbre aviateur, comédie, news, variétés étranges.

EMPIRE Tél.: 4-2880
Mat. 15 "ROAD GANG"
Solr Warren William dans "TIMES SQUARE PLAYBOY"
Musical, News et 30c
Mat. 15e - Solr: 30c

CLASSIC 2e et dernière fois Haute-Ville
JACK BENNY
"IT'S IN THE AIR" with UNA MERKEL
Aussi "BLACK FURY"
ARLEQUIN
AUJOURD'HUI SUR LA SCENE PRINCE présente "The Original Prince Marcel" "MILE TALLISMA" et CIE
Cigarette - Paul Hébert et Cie "VADEVILLE" sur l'écran - "SPEED DEVILS" aussi "VAGABOND LADY" avec Robert Young - Evelyn Venable et "THE LONESOME TRAILER"

CAPITOL

AUJOURD'HUI Continué 1.15 à 11 hrs
Le drame le plus puissant, le plus émouvant dont on se souvienne!
Voyez-le sans faute - - -
"UNDER TWO FLAGS"
Aujourd'hui 3h - 5h - 7h - 9h
Aul. a. 1.15-3.50-6.25-9 h.
Mar. Mer. 7.20 - 9.30 - 9 h

VICTORIA
Aujourd'hui
Gaspard de Besse
EN PROGRAMME DOUBLE avec "LE BEBE DE L'ESCADRON"
Continu de 1 à 11 p.m.

CANADIEN Avant 5 heures 12 Taxe .03
Continu de 1 h. à 11 hrs
Pierre Richard Willm EDWIGE FEULLIERE et JEAN GALLAND dans "STRADIVARIUS" et LES EPOUX CELIBATAIRES
DEMAIN REPRISE Du Grand Succès LA PETITE CHOCOLATIERE avec RAIMU

BILLET MAINTENANT EN VENTE
W.M.'S SHOW OF SHOWS STARRING WILLIAM POWELL MYRNA LOV LUISE RAINER
"THE GREAT ZIEGFELD"
TOUS SIEGES RESERVES
MAT.-Balcon 50c. Orchestre 75c. PLUS TAXE
SOIR-Balcon 50c. 75c. Orch. 1.00
COMMENCANT JEUDI
DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR A 8 H. 30 ET 8 H. 20
CAPITOL Ce Film ne sera pas montré dans aucun autre théâtre cette saison.

Avez-vous choisie votre masse de campagne ou 'ete' Si non --- Voyez nos petites annonces

CHARS USAGES PIÈCES de RECHANGE ACCESSOIRES de tous genres

Automobiles à vendre Automobiles à vendre

\$100.000 Autos usagés

Accessoires d'automobiles

United Auto Parts of Quebec

Peinture Dulux-Duco

Quebec Used Cars Ltd.

Epargnez

Animaux domestiques

Appartements à louer

Agents

Chambres à louer

Chambres et pension

Argent à prêter

Argent demandé

Articles de ménage

Chambres à louer

Tarif des annonces classifiées

'SOLEIL'

Bois de construction

Bureaux à louer

Camps demandés

42 Succursales

REPARATIONS D'AUTOS

Chalets à louer

Chauffage, bois, charbon

Huile pour brûleurs

Chambres, voitures, harnais

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Chambres à louer

Commerce Professions - Metiers

Le Gouge

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure

Salon de Coiffure



# Ph. Cantave parle de la république d'Haïti

## INNOVATIONS AU CONGRES DE MEDECINE

Des pellicules cinématographiques démontrant la technique d'opérations importantes seront présentées au cours du prochain congrès des médecins de langue française.

L'organisation d'un congrès de médecins ressemble à une luche bourdonnante autour de laquelle gravitent de nombreux comités. Aujourd'hui on ne néglige aucun des moyens modernes susceptibles d'attirer l'attention des cliniciens et des praticiens sur tout ce qui peut les aider dans l'exercice de leur profession.

Ainsi depuis quelques années, toute une section est réservée dans des salles du congrès aux expositions scientifiques: séries de pièces en cire qui représentent les différentes maladies de la peau; séries de radiographies qui illustrent par exemple, la marche, les progrès ou l'état stationnaire d'un cas de tuberculose traité par le pneumothorax, ou la résection d'un corps étranger dans le larynx, l'oesophage, l'estomac, ou encore la présence d'un calcul dans la foie ou le rein; radiographies qui indiquent l'évolution d'une fracture compliquée ou l'existence d'un cancer, etc.

C'est dans la section des expositions scientifiques qu'on trouvera l'exposition de pièces anatomiques intéressantes que le chirurgien aura prélevées au cours d'une opération; des plaques d'anatomie pathologique qui servent à établir un diagnostic, aidant par le fait même le médecin dans le traitement qu'il devra instituer. On y verra des livres, des instruments nouveaux, des appareils d'orthopédie, des tableaux de statistiques médicales, etc.

Les membres du congrès pourront dès lors, entre deux séances, passer quelques moments à se rappeler certaines notions et à se mettre au courant de nouveautés et de procédés qu'ils ont intérêt à connaître afin de pratiquer leur art d'une façon plus compréhensive.

Des films cinématographiques qui démontrent la technique d'opérations importantes seront projetés durant toute la durée du congrès. On n'ignore pas en effet que le cinéma a été utilisé par nombre de chirurgiens européens ou américains afin de rendre plus facile l'enseignement de la chirurgie; ainsi les étudiants et les médecins peuvent suivre sur l'écran les différents temps d'une opération affectée par tel ou tel chirurgien. On peut apprécier de la sorte les différentes techniques des maîtres de la chirurgie. Cette méthode d'enseignement par le cinéma rend également de grands services en médecine générale. C'est une amélioration considérable qui rend les études plus agréables qu'autrefois.

Tout cela prouve que l'organisation d'un congrès médical est la résultante d'une longue et patiente préparation. Les médecins de langue française de l'Amérique du Nord, sous la présidence du Dr J. A. Jarry, tiennent à honneur de servir deux belles causes: la médecine canadienne-française et la langue française; ils savent que leur congrès sera comme le ralliement de toutes les bonnes volontés, de toutes les intelligences, de toutes les énergies d'un groupe utile à la société, utile pourquoi les assises qu'ils tiendront en septembre, à Montréal, méritent les encouragements de tous ceux qui s'intéressent à l'avancement des sciences dans notre pays et à la renommée de notre chère province de Québec.

### A L'ECOLE DE REFORME

Un enfant de douze ans a été condamné samedi matin en Cour des Sessions de la Paix à deux ans d'école de réforme. Il avait plaidé coupable à une grave accusation contre la morale.

### NOUVEAU NAVIRE EUROPEEN A QUEBEC



L'OSLO LINE, de Norvège, a inauguré la semaine dernière une nouvelle ligne entre l'Europe, les Etats-Unis et le Canada. Cette compagnie maritime a affecté six nouveaux navires à ce service. On remarque, ci-dessus, le "CARMELFJELL", le premier de ce groupe de frégates à venir nous visiter. C'est un joli et puissant navire de trois mois d'existence seulement. C'était la première fois qu'il effectuait la traversée de l'Atlantique. A droite, le capitaine TENNEFOSS, vétérinaire de la marine marchande norvégienne, qui dans une entrevue accordée au reporter du "Soleil" a eu des paroles très aimables à l'adresse de notre port et de ses officiers.

Un brillant avocat et journaliste haïtien est l'hôte de l'Association du Jeune Barreau, au Château Frontenac—M. L. P. Pigeon préside.

M. Philippe Cantave, avocat et journaliste de la république d'Haïti, actuellement étudiant en pharmacie à l'université de Montréal, donnait samedi matin devant les membres de l'Association du Jeune Barreau, un intéressant causerie sur l'organisation judiciaire en Haïti. M. Cantave parla également de son pays et fit certains rapprochements entre le Canada et la république d'Haïti.

M. Louis-Philippe Pigeon, président du Jeune Barreau, présenta le conférencier, et M. Lionel Roy, avocat, le remercia. Comme c'était le premier déjeuner qu'il présidait, M. Pigeon, remercia ses confrères de l'avoir élu à la présidence. Il félicita M. le sénateur Lucien Morand de son élévation au poste de bâtonnier et parla ensuite des connaissances générales nécessaires à l'avocat, nécessaires parce que, dit-il, "la science du droit embrasse toutes les formes de l'activité humaine pulvérisant les faits toutes. L'avocat, dit encore M. Pigeon, ne peut convenablement aviser son client sur la rédaction d'un contrat à moins d'en saisir toutes les conséquences. C'est pour cette raison que le Barreau exige désormais une formation philosophique.

M. Pigeon, s'éleva ensuite contre les commissions: "il faudrait beaucoup mieux, dit-il, laisser aux tribunaux toute l'administration de la justice et conserver dans sa plénitude le système des appels, seul moyen efficace de remédier autant que possible aux défauts inhérents à toute organisation humaine. Le président du Jeune Barreau réclama aussi la suppression des taxes élevées auxquelles trop de procédures sont assujetties. Chaque fois qu'une commission est organisée pour disposer d'une certaine catégorie de litiges les gouvernements en assumant tous les frais. Qui ne voit qu'on attendrait le même résultat, à bien meilleur compte, tout simplement en réduisant ou supprimant les taxes sur les procédures et en prenant charge des frais de sténographie.

L'importance d'une formation générale pour l'avocat moderne, l'importance de la méthode et de la raison, l'importance de la science dans ses rapports avec le droit, voilà quelques-unes des questions que traite ensuite M. Pigeon dans sa présentation. La motion de justice est en décadence de nos jours, dit-il, et il faudrait, ajoute-t-il, conserver aux tribunaux leurs prérogatives au lieu de les donner aux commissions nouvelles qui naissent chaque année. M. Pigeon parla en outre de l'importance sociale des tribunaux et réclama l'abolition des taxes. Il importe d'arrêter l'invasion du domaine des avocats. Si on exige d'eux une longue formation intellectuelle, qu'on leur accorde une protection nécessaire à la pratique de leur profession.

M. Philippe Cantave prit ensuite la parole. L'organisation de la justice à Haïti, tel était l'objet de la conférence de M. Cantave qui rendit d'abord hommage aux Frères de l'Instruction chrétienne. "Nous avons en Haïti, une école de droit. Celle de Port-au-Prince donne des cours de trois ans. Pour y être admis, il faut être bachelier de l'enseignement secondaire. Il y a trois écoles de droit à Haïti. Elles ont 50 ans d'existence. Les matières enseignées dans ces écoles de droit sont à peu près les mêmes que celles que l'on enseigne dans les universités françaises ou canadiennes. Le code Napoléon, le code civil français servent de base au code de l'Amérique latine. C'est avec fierté que nous le signalons. Pour avoir droit au titre d'avocat en Haïti, il faut la prestation du serment et un stage d'un an. Il existe à Port-au-Prince un conseil de Barreau. La justice est rendue au nom de la République. Les juges et les officiers du ministère public sont nommés par le président de la République. Le tribunal de cassation se prononce sur les conflits d'attribution. Il statue. La peine de mort a été abolie il y a cinq ans excepté en cas de haute trahison. La peine de mort est remplacée par l'emprisonnement à perpétuité. La haute cour entend les causes de haute trahison.

(Suite à la page 11, 6e col.)



La photo ci-dessus fut prise samedi matin après la messe célébrée en la chapelle de l'Ecole Normale Laval à l'occasion du jubilé d'or d'enseignement du professeur NEREE TREMBLAY, membre du comité catholique de ce jubilé coïncidant avec la réunion annuelle des instituteurs de Québec. De tous les coins de la province, les anciens collègues ou élèves du distingué jubilaire sont venus lui présenter leurs hommages et leurs vœux. Le R. Père LORENZO TREMBLAY, fils du jubilaire, a célébré la messe solennelle et Mgr J.-E. LABERGE, P. S. M., ancien professeur, a donné le sermon de circonstance. Un banquet a réuni de distingués personnages autour du héros de la fête et de belles démonstrations se déroulèrent au cours de la journée. Dans la vignette ci-dessus, on voit M. TREMBLAY entouré des membres de sa famille et de quelques intimes.

## BENEDICTION DE PIE XI A L'A. C. J. F.

Le Pape exprime sa bienveillance à la France à l'occasion du congrès jubilaire des associations catholiques de jeunesse française.

Cité du Vatican, 25. (PC-Havas) Le Souverain Pontife a exprimé sa paternelle bienveillance à l'occasion du prochain congrès jubilaire des associations catholiques de jeunesse française.

Dans une lettre autographe de plusieurs pages qui a été expédiée hier, au cardinal Verdier, archevêque de Paris, le Pape souligne l'importance de l'apostolat de la jeunesse en harmonie avec différents milieux de marins, d'agriculteurs, d'ouvriers, de commerçants et d'étudiants que groupe l'association fondée il y a cinquante ans par le comte Albert de Mun. Le Saint-Père illustre leur féderation au sein de l'Association Catholique de la Jeunesse Française dans laquelle il veut voir, dit-il, dans les temps difficiles que nous traversons, un des plus solides espoirs de l'Eglise et de la patrie. Le congrès de Paris sera pour ces divers groupements le point de départ de nouvelles conquêtes. Le pape, souhaitant, à cette occasion, voir concourir les oeuvres de l'action catholique et de leurs dirigeants, charge le cardinal Verdier de porter sa bénédiction à la jeunesse française et à toutes les personnalités qui participent au congrès de Pentecôte à Paris.

### APOSTOLAT de la PRIERE

Intention générale bénie par le Saint-Père LE ZELE DES AMES A L'ECOLE Le zèle est l'application de la charité à l'apostolat. C'est pour répandre cette charité que, se révélant à sainte Marguerite-Marie, il appela l'hommage d'amour et de réparation de ses fervents amis. Le faire connaître. Le faire aimer, c'est toute leur vie d'apôtres. Tous les vertus sont modelées dans le Cœur de Jésus: l'abnégation totale, l'humilité jusqu'à la joie de l'opprobre, la douceur patiente, la persévérance, et celle qui les résume toutes et le résume lui-même: la charité. Quelle barrière s'oppose donc à la conquête de toutes les âmes, de toutes les vies par le feu divin du Sacré-Cœur de Jésus? Il n'y a d'autre, l'ingratitude, l'indifférence de ses amis. Ces amis, ce sont de droit tous les chrétiens, sûrement tous les associés de son apostolat. Un seul regard, un pur désir, allant droit à son Cœur débordant de zèle, réveillera et guidera en nous toutes la charité apostolique du fervent chrétien.

Intention missionnaire LE CLERGE INDU-CHINOIS C'est le plus grand désir des Papes que l'Eglise s'établisse en pays de mission par la formation d'un clergé indigène. Grâce à Dieu, la consigne pontificale rencontre actuellement en Indo-Chine les plus vifs encouragements. Deux vicariats apostoliques sont confiés à des évêques annamites et 1,276 prêtres indigènes se partagent avec 487 missionnaires étrangers les labeurs de l'apostolat.

L'Indo-Chine marche en tête des autres missions pour le recrutement de son clergé.

Nous prions toutefois pour l'augmentation de ce clergé, en nombre et en mérite, afin que ce pays, fécond par le sang de ses nombreux prêtres, martyrs, ne tombe pas, faute d'une solide hiérarchie ecclésiastique, victime de son nationalisme et des menées perfides du communisme que le menace.

UN ENGIN DE 16.000 LIVRES SUR L'ATHENIA

On a débarqué hier des soutes de l'Athenia arrivées à 3 heures p.m. un engin de type Diesel de 16.000 lbs. Ce puissant moteur est destiné à un navire actuellement en construction aux chantiers maritimes de la Morton Engineering Co. pour la Police Montée. Cette compagnie a obtenu des contrats pour la construction de deux vedettes qui seront bientôt affectées au service de surveillance sur les côtes de l'Atlantique. Le débarquement de ce lourd engin s'est effectué sans difficultés, mais il a fallu recourir aux services d'une barge mécanique muni d'un puis-

### AU CLUB LIBERAL DE QUEBEC - EST

Il y aura une assemblée du club libéral de Québec-Est, à 8 heures, le soir le 25 mai prochain à l'Hotel St-Roch. Tous les amis de la cause libérale sont invités à s'y rendre. Plusieurs orateurs distingués adresseront la parole.

### LAPORTE NE DIT RIEN

Drummondville, Que- 25 (P.C.) L'honorable Ernest Laporte, ministre de la Justice, a répondu hier aux journalistes qu'il n'avait aucune déclaration à faire après qu'on l'eut informé de la mort de "Red" Ryan tué au cours du hold-up de Sarnia, samedi soir.

### BENNETT INVITE

Vancouver, 25. (P.C.)—Le chef de l'opposition fédérale, M. R.-B. Bennett a été invité à participer aux fêtes du jubilé de Vancouver le premier juillet prochain. Plusieurs autres hommes politiques en vue ont déjà promis de participer à cet événement.

## UN COUTEUR INCENDIE A SHAWINIGAN

Le feu a détruit presque complètement deux magasins importants dans la ville de Shawinigan — Des personnes blessées.

Trois-Rivières, 25 (DNC) — Un incendie a détruit presque complètement les magasins Hébert, sur la cinquième Rue, dans le centre commercial de Shawinigan. Le feu a commencé vers six heures et quart, dans un immeuble appartenant au maître Giguère. Le rez-de-chaussée était occupé par deux magasins, dont l'un pour des hommes, appartenant à M. J.-D. Hébert, et l'autre pour dames appartenant à M. R.-P. Hébert. Ces derniers sont les deux frères. M. J.-D. Hébert était dans son magasin à servir les clients quand il s'aperçut de l'incendie. Il fut tout juste le temps d'en sortir pour n'être pas brûlé vif ou ébouffé par la fumée, en même temps que M. G. Savard, son employé. Mlle Louise Poirier a subi des brûlures assez douloureuses à la tête et aux mains. Elle a été conduite à l'hôpital Joyce Memorial. M. J.-D. Hébert a été lui aussi blessé à la tête et aux mains. Il a des brûlures douloureuses au cou. Les dommages sont considérables on les évalue à des milliers de dollars.

### UNE COLLISION

L'auto de M. Chas-N. Dorion, C. R., a été sérieusement endommagée ce matin, à 5 heures, sur le Boulevard Charest, au cours d'une collision avec un poteau en propriété. La voiture était conduite par le chauffeur de M. Dorion et elle filait de l'est à l'ouest, lorsqu'une fausse manœuvre la fit dévier pour aller donner sur un poteau au coin du boulevard Charest et de la rue St-Vallier. Le poteau fut cassé et l'automobile traversa la rue pour aller frapper le mur de la propriété de M. Georges Richard. Le mur fut enfoncé et des dommages considérables ont été causés à la propriété de notre concitoyen. Il y avait trois personnes dans l'automobile de M. Dorion au moment de l'accident, mais personne n'a été blessé.

### UN APPEL A LA CHARITE

La campagne annuelle de l'Armée du Salut pour l'Indigent commence cette semaine à Québec. Plusieurs villes du Dominion, réalisant l'augmentation des besoins et du travail de cette organisation, ont elles-mêmes augmenté leurs dons considérablement. Le besoin de support doit être apparent pour tous, spécialement dans cette ville, où c'est la seule Institution pour les hommes, et la seule de son genre entre Montréal et Halifax, N.-E., ou St-Jean, N.-B. Le travail a été très lourd ces deux dernières années, cela dû largement à l'évacuation graduelle du camp de Valcartier, où les hommes sont venus de toutes les parties du Canada. Un grand nombre espèrent un emploi dans les chantiers des Cies de Papier aussi bien que pour le flottage du bois. Sans argent sans amis, anxieux d'obtenir du travail, quel'un doit s'occuper d'eux jusqu'à ce qu'ils soient placés ou renvoyés chez eux. Le problème de celui qui est sans responsabilités, le célibataire, devient de plus en plus aigu chaque année. Les statistiques d'Ottawa estiment à 500.000 le nombre des célibataires sans emploi. On cherche une solution pour cette condition au Canada, qui s'étend au monde entier, mais, en même temps, on doit voir aux hommes car la plupart sont victimes de conditions et de circonstances incontrôlables. Il n'est pas seulement chrétien d'agir de la sorte, c'est aussi de l'économie, en autant que la société est concernée. L'Armée du Salut s'occupe de ces gens par tout le monde entier et est dit de son drapeau comme de "l'Empire Britannique, où le soleil ne se couche jamais". Dans la ville (Suite à la page 9, 6e col.)

## Les immigrés donnent du travail aux agents

Onze passagers ont été détenus à l'arrivée du "Duchess of Atholl" — Une famille israélite proteste en cours de justice — Déportations nombreuses — Un engin de 16,000 lbs sur l'"Athenia" — Nonagénaire sur l'"Aurania" — Québécois de retour d'Europe — Superbe yacht new-yorkais à l'Anse-au-Foulon — L'arrivée du "Montcalm".

### L'"EMPRESS OF AUSTRALIA" ATTENDU

Depuis l'ouverture de la navigation, le département de l'Immigration canadienne arrive à Québec, ce qui a été fait par le chef de Québec, a eu fort à faire avec les immigrés d'outre-mer qui viennent chercher domicile au pays. A pratiquement tous les arrivages, il y a eu de nombreuses déportations, ce qui a obligé les agents à poursuivre des perquisitions de toutes sortes pour légaliser l'entrée de ces immigrants et dans d'autres cas, procéder à la déportation. A date, il y a eu deux fois plus de déportations, cette année que l'an dernier. On explique cette opération de certaines gens à s'introduire au pays sans remplir les conditions imposées par notre loi d'immigration, par le fait que la situation européenne est de plus en plus précaire ou encore, pour la mauvaise part que l'Allemagne fait à la population israélite.

Ces personnes, voulant rechercher un refuge paisible, tournent les yeux vers le Canada. Samedi, à l'arrivée du "Duchess of Atholl" on a dû détenir onze voyageurs qui n'avaient pas satisfait aux lois de l'immigration. Cinq d'entre eux ont été remis en liberté à la journée même, après enquête satisfaisante des agents, mais les autres sont encore sous surveillance pour plus ample investigation. On croit même que quelques-uns seront déportés.

Quelques jours auparavant, les agents d'immigration avaient procédé à l'arrestation d'une famille juive originaire de Palestine mais dont le frère du chef, M. Abramovich était autrichien, après enquête satisfaisante des agents, mais les autres sont encore sous surveillance pour plus ample investigation. On croit même que quelques-uns seront déportés.

L'abnégation totale, l'humilité jusqu'à la joie de l'opprobre, la douceur patiente, la persévérance, et celle qui les résume toutes et le résume lui-même: la charité. Quelle barrière s'oppose donc à la conquête de toutes les âmes, de toutes les vies par le feu divin du Sacré-Cœur de Jésus? Il n'y a d'autre, l'ingratitude, l'indifférence de ses amis. Ces amis, ce sont de droit tous les chrétiens, sûrement tous les associés de son apostolat. Un seul regard, un pur désir, allant droit à son Cœur débordant de zèle, réveillera et guidera en nous toutes la charité apostolique du fervent chrétien.

Intention missionnaire LE CLERGE INDU-CHINOIS C'est le plus grand désir des Papes que l'Eglise s'établisse en pays de mission par la formation d'un clergé indigène. Grâce à Dieu, la consigne pontificale rencontre actuellement en Indo-Chine les plus vifs encouragements. Deux vicariats apostoliques sont confiés à des évêques annamites et 1,276 prêtres indigènes se partagent avec 487 missionnaires étrangers les labeurs de l'apostolat.

L'Indo-Chine marche en tête des autres missions pour le recrutement de son clergé.

Nous prions toutefois pour l'augmentation de ce clergé, en nombre et en mérite, afin que ce pays, fécond par le sang de ses nombreux prêtres, martyrs, ne tombe pas, faute d'une solide hiérarchie ecclésiastique, victime de son nationalisme et des menées perfides du communisme que le menace.

UN ENGIN DE 16.000 LIVRES SUR L'ATHENIA

On a débarqué hier des soutes de l'Athenia arrivées à 3 heures p.m. un engin de type Diesel de 16.000 lbs. Ce puissant moteur est destiné à un navire actuellement en construction aux chantiers maritimes de la Morton Engineering Co. pour la Police Montée. Cette compagnie a obtenu des contrats pour la construction de deux vedettes qui seront bientôt affectées au service de surveillance sur les côtes de l'Atlantique. Le débarquement de ce lourd engin s'est effectué sans difficultés, mais il a fallu recourir aux services d'une barge mécanique muni d'un puis-

Plusieurs rats de cale ont aussi fait une brève visite à Québec malheureusement, ils n'ont vu que très peu de notre ville pittoresque, ayant passé tout leur temps dans les cellules de l'immigration.

LE "MONTCALM" ARRIVE SAMEDI AVANT-MIDI

Le "Montcalm" lourd brisé-glace du gouvernement, est arrivé à Québec samedi après une absence de plusieurs mois sur les côtes de l'Atlantique, dans les parages de la Nouvelle-Ecosse. A son entrée dans le havre local, il a été salué par tous les autres cabotiers du gouvernement en rade devant Québec à ce moment.

(Suite à la page 13, 4e col.)

# Le monument de Vimy fait honneur au Canada

Dominant les collines de l'Artois, le monument élevé à Vimy en l'honneur des 60,000 Canadiens tombés sur la terre de France, est un des plus beaux qui soient.

## LE CANADIEN SE SERT DU TELEPHONE

D'après des statistiques complètes par la compagnie Bell, les Canadiens demandent plus de communications téléphoniques que tout autre peuple de l'univers.

Les Canadiens demandent plus de communications téléphoniques que tout autre peuple de l'univers. Les dernières statistiques, complètes par le réseau Bell en date du 1er janvier 1935, font voir que le nombre des communications téléphoniques par habitant s'établit à 213.4 dans notre pays. Avec 734 postes par 100 de population les Etats-Unis ont une moyenne de 192.4 pour la même période. Il convient de noter que le Danemark avec 167.2 communications par habitant et la Suède avec 144.6 utilisent immédiatement les Etats-Unis.

Le fait saillant que révèle cette enquête c'est l'importance du développement téléphonique dans les grandes villes de notre pays. Le Canada compte 18,999 postes téléphoniques par 100 habitants dans les villes de 50,000 ou plus de population et occupe le cinquième rang sous ce rapport, les Etats-Unis venant en sixième. La Suède est en tête avec un développement de 231.5 téléphones par 100 de population, suivi de la Norvège avec 193.6 et le Danemark quatrième avec 167.2 téléphones par cent de population dans les plus grandes villes.

Le Canada occupe aussi un rang élevé pour le nombre de téléphones dans les centres moins peuplés. Avec 734 postes par 100 de population dans les villes de moindre importance, le Canada vient deuxième, les Etats-Unis avec 662 dans les régions analogues.

En se fondant sur la population totale des pays pour établir le nombre de postes téléphoniques par 100 de population, on arrive aux résultats suivants: les Etats-Unis tiennent la tête avec 13.36 téléphones par 100 de population; le Canada vient deuxième avec 11.06. Suivent le Danemark avec 10.31, la Nouvelle-Zélande avec 10.20, la Suède avec 9.90 et la Suisse avec 9.25. La Grande-Bretagne se classe dixième avec une moyenne de 5.06.

Ces statistiques démontrent clairement, comme c'est le cas depuis plusieurs années, que les Canadiens font grand état de leur service téléphonique, puisqu'ils sont les plus grands usagers du téléphone dans l'univers entier.

### CEREMONIE A SAINT-BONIFACE

Saint-Boniface, 25 (P.C.) — Sa Grandeur Mgr Velly, coadjuteur de St-Boniface, présida hier la consécration d'une chapelle à Notre-Dame de Lourdes. Des cérémonies imposantes eurent lieu dans le courant de la journée et les manifestations pieuses se terminèrent par une procession aux flambeaux. Durant la bénédiction de cette chapelle qui est une reproduction exacte de celle de Lourdes, des cantiques furent chantés par les chorales de la cathédrale de Saint-Boniface, du collège de Saint-Boniface et de l'église du Sacré-Coeur.

# RADIOS

Radios d'occasions remis en très bon état

Le plus grand choix en ville de radios d'occasions

Prix à partir de \$1

L'achat d'un appareil de radio n'est plus un luxe — un article précieux aux gens dont les moyens sont modestes. Avec les grandes occasions que nous avons présentement en magasin — un fait d'appareils d'occasions tout le monde peut s'en procurer en prix ridicules. Venez les voir sans tarder.

Pianos Radios Louvées

## C. ROBITAILLE

320 ST-JOSEPH

Meubles Poelès

L'AMONON DU SERVICE ET DE LA QUALITE